

République Algérienne Démocratique & Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El Oued
Faculté des lettres & langues
Département des Lettres & langue française



Mémoire
Présenté pour l'obtention de diplôme de Master
Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé:

**Le film documentaire pour développer la compétence de l'oral chez les
étudiants de la première année médecine à l'université d'El-Oued.**

Réalisé par :

BERIBECHE Abdelkader

BOURAS Smail

TEHAMI Djillali

Supervisé par:

Dr. BALI Hamza

Présenté et soutenu publiquement le jeudi 06 juin 2024

----- **Membres du jury** -----

Prénom et nom	Etablissement	Fonction
Dr. BADI Kenza	Université d'El Oued	Présidente
Dr. BALI Hamza	Université d'El Oued	Rapporteur
Dr. KHELEF Asma	Université d'El Oued	Examinatrice

Année Universitaire : 2023/2024

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à toutes les personnes qui nous ont soutenus et aidés dans la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, nous remercions notre encadrant pour sa précieuse guidance, ses conseils avisés et son soutien constant tout au long de ce travail. Son expertise et sa patience ont été d'une valeur inestimable.

Nous remercions également les membres du corps professoral de l'université Hamma Lakhdar - El Oued pour leurs encouragements et leurs précieux enseignements qui ont enrichi nos connaissances et compétences.

Nous sommes également reconnaissants envers nos collègues et amis, pour leur soutien moral et leurs encouragements, ainsi que pour les discussions enrichissantes et les moments de collaboration.

Un grand merci aux étudiants de première année de médecine qui ont participé à cette étude. Leur participation enthousiaste et leur coopération ont été essentielles à la réalisation de ce travail.

Enfin, nous souhaitons exprimer notre gratitude à nos familles pour leur soutien inconditionnel, leur patience et leur compréhension tout au long de cette période de recherche.

À tous, nous vous adressons nos remerciements les plus sincères.

Dédicace

A ma femme Kaouthar

A mes filles Djoumana et Yasmina

A mon fils Omrane

A mes frères Dris, Younes , Aissa et Ahmed

A mes soeurs Samira, Meriem et Fairouz

Et

A ceux qui sont présents malgré leur absence

**“Car vois-tu chaque jour je t'aime davantage,
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain.”**

A ma Mère Zoubeida et à mon Père Abderrahmane

Et à mes amis...

Dédicace

A tous ceux que j'aime

A ma mère en particulier qui m'a toujours soutenu contre vents et marées .

A ma femme Malia qui a redonné un sens à ma vie .

A mes chères sœurs Latifa, Karima, Sadia,

A mon cher frère Hamou et ma belle-sœur Mounira.

A mes chers et adorables neveux source de notre joie :

Juba, Yani, Lycia, Aris, Elyane, Aksil, Anis, Meziane et Yacine.

A mes beaux-frères Ahmed et Abdenmour que je considère réellement comme
des frères.

A mes deux chers camarades Smail et Abdelkader avec qui j'ai eu un immense
plaisir de réaliser ce mémoire de fin d'études.

Leur empreinte restera indélébile.

A toi mon père où que tu sois ...

Dédicace

En mon nom, Abdelkader

Je dédie ce travail à

L'âme de mon défunt père, à l'âme de mon cher fils Riad, à
ma mère.

À ma femme Chadia , mes enfants : Nour, Khalifa, Yassmine,
Ouissam eddine, Iline et Ilyass.

À mes frères : Laroussi, Belgacem, Hamza et Houssam

À mes sœurs : Souad, Dherifa, Leila, Hayat, Khadidja et Sana

À tous mes amis : Smail, Samih, Mohammed, Ridah et
Djilali...

À tous mes collègues...

À tous ceux qui m'ont soutenu de près ou de loin pour faire ce
travail....

Résumé

L'objectif de cette étude était d'évaluer l'impact des films documentaires sur l'amélioration des compétences de l'oral chez les étudiants de première année médecine à l'université de Hamma Lakhdar - El Oued. L'expérimentation a impliqué 19 étudiants, qui ont participé à quatre séances de visionnage de films documentaires. Les résultats du post-test ont montré une augmentation de la prise de parole en classe de 21,1 % à 52,6 %, une amélioration de la fluence de 21,1 % à 36,4 %, et une augmentation de la richesse du vocabulaire de 10,5 % à 63,2 %. Cependant, des difficultés persistent dans la prononciation et la maîtrise de la grammaire et de la conjugaison et nécessite une attention particulière pour les surmonter.

Mots clés: compétence de l'oral - film documentaire - visionnage - étudiants en médecine.

الملخص

كان الهدف من هذه الدراسة تقييم تأثير الأفلام الوثائقية على تحسين مهارات التعبير الشفوي لدى طلاب السنة الأولى في كلية الطب بجامعة حمّة لخضر - الوادي. شارك في التجربة 19 طالباً، حيث حضروا أربع جلسات لمشاهدة الأفلام الوثائقية. وأظهرت نتائج الاختبار البعدي زيادة في المبادرة لأخذ الكلام في الصف من 21.1% إلى 52.6%، وتحسناً في الطلاقة من 21.1% إلى 36.4%، وزيادة في ثراء المفردات من 10.5% إلى 63.2%. ومع ذلك، لا تزال هناك صعوبات في النطق والتحكم في القواعد النحوية والتصريف، مما يتطلب اهتماماً خاصاً للتغلب عليها.

الكلمات المفتاحية: مهارات التعبير الشفوي - فيلم وثائقي - مشاهدة - طلاب الطب.

Summary

The objective of this study was to evaluate the impact of documentary films on improving oral skills among first-year medical students at Hamma Lakhdar University - El Oued. The experiment involved 19 students who participated in four documentary film viewing sessions. Post-test results showed an increase in class participation from 21.1% to 52.6%, an improvement in fluency from 21.1% to 36.4%, and an increase in vocabulary richness from 10.5% to 63.2%. However, difficulties persist in pronunciation and mastery of grammar and conjugation, which require special attention to overcome.

Keywords: oral skills - documentary film - viewing - medical students.

Liste des Figures

Fig 01: Graphe circulaire sur la distribution de la qualité de l'écoute parmi les participants..	72
Fig 02: Graphe circulaire sur la distribution de la prise de parole parmi les participants.....	73
Fig 03: Graphe circulaire sur la distribution de la prononciation parmi les participants	74
Fig 04: Graphe circulaire sur la distribution de la fluence parmi les participants	75
Fig 05: graphe circulaire sur la distribution de la richesse du vocabulaire parmi les participants	75
Fig 06: Graphe circulaire de la distribution de la maîtrise de la grammaire et la conjugaison parmi les participants.....	76
Fig 07: Graphe circulaire sur la distribution de la spontanéité de l'interaction et la transition parmi les participants.....	77
Fig 08: Graphe circulaire sur la distribution du langage non verbal parmi les participants	77
Fig 09: Graphe circulaire sur la distribution du silence parmi les participants.....	78
Fig 10: Graphe circulaire sur L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère	79
Fig 11: Graphe circulaire sur la distribution de la qualité de l'écoute parmi les participants..	80
Fig 12: Graphe circulaire sur la distribution de la prise de parole parmi les participants.....	80
Fig 13: Graphe circulaire sur la distribution de la prononciation parmi les participants	81
Fig 14: Graphe circulaire sur la distribution de la fluence parmi les participants	81
Fig 15: Graphe circulaire sur la distribution de la richesse du vocabulaire parmi les participants	82
Fig 16: Graphe circulaire de la distribution de la maîtrise de la grammaire et la conjugaison parmi les participants.....	83
Fig 17: Graphe circulaire sur la distribution de la spontanéité de l'interaction et la transition parmi les participants.....	83
Fig 18: Graphe circulaire sur la distribution du langage non verbal parmi les participants	84
Fig 19: Graphe circulaire sur la distribution du silence parmi les participants.....	85
Fig 20: Graphe circulaire sur L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère	85
Fig 21 : Répartition des résultats de la première question	87
Fig 22 : Répartition des résultats de la deuxième question.....	88
Fig 23 : Répartition des résultats de la troisième question	89
Fig 24 : Répartition des résultats de la quatrième question	89
Fig 25 : Répartition des résultats de la cinquième question.....	90

Fig 26 : Répartition des résultats de la sixième question	91
Fig 27 : Répartition des résultats de la septième question	91
Fig 28 : Répartition des résultats de la huitième question	92
Fig 29 : Répartition des résultats de la neuvième question	92
Fig 30 : Répartition des résultats de la dixième question	93

Liste des tableaux

Tableau N° 01 : Grille des critères d'observation	53
Tableau N° 02: Grille d'observation du prétest.....	55
Tableau N° 03 : Grille d'observation de la première séance de visionnage.....	59
Tableau N° 04: Grille d'observation de la deuxième séance de visionnage	62
Tableau N° 04: Grille d'observation de la troisième séance de visionnage	64
Tableau N° 06: Grille d'observation de la quatrième séance de visionnage	67
Tableau N° 07 : Grille d'observation du Post-test.....	69

Table des matières

Remerciements	i
Dédicace.....	ii
Résumé	v
Liste des Figures.....	vi
Liste des tableaux	viii
Table des matières.....	ix
Introduction	1

Etude bibliographique
Chapitre I : Statut du FLE en Algérie

1- Définition du FLE.....	7
2- FLE en Algérie	7
3- Enseignement et apprentissage du FLE en Algérie.....	8
3-1- Méthodes d'enseignement et ressources pédagogiques	8
3-2- Formation des enseignants.....	9
3-3- Utilisation des technologies dans l'enseignement du FLE	10
3-4- Défis et perspectives	11
4- Statut de la langue française en Algérie	11
4-1- Marasme linguistique en Algérie:	11
4-2- Champs d'application du français en Algérie	12
4-3- Education	13
4-4- Administration	14
4-5- Médias.....	14
4-6- Tourisme	15
5- Français dans le domaine professionnel.....	16
6- Français dans l'enseignement supérieur et le monde de la recherche scientifique :.....	16
7- Français et la spécialité de médecine en Algérie:	18

Chapitre II: L'enseignement apprentissage de l'oral en FLE

1- Définition de l'oral	21
2- Spécificités de l'oral	22
3- L'oral comme objet d'enseignement-apprentissage des langues	23
4- Place de l'oral dans les méthodes d'enseignements des langues étrangères	23
4.1. L'oral dans la méthode traditionnelle (le XIXe siècle)	23
4.2. L'oral dans la méthode directe (Début du XXe siècle)	23
4.3. Méthode audio-orale (les années 1940 - 1970)	24
4.4. Méthode structuro-global audio-visuelle (1960-1980)	24
4.5. Approche / approches communicative (s) (1980)	24
4.6. Approche actionnelle	25
5. Compétences de l'oral	26
5.1. Compétence de communication	26
5.2. Compréhension	26
5.3. Compréhension de l'oral	27
5.3.1 Compréhension liée à la situation de classe	27
5.3.2. Compréhension orale en tant qu'objectif d'apprentissage	28
5.3.3. Les supports de la compréhension orale	28
5.3.4. Les objectifs de l'écoute	29
5.3.5. Stratégies d'apprentissage et d'écoute	29
5.3.6. Evaluation de la compréhension de l'oral	30
5.3.7. Difficultés influençant la compréhension orale	31
6. Expression ou production orale	32
6.1. Production	32
6.2. Compétence de la production orale	33
6.2.1. Définition de la compétence de production orale	33
6.2.2. Eléments constitutifs de la production orale	33
6.2.3. Objectifs de la production orale	34

6.2.4. Prise de parole en classe	35
6.2.5. Stratégies de l'apprentissage de la production orale	35
6.2.6. Evaluation de la production orale	36
6.2.7. Difficultés de la production orale en classe de FLE	36
Chapitre III: Le film documentaire en tant que support didactique	
1- Nouvelles Technologies d'Enseignement	39
1-1- Définition des nouvelles techniques d'enseignement et leurs objectifs:	39
1-2- L'audiovisuel.....	40
1-2-3- Différents types/formes du document audiovisuel	42
1-2-4- Document audiovisuel comme support didactique.....	42
1-2-5- Objectifs du Document Audiovisuel	43
2- Documentaire	43
2-1- Définition.....	43
2-2- Histoire du Film Documentaire	44
2-3- Formes de documentaire.....	45
2-4- Types de documentaires	45
2-5- Film documentaire comme document authentique	45
2-6- Film documentaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE	45
2-6-1- Documentaire comme support audiovisuel	46
2-6-2- Stratégies d'Utilisation du Film Documentaire dans la Classe de FLE.....	47
2-6-3- Objectifs de l'Utilisation.....	47
2-6-5- Adaptation du film documentaire dans l'enseignement apprentissage de l'oral en FLE	48
Chapitre IV: Méthode, analyse et interprétation des données	
1. Déroulement de l'expérimentation	51
1.1. Public visé	51
1.2. Objectifs de l'expérimentation	52

1.3. Matériel utilisé:.....	52
1.3.1. Les Questionnaires :.....	53
1.3.2. La Grille D'observation.....	53
1.3.3. Déroulement des Séances	53
1.4. Résultats et discussion.....	72
1.4.1- Le prétest	72
1.4.2- Le post-test	79
1.4.3- La synthèse	86
1.4.4 Le questionnaire.....	87
1.4.5. Synthèse	94
Conclusion.....	95
Références bibliographiques	98
Annexes	104

Introduction

Décrivant le niveau du français chez l'étudiant algérien, Amar Ammouden et M'hannd Ammouden (2010, p.44) affirment que: *“le niveau des lycéens algériens, notamment en fin de cursus, mais aussi des étudiants inscrits dans la majorité des autres filières universitaires oscille entre les niveaux A2 et B1.”* Ce qui signifie que le niveau des étudiants selon le CECRL (2001) leur permet de comprendre, d'écrire et de parler en français spontanément et correctement dans certaines situations de communications authentiques ou simulées. Néanmoins, l'étudiant algérien trouve des difficultés à s'exprimer dans cette langue.

“À l'université algérienne, le français tient une position forte dans l'enseignement scientifique et technique (sciences médicales, sciences de l'ingénieur, etc.)”(Boukhannouche, 2016). Donc, pour l'étudiant universitaire algérien qui étudie une filière scientifique, la maîtrise du français s'avère vitale. Comme cette langue assure l'apprentissage des connaissances et des savoirs que requiert sa future spécialité, l'étudiant est dans l'obligation de l'utiliser pour accéder à une multitude de ressources académiques et professionnelles. De même, pour les étudiants en médecine dont la connaissance du français est, pour eux, un atout majeur pour enrichir leur formation et les assister dans leur pratique en tant que médecins.

À l'université, les étudiants en médecine, comme leurs confrères des autres filières scientifiques, trouvent des difficultés à communiquer en cette langue. Issus d'un système scolaire où l'arabe est la langue d'enseignement des matières scientifiques (Math, sciences naturelles, physiques, ...etc), ces jeunes bacheliers qui ont réussi leur Bac avec mention (bien et très bien) se confrontent à ce premier obstacle: la langue française.

Dix ans d'apprentissage du français, du primaire au lycée, ne peuvent pas endosser ces étudiants dans leur formation. Pour leurs enseignants, à l'université, ces bacheliers sont équipés d'un français qui leur est suffisant pour faire leurs études. Cependant, ces bacheliers vivent des problèmes au quotidien: ils rencontrent des difficultés à acquérir un français qui les aiderait à exceller dans leur domaine. Ils se sentent obligés de trouver eux-même une solution.

Parler, s'exprimer oralement, est l'une des difficultés que ces étudiants veulent surmonter, car parler en français doit nécessairement les aider à interagir en classe et à communiquer efficacement avec leurs enseignants qui détiennent les savoirs dont ils ont besoin.

Pour surmonter ce problème de l'oral, ces étudiants ont pu développer, à titre individuel, quelques stratégies d'apprentissages en utilisant ce que leur offrent les nouvelles technologies, mais, dans la plupart du temps, ils jugent ces tentatives comme insuffisantes pour concurrencer le flux de connaissances que la discipline de médecine oblige. Maîtriser plusieurs aspects de la langue orale, en un temps réduit, s'avère un peu difficile.

La didactique de l'oral, au cours de son évolution, a puisé de cette évolution technologique et des ressources qu'elle présente les matériaux nécessaires pour l'élaboration de supports pédagogiques qui motivent l'apprentissage et facilitent l'appropriation de la langue. Parmi ces matériaux: le film documentaire.

Dans des travaux de recherche antérieurs, le film documentaire a été utilisé comme support didactique dans diverses disciplines, notamment l'enseignement-apprentissage du FLE. Le travail de Haddoud (2019) visait l'aspect interculturel du documentaire pour un public composé d'étudiants en première année LMD Français à l'Université de Biskra Mohamed Kher. Les résultats obtenus ont confirmé en premier objectif que le film documentaire permettait aux apprenants d'avoir une ouverture d'esprit sur l'Autre et sur sa culture et facilitait la compréhension et l'expression orales en français.

C'est dans ce cadre que s'inscrit notre travail de recherche. Nous voulons savoir si l'intégration du film documentaire dans le module de français aiderait les étudiants de première année médecine à améliorer leurs compétences orales. ce qui nous oriente vers d'autres questionnements:

- 1-Quels sont les obstacles majeurs que rencontrent les étudiants de première année médecine de l'université Hamma Lakhdar D'el oued dans l'apprentissage de la compétence orale en français ?
- 2- De quelle manière les films documentaires peuvent-ils être utilisés efficacement pour surmonter ces obstacles ?
- 3- Quels sont les effets observables de l'utilisation des films documentaires sur la compétence orale en français chez ces étudiants ?

Afin de répondre à cette problématique, nous avons conçu les trois hypothèses suivantes :

- 1-Les films documentaires peuvent améliorer la compréhension auditive de ces étudiants en les exposant à des situations réelles et variées.
- 2-L'utilisation régulière de films documentaires dans les cours de français peut motiver et augmenter la confiance des étudiants dans leur capacité à s'exprimer oralement et enrichir leurs vocabulaire et grammaire.
- 3-L'intégration de discussions et de débats autour des films documentaires peut renforcer les compétences d'expression orale et d'interaction des étudiants de première année médecine.

Nos objectifs sont comme suit:

- 1-Identifier les principales difficultés rencontrées par les étudiants dans l'apprentissage de l'oral en français.
- 2-Développer des méthodes d'enseignement basées sur l'utilisation de films documentaires pour améliorer la compétence orale.
- 3-Évaluer l'impact de ces méthodes sur les performances orales des étudiants de première année en médecine.
- 4-Proposer des recommandations pour intégrer efficacement les films documentaires dans le cursus de première année médecine.

Pour commencer notre travail, et dans le but de profiler notre échantillon, un premier questionnaire avait été remis aux étudiants sélectionnés aléatoirement de différents groupes de première année médecine à l'université Hamma Lakhdar D'el Oued. En plus de sa dimension démographique, ce questionnaire a mis la lumière sur l'arrière-plan linguistique des étudiants en définissant les difficultés que rencontrent ces derniers, ainsi que leurs pratiques langagières quotidiennes vis-à-vis du français.

En outre, pour vérifier nos hypothèses, nous avons procédé à une expérimentation, durant laquelle ont été visionnés des mini-documentaires accompagnés d'activités liés à la compétence de l'oral. une grille d'évaluation pour chaque séance de visionnage a rapporté les différents comportements observés chez notre échantillon. enfin un second questionnaire a été administré aux étudiants pour évaluer l'impact du film documentaire sur leur oral.

Notre recherche est composée de deux parties : une partie théorique et une partie pratique.

La première partie inclut trois chapitres. Un premier chapitre pour le statut du français en Algérie, un deuxième sur l'oral et ses compétences et enfin un troisième sur le documentaire comme support authentique.

Pour la seconde partie, la partie pratique. Elle sera consacrée à l'expérimentation: le public visé, le matériel utilisé, le lieu de travail, le déroulement des séances de visionnage, les questionnaires, le dépouillement et l'analyse des données et en dernier la synthèse.

Etude bibliographique

Chapitre I : Statut du FLE en Algérie

Dans ce premier chapitre de notre mémoire, nous allons aborder le Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie. Nous explorerons l'enseignement-apprentissage du FLE, le statut particulier de la langue française et ses divers champs d'application. En particulier, nous verrons l'utilisation du français dans le domaine professionnel, l'enseignement supérieur et la recherche, ainsi que son importance dans le domaine médical. Ce panorama permettra de comprendre le rôle multi facette du français en Algérie, à la fois héritage historique et outil contemporain de communication et de développement.

1- Définition du FLE

Le Français Langue Étrangère (FLE) désigne l'ensemble des pratiques d'enseignement et d'apprentissage de la langue française destinées aux personnes pour qui le français n'est pas la langue maternelle (Mangiante et Parpette, 2004 ; Robert, 2008). Ce domaine englobe un vaste éventail de compétences linguistiques, comprenant notamment la grammaire, le vocabulaire, la prononciation, la compréhension écrite et orale, ainsi que la connaissance de la culture francophone. En effet, le FLE ne se limite pas à l'acquisition de connaissances linguistiques, mais vise également à familiariser les apprenants avec les aspects culturels et sociaux associés à la langue française.(Cuq et Gruca, 2003)

2- FLE en Algérie

En Algérie, la langue française a une longue histoire remontant à la période coloniale de 132 ans, coexistant avec l'arabe et d'autres langues maternelles. Au début, le français avait le statut de langue native. À ce propos, Grandguillaume (1998) souligne que : « *si la langue française fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* » (p. 227).

Après l'indépendance, le français a été reclassifié en tant que "langue étrangère", devenant un élément clé de l'enseignement pour former des élèves multilingues dès la 3ème année du primaire, et restant présent à tous les niveaux du système éducatif algérien. À l'université, le français est devenu une langue d'étude dominante pour la plupart des filières. Malgré les réformes visant à améliorer son enseignement et son apprentissage, les résultats du FLE (Français Langue Étrangère) en Algérie ont été mitigés depuis les réformes de 1976, qui ont promu l'usage généralisé de l'arabe. Bouanani (2008) constate que : « *Le FLE en Algérie se trouve dans une situation de crise et n'incite pas à l'optimisme* » (p. 227).

L'enseignement du FLE en Algérie est également influencé par les relations historiques et culturelles entre la France et l'Algérie. Cette relation complexe se reflète dans la persistance et l'adaptation du français dans le contexte éducatif algérien. Malgré les défis posés par les politiques de promotion des langues nationales, le français continue d'être perçu comme un

atout important pour la mobilité sociale et professionnelle. Les enseignants de FLE en Algérie s'efforcent de rendre l'apprentissage du français pertinent et attrayant, en intégrant des approches pédagogiques modernes et des contenus culturels diversifiés. Ainsi, l'enseignement du FLE demeure un élément clé de l'éducation en Algérie, contribuant à la formation de citoyens capables de s'émanciper dans un monde globalisé et multilingue.

3- Enseignement et apprentissage du FLE en Algérie

L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie occupe une place significative dans le système éducatif algérien, malgré les efforts de promotion de l'arabe et de Tamazight comme langues nationales et officielles (Bouanani, 2008). Introduit dès l'école primaire, le FLE vise à doter les élèves de compétences linguistiques nécessaires pour comprendre et utiliser le français de manière efficace. Cette formation se poursuit tout au long du parcours scolaire, avec un accent particulier dans les cycles moyen et secondaire, où le français devient une langue de communication essentielle. Le programme du FLE en Algérie est conçu pour développer les compétences orales et écrites des élèves, tout en leur offrant une ouverture sur la culture et la littérature françaises (Grandguillaume, 1998).

Le rôle du FLE en Algérie va au-delà de l'enseignement purement linguistique. Il s'agit également d'un outil précieux pour l'accès à des ressources académiques et professionnelles. La maîtrise du français permet aux étudiants algériens d'accéder à une vaste quantité de documentation scientifique et technique, souvent indisponible en arabe. De plus, de nombreuses opportunités d'études supérieures et de recherche, tant au niveau national qu'international, exigent une bonne connaissance du français (Bouanani, 2008). Par conséquent, le FLE joue un rôle crucial dans la préparation des étudiants à des carrières dans divers domaines, notamment la médecine, l'ingénierie, les sciences humaines et les technologies de l'information, où le français reste une langue de travail prédominante.

L'enseignement du FLE en Algérie est également influencé par les relations historiques et culturelles entre la France et l'Algérie. Cette relation complexe se reflète dans la persistance et l'adaptation du français dans le contexte éducatif algérien. Malgré les défis posés par les politiques de promotion des langues nationales, le français continue d'être perçu comme un atout important pour la mobilité sociale et professionnelle (Grandguillaume, 1998).

3-1- Méthodes d'enseignement et ressources pédagogiques

En Algérie, l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) repose sur une variété de méthodes d'enseignement et de ressources pédagogiques afin de répondre aux besoins diversifiés des apprenants. Les méthodes communicatives, axées sur l'interaction et la pratique orale, sont largement utilisées pour favoriser l'acquisition rapide de compétences linguistiques (Bouanani, 2008). Les enseignants intègrent également des ressources numériques telles que les logiciels éducatifs et les plateformes en ligne pour dynamiser les cours et offrir des activités

interactives. En parallèle, les manuels scolaires et les supports traditionnels restent des outils essentiels, adaptés aux différents niveaux et objectifs d'apprentissage des apprenants en FLE (Grandguillaume, 1998).

Par ailleurs, les institutions éducatives en Algérie encouragent la diversification des ressources pédagogiques en FLE en collaborant avec des organisations internationales et en développant des partenariats avec des universités et des centres de formation étrangers. Cette approche vise à enrichir l'enseignement du FLE en introduisant des méthodes innovantes et des ressources authentiques qui reflètent la culture et la langue françaises de manière actuelle et pertinente (Bouanani, 2008). Ainsi, grâce à une combinaison judicieuse de méthodes traditionnelles et innovantes, l'enseignement du FLE en Algérie cherche à offrir aux apprenants une expérience d'apprentissage stimulante et efficace, favorisant ainsi leur maîtrise de la langue française.

3-2- Formation des enseignants

La formation des enseignants de FLE en Algérie est un domaine d'importance cruciale pour promouvoir l'apprentissage efficace du français dans un contexte multilingue et multiculturel. Les programmes de formation visent à doter les futurs enseignants des compétences linguistiques, pédagogiques et interculturelles nécessaires pour enseigner le français comme langue étrangère dans des contextes variés (Bouanani, 2008). Ces programmes sont souvent offerts dans les départements de français des universités algériennes, où les étudiants suivent des cours théoriques et pratiques sur la linguistique, la didactique du français, la méthodologie d'enseignement, ainsi que sur la culture et la civilisation française (Grandguillaume, 1998).

La formation des enseignants de FLE en Algérie comprend généralement des stages pratiques dans des écoles ou des centres de langues, où les futurs enseignants ont l'occasion d'appliquer leurs connaissances théoriques dans un environnement réel. Ces stages permettent aux étudiants de se familiariser avec les défis spécifiques de l'enseignement du français à un public non francophone et de développer leurs compétences en matière de gestion de classe, d'adaptation pédagogique et d'évaluation des apprentissages (Bouanani, 2008). De plus, ces expériences pratiques favorisent le développement professionnel des futurs enseignants en les confrontant à diverses situations d'enseignement-apprentissage.

En outre, la formation des enseignants de FLE en Algérie intègre souvent des éléments de sensibilisation à la diversité linguistique et culturelle, afin de préparer les enseignants à travailler avec des apprenants provenant de milieux linguistiques et culturels variés. Cela inclut généralement des modules sur la sociolinguistique, l'interculturalité et la gestion de la diversité en classe, permettant ainsi aux enseignants de mieux comprendre les besoins et les spécificités de leurs apprenants (Grandguillaume, 1998). En mettant l'accent sur la formation holistique des enseignants, les programmes de formation de FLE en Algérie visent à fournir aux enseignants les outils nécessaires pour créer des environnements d'apprentissage inclusifs et stimulants où

les apprenants peuvent développer leurs compétences en français de manière efficace et authentique.

3-3- Utilisation des technologies dans l'enseignement du FLE

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) jouent un rôle de plus en plus crucial dans le domaine de l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie. Les enseignants intègrent désormais de manière significative des outils numériques dans leurs pratiques pédagogiques afin d'enrichir l'expérience d'apprentissage des apprenants et de répondre aux besoins évolutifs du monde moderne. Ces outils comprennent une gamme variée de ressources telles que les logiciels éducatifs, les applications mobiles et les plateformes d'apprentissage en ligne, qui offrent une multitude d'opportunités pour diversifier les activités en classe et favoriser l'engagement des étudiants (Bouanani, 2008).

Les enseignants de FLE en Algérie exploitent les logiciels éducatifs pour créer des environnements d'apprentissage interactifs et stimulants. Ces logiciels offrent souvent des exercices personnalisés, des activités ludiques et des simulations linguistiques qui permettent aux apprenants de renforcer leurs compétences linguistiques tout en s'amusant (Bouanani, 2008). De plus, les applications mobiles sont largement utilisées comme complément aux cours traditionnels, offrant aux étudiants la possibilité de pratiquer le français à tout moment et en tout lieu, grâce à des exercices, des jeux de vocabulaire et des fonctionnalités de communication en ligne (Grandguillaume, 1998).

Par ailleurs, les plateformes d'apprentissage en ligne sont devenues des outils incontournables pour les enseignants de FLE en Algérie. Ces plateformes offrent un accès à une multitude de ressources pédagogiques, telles que des vidéos, des enregistrements audios, des articles et des exercices interactifs, permettant ainsi aux apprenants d'explorer différents aspects de la langue française de manière autonome et individualisée. De plus, les forums de discussion et les salles de classe virtuelles facilitent les échanges entre les apprenants et les enseignants, créant ainsi une communauté d'apprentissage dynamique et collaborative (Bouanani, 2008).

En somme, l'intégration des TIC dans l'enseignement du FLE en Algérie ouvre de nouvelles perspectives pour l'apprentissage de la langue de Molière. En utilisant ces outils de manière judicieuse et créative, les enseignants peuvent stimuler l'engagement des apprenants, renforcer leurs compétences linguistiques et favoriser leur autonomie dans l'apprentissage du français. Cependant, il est important de veiller à ce que l'utilisation des TIC reste toujours au service des objectifs pédagogiques et qu'elle soit adaptée aux besoins spécifiques des apprenants (Grandguillaume, 1998).

3-4- Défis et perspectives

Malgré les progrès réalisés, l'enseignement du FLE en Algérie est confronté à plusieurs défis, notamment le manque de ressources matérielles et humaines, les disparités socio-économiques entre les régions du pays, et la concurrence croissante des langues étrangères telles que l'anglais qui ne cesse de se frayer un chemin (Bouanani, 2008). Cependant, des initiatives sont en cours pour renforcer la qualité de l'enseignement du FLE et promouvoir le plurilinguisme en Algérie. Cette recherche offre un aperçu détaillé de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE en Algérie, en mettant en lumière les aspects historiques, institutionnels, pédagogiques, et les défis actuels auxquels est confronté ce domaine (Grandguillaume, 1998).

4- Statut de la langue française en Algérie

Bien que la langue arabe et la langue amazighe soient hautement valorisées par les Algériens, car elles constituent des piliers fondamentaux de leur identité nationale, de leur riche héritage culturel et de leur sentiment d'appartenance à une nation, elles se retrouvent souvent reléguées à un rôle secondaire au sein du système éducatif algérien. En effet, malgré leur importance symbolique et culturelle, leur utilisation se limite principalement à l'enseignement de base et à des matières spécifiques. Ce paradoxe crée une situation où la langue française s'impose comme la langue prédominante dans l'enseignement supérieur, notamment dans les disciplines scientifiques et techniques. Ainsi, la langue française devient la principale langue de travail et d'instruction dans les universités et les instituts techniques, permettant aux étudiants d'accéder à des ressources académiques et professionnelles qui sont majoritairement disponibles en français. Cette dynamique linguistique soulève des questions sur la place des langues nationales dans l'éducation et sur les implications pour la préservation de l'identité culturelle algérienne par rapport au français qui constitue l'élément d'ouverture par excellence sur un monde où l'Algérie doit se faire une place.

4-1- Marasme linguistique en Algérie:

A propos de ce marasme linguistique en Algérie, Mammeri (1985) a écrit

"Un Algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail, la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il ait des pièces qui lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire. Il lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue. Une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français" (Mammeri, 1985, p. 135).

Cette préférence ou ce choix délibéré en faveur du français est largement motivé par la perception de l'élite dirigeante, qui considère cette langue comme un vecteur privilégié de la science, de la technologie et de l'ouverture sur le monde. En effet, le français en Algérie est perçu comme la langue de l'ennemi et en même temps un outil indispensable pour accéder aux connaissances internationales, faciliter les échanges académiques et professionnels, et ainsi préparer les générations futures à relever les défis d'un monde de plus en plus interconnecté. Dominique Caubet (1998) écrit dans ce sens : *"Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu : d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme langue étrangère), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme"* (Caubet, 1998, p. 122).

Bien qu'il n'existe pas de législation spécifique accordant un statut officiel à la langue française en Algérie, le français demeure néanmoins une langue prédominante dans les domaines de l'information, de la communication et du fonctionnement des institutions étatiques. Les médias, certains secteurs économiques, ainsi que le système éducatif, en particulier l'université, accordent une place privilégiée au français. À l'université, le français reste présent et occupe une place très importante, notamment dans le domaine de la médecine et les autres sciences. À ce propos, Sebaa (2002) (tel que cité dans Bensalem) résume si bien la situation du français en Algérie en affirmant que :

"Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université" (Sebaa, 2002, p. X).

À ce titre aussi, nous tenons à citer la conclusion tirée par Aïd Samia dans son article :

"Malgré les lois et les promesses politiques, l'arabisation n'a pu atteindre son objectif en raison de l'enracinement de la langue française dans la société algérienne. Quand bien même le statut officiel attribué à la langue française serait celui de langue étrangère, cela ne l'empêcherait pas d'occuper une place importante dans la vie sociale" (Aïd, 2008).

4-2- Champs d'application du français en Algérie

En Algérie, la langue française est largement utilisée dans divers domaines, notamment l'éducation, l'administration, les médias, le commerce et le tourisme. Elle est également importante dans les relations internationales et dans certains secteurs professionnels comme la médecine et l'ingénierie. Dans leur article, qui est en effet une synthèse de lecture sur le FLE en Algérie, les usages et représentations du français en Algérie, Marchadour et Blanchet (2022) mentionnent de nombreux secteurs où le français est une langue très utilisée. Nous avons résumé ces secteurs comme suit:

4-3- Education

Belhocine (2016) dans sa description du système éducatif algérien, elle confirme que le français occupe une place significative en tant que langue d'enseignement et de communication. Depuis l'époque coloniale jusqu'à aujourd'hui, le français a été largement utilisé dans les écoles et les universités, en particulier dans les matières scientifiques et techniques. Cela est dû en partie à l'héritage colonial français, mais aussi à la reconnaissance de la langue comme outil important pour accéder aux connaissances et aux opportunités professionnelles, tant au niveau national qu'international. De nombreuses écoles offrent un enseignement bilingue français-arabe, permettant aux élèves d'acquérir des compétences dans les deux langues et de mieux se préparer à un monde globalisé.

Cependant, l'importance du français dans le système éducatif algérien a également suscité des débats et des questions sur son rôle et sa pertinence. Certains critiques soutiennent que la survalorisation du français peut marginaliser la langue arabe et les cultures locales, tandis que d'autres soulignent que la maîtrise du français reste essentielle pour accéder à certaines opportunités économiques et académiques. Dans un contexte de réformes éducatives en cours en Algérie, il existe un débat continu sur la meilleure façon d'équilibrer l'enseignement du français avec la promotion de la langue arabe et des identités culturelles nationales.

On peut remarquer cette dynamique dans la diminution du volume horaire de la langue française dans le système éducatif algérien, phénomène observé depuis plusieurs décennies. Cette tendance est principalement motivée par une volonté politique de renforcer l'identité nationale en favorisant l'usage de l'arabe, la langue officielle du pays. En effet, depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, plusieurs réformes éducatives ont été mises en œuvre pour arabiser le système scolaire. L'une des mesures clés a été l'introduction progressive de l'arabe comme langue d'enseignement principal, reléguant ainsi le français à un rôle secondaire. Cette politique s'est intensifiée avec l'ordonnance n° 91-05 du 16 janvier 1991, visant à généraliser l'utilisation de la langue arabe dans tous les secteurs de la vie publique, y compris l'éducation. En conséquence, le nombre d'heures consacrées à l'apprentissage du français a été réduit, et cette langue est souvent enseignée comme une langue étrangère plutôt que comme une seconde langue.

À cet égard, Achouche (1981) dresse le constat suivant : « Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien » (p. 46).

4-4- Administration

Gahmia (2015) dans son article affirme que dans l'administration Algérienne, le français occupe une position prépondérante en tant que langue de travail et de communication. Héritage de la colonisation française, le français reste largement utilisé dans la rédaction de documents officiels, les procédures administratives et les communications gouvernementales. De nombreux fonctionnaires maîtrisent le français, ce qui facilite les échanges avec les partenaires francophones et les institutions internationales. Cette utilisation du français dans l'administration reflète non seulement la longue histoire de la langue dans le pays, mais aussi sa fonction pratique en tant que moyen de communication efficace dans un contexte international.

Cependant, l'omniprésence du français dans l'administration algérienne soulève également des questions sur la promotion de la langue arabe, qui est la langue officielle du pays. Certains critiques appellent à une réforme visant à renforcer et généraliser l'usage de l'arabe dans l'administration. Dans ce contexte, il y a un débat en cours sur la meilleure façon de concilier la nécessité pratique de la maîtrise du français dans l'administration avec la promotion de l'identité culturelle et linguistique algérienne.

4-5- Médias

Marchadour et Blanchet (2022), dans leurs synthèses sur le français en Algérie, confirment qu'en Algérie, les médias francophones occupent une place importante dans le paysage médiatique, offrant une diversité de contenus accessibles à une large audience. Parmi les journaux francophones les plus influents, on peut citer entre autres : "El Watan", "Le Soir d'Algérie", "Le Matin", "L'Horizon", "Le Quotidien d'Oran" et "La Dépêche de Kabylie". Ces publications abordent une variété de sujets, allant de l'actualité politique et économique aux questions sociales et culturelles. Leur lectorat est constitué d'Algériens de différentes générations, souvent francophones, qui apprécient la richesse et la précision des analyses offertes par ces journaux. La presse écrite en français joue ainsi un rôle crucial dans l'information et la formation de l'opinion publique en Algérie. Outre la presse écrite, la radio et la télévision francophones constituent des piliers importants du paysage médiatique algérien. Radio Chaîne 3, une station de radio publique, diffuse exclusivement en langue française et couvre une large gamme de programmes, incluant les nouvelles, les débats, la culture et la musique. De même, Canal Algérie, une chaîne de télévision publique, propose des émissions entièrement en français, touchant un public diversifié tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Ces médias audiovisuels offrent une alternative linguistique et culturelle à leurs homologues arabophones, répondant aux besoins d'une partie de la population qui utilise le français comme langue principale de communication.

L'existence et la popularité des médias francophones en Algérie témoignent de l'héritage historique et de l'influence continue de la langue française dans la société algérienne. Ils servent

de pont entre les cultures et contribuent à la pluralité linguistique et culturelle du pays. En dépit des efforts de promotion de l'arabe et de Tamazight, les médias francophones continuent d'être une source incontournable d'information et de divertissement pour de nombreux Algériens. Ils jouent un rôle essentiel dans le maintien du dialogue interculturel et dans l'accès à une variété de perspectives et de contenus, enrichissant ainsi le tissu médiatique et culturel de l'Algérie.

4-6 Commerce et économie:

Le français est aussi présent dans le commerce et l'économie en Algérie, et ceci en raison des liens historiques et économiques forts avec la France et d'autres pays francophones. De nombreuses entreprises algériennes entretiennent des relations commerciales avec des partenaires francophones, ce qui rend le français essentiel dans les transactions commerciales, la négociation et la communication professionnelle. De plus, le français est souvent utilisé dans les contrats, les documents juridiques et les rapports d'affaires, renforçant ainsi sa pertinence dans le monde des affaires en Algérie.

Cependant, selon Lanseur (2016), l'anglais émerge également comme une langue concurrente dans le commerce et l'économie algériens, en raison de son statut de langue internationale des affaires. De nombreuses entreprises adoptent l'anglais comme langue de travail pour faciliter les échanges avec des partenaires internationaux et accéder à un plus large éventail de marchés. Cette concurrence entre le français et l'anglais crée parfois des tensions linguistiques, avec certains acteurs économiques privilégiant l'une ou l'autre langue en fonction de leurs besoins spécifiques et des tendances du marché mondial.(

Malgré cette rivalité linguistique, le français conserve une place prépondérante dans le commerce et l'économie en Algérie, en particulier dans les secteurs où les relations avec les pays francophones sont primordiales. Toutefois, avec la mondialisation croissante et l'importance croissante de l'anglais dans les affaires internationales, il est essentiel pour les professionnels algériens de maîtriser les deux langues afin de rester compétitifs sur la scène économique mondiale.

4-6- Tourisme

Dans l'industrie touristique en Algérie, le français joue un rôle crucial en tant que langue de communication et de service. En raison de la proximité géographique avec les pays francophones, de nombreux acteurs du secteur touristique, tels que les guides, les hôtels et les agences de voyage, offrent des services en français pour accueillir les visiteurs francophones. De plus, la langue française est souvent utilisée dans la signalisation touristique, les brochures d'information et les sites Web pour fournir des informations aux touristes étrangers. Cette utilisation répandue du français contribue à faciliter la communication et à offrir une expérience plus agréable aux visiteurs francophones, qui constituent une part importante du marché touristique en Algérie. Cependant, l'utilisation prédominante du français dans le tourisme algérien peut également soulever des préoccupations concernant la préservation des langues

locales et des cultures traditionnelles. Certains défenseurs de la diversité linguistique appellent à une plus grande valorisation de la langue arabe et des dialectes locaux dans l'industrie touristique, afin de promouvoir une représentation plus authentique de l'identité culturelle algérienne. Dans ce contexte, il est important de trouver un équilibre entre l'utilisation pratique du français pour accueillir les touristes étrangers et la promotion des langues et cultures nationales pour préserver l'authenticité et la diversité de l'expérience touristique en Algérie.

4-7- Relations internationales:

Le site de la diplomatie du gouvernement français affiche que le français est une langue officielle de l'Organisation internationale de la Francophonie, et des Nations unies (ONU) et cette langue est utilisée dans les relations diplomatiques avec les pays francophones et dans les organisations internationales où le français est une langue de travail.

5- Français dans le domaine professionnel

La langue française occupe une place significative dans le domaine professionnel en Algérie, servant de langue de communication dans divers secteurs d'activité. Son utilisation, héritée de la colonisation française, est répandue dans les entreprises, les administrations et les interactions internationales. La maîtrise du français est souvent considérée comme un avantage professionnel, facilitant les échanges avec les partenaires francophones et l'accès à des opportunités sur la scène mondiale.(Gahmia, 2015)

Dans des secteurs spécifiques comme le commerce et le tourisme, la connaissance du français est souvent requise. Par exemple, les entreprises engagées dans des transactions commerciales avec la France ou d'autres pays francophones préfèrent souvent des employés parlant français couramment pour faciliter les échanges. De même, dans le secteur du tourisme, la capacité à communiquer en français est essentielle pour offrir un service de qualité aux touristes francophones.(Marchadour et blanchet, 2022)

6- Français dans l'enseignement supérieur et le monde de la recherche scientifique :

Dans l'enseignement supérieur en Algérie, le français joue un rôle central, de nombreuses disciplines, telles que le droit, la médecine et l'ingénierie, proposent des programmes entièrement dispensés en français, ce qui reflète une préférence historique pour cette langue dans l'éducation supérieure. Cependant, ces dernières années, il y a eu un mouvement croissant en faveur de l'arabisation de l'enseignement, alimenté par des aspirations à la préservation de l'identité culturelle nationale et à une plus grande accessibilité pour les étudiants arabophones.

Ce débat suscite des tensions quant au rôle futur du français dans le système éducatif algérien et soulève des questions sur la meilleure façon de concilier les impératifs de la mondialisation avec les aspirations linguistiques nationales. Dans le domaine de la recherche

scientifique en Algérie, le français reste une langue importante et largement utilisée. Les chercheurs algériens publient souvent dans des revues francophones et participent à des conférences internationales où le français est une langue de communication courante. Cette prédominance du français dans la recherche scientifique algérienne est en partie attribuable à l'héritage historique, à ce stade d'avancement de notre mémoire on ne peut pas passer outre la fameuse citation du grand écrivain algérien Kateb Yacine qui disait : “ *La langue française est notre butin de guerre.* ” Cependant, il existe une reconnaissance croissante de la nécessité de diversifier les langues de publication et de communication scientifique pour garantir une plus grande visibilité et un plus grand impact au niveau international.

En réponse à cette reconnaissance, des initiatives ont été lancées pour promouvoir l'utilisation de l'arabe et de l'anglais dans la recherche scientifique en Algérie. Des programmes de traduction et de formation ont été mis en place pour aider les chercheurs à publier dans différentes langues et à accroître leur visibilité à l'échelle mondiale. De plus, certaines institutions ont commencé à encourager activement leurs chercheurs à présenter leurs travaux dans des conférences internationales anglophones et à publier dans des revues à comité de lecture en anglais. Mais cette tentative aussi louable et méritoire qu'elle puisse être est loin d'être réalisable car selon l'avis de Cheriguen (1997) : « *Un tel point de vue semble plus relever du mythe que d'un projet réaliste, encore moins réalisable à court et à moyen terme* » Cheriguen F. « *Politiques linguistiques en Algérie* ». Vol.52, n°1, 1997, p.66 Cette diversification linguistique vise à renforcer la présence et l'influence de la recherche algérienne dans la communauté scientifique mondiale tout en préservant la richesse linguistique et culturelle du pays.

Le français continue de jouer un rôle important dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie, mais il est confronté à des défis croissants liés à la nécessité de diversifier les langues d'enseignement et de publication. Alors que l'arabisation de l'enseignement gagne du terrain et que la mondialisation exige une plus grande utilisation de l'anglais, les institutions académiques algériennes cherchent à trouver un équilibre entre ces impératifs concurrents afin de maintenir leur pertinence et leur excellence dans un monde en constante évolution.

7- Français et la spécialité de médecine en Algérie:

Dans le domaine médical en Algérie, le français est largement utilisé dans la documentation professionnelle, la formation médicale et les communications entre les praticiens de la santé, de nombreux termes médicaux et concepts sont enseignés et utilisés en français dans les écoles de médecine et les hôpitaux. De plus, de nombreuses revues médicales et publications scientifiques sont rédigées en français, ce qui permet aux professionnels de la santé de rester informés des dernières avancées dans leur domaine. Cette utilisation répandue du français facilite également la collaboration avec des partenaires francophones et l'accès à la littérature médicale internationale.(Elimam, 2019)

Elimam (2019) rapporte, également, qu'à l'instar de beaucoup de domaines en Algérie, la langue française occupe une place significative dans la formation médicale en Algérie, héritée de l'influence coloniale française dans le système éducatif du pays. Depuis l'époque coloniale, le français a été la langue principale de l'enseignement supérieur, notamment dans les disciplines scientifiques et médicales. Cette influence perdure aujourd'hui, car de nombreux cours et manuels utilisés dans les écoles de médecine sont rédigés en français. Les étudiants doivent souvent maîtriser cette langue pour accéder aux connaissances médicales essentielles, ce qui place la langue française au cœur de leur apprentissage.

La langue française reste aussi importante pour la communication professionnelle dans le domaine médical. La majorité des termes médicaux et des concepts scientifiques sont véhiculés en français, ce qui facilite les échanges entre professionnels de la santé. Être à l'aise en français est donc indispensable pour accéder aux dernières avancées scientifiques et pour participer pleinement à la communauté médicale. Cependant, la montée en puissance de l'anglais comme langue de la science et de la médecine au niveau international pose des défis. De plus en plus, la littérature médicale et les recherches de pointe sont publiées en anglais, ce qui pourrait influencer la dynamique linguistique dans le domaine médical en Algérie.

Malgré cette tendance à l'anglicisation, de nombreux médecins et chercheurs en Algérie continuent de publier leurs travaux en français. Cette pratique contribue à maintenir la visibilité de la recherche médicale nationale dans la communauté scientifique francophone et favorise les échanges académiques et la collaboration entre les pays francophones. En publiant en français, les chercheurs algériens préservent non seulement une tradition académique, mais enrichissent également la diversité linguistique dans le domaine médical. Ces publications en français sont particulièrement précieuses pour les réseaux de recherche régionaux et internationaux qui privilégient cette langue.

Néanmoins, il est important de souligner les défis rencontrés par une partie de la population étudiante, notamment dans les régions du sud du pays, où la maîtrise du français est souvent limitée. Pour ces étudiants, choisir des filières scientifiques telles que la médecine implique de surmonter des obstacles linguistiques significatifs. Cette barrière linguistique constitue un défi

supplémentaire, rendant leur parcours académique encore plus exigeant. Pour garantir l'égalité des chances dans l'accès à la formation médicale, il est crucial de mettre en place des programmes de soutien linguistique adaptés, qui aideront ces étudiants à atteindre le niveau de compétence en français requis pour leurs études .

Enfin, l'avenir de la langue française dans la formation médicale en Algérie dépendra de plusieurs facteurs. L'équilibre entre le maintien du français et l'intégration de l'anglais comme langue scientifique dominante sera crucial. Les politiques éducatives et les initiatives institutionnelles joueront un rôle déterminant dans ce contexte. En renforçant l'enseignement du français tout en intégrant progressivement l'anglais, l'Algérie pourrait assurer une transition linguistique harmonieuse, permettant à ses futurs médecins de bénéficier du meilleur des deux mondes : l'accès aux ressources et aux connaissances disponibles en français, tout en restant connectés aux avancées scientifiques mondiales .

Bien que le français en Algérie soit perçu comme la langue de l'occupant en raison de son héritage colonial, il reste essentiel pour l'accès à l'éducation, aux opportunités économiques et aux échanges culturels. Utilisé dans l'enseignement supérieur, la recherche et les affaires, le français ouvre de grandes perspectives pour les Algériens. En outre, sa coexistence avec la langue arabe et le tamazight enrichit le tissu culturel de l'Algérie qui par son système éducatif veut s'ouvrir sur le monde et ambitionne de former un citoyen qui de par son multilinguisme se fraie un chemin dans le concert des nations.

Enfin, lorsqu'il s'agit de la formation universitaire de nos étudiants, la maîtrise du français devient une nécessité et un atout professionnel important comme elle facilite les collaborations internationales et contribue à la modernité et le développement de l'Algérie.

***Chapitre II: L'enseignement
apprentissage de l'oral en
FLE***

Dans ce chapitre, dont l'intitulé est "l'enseignement apprentissage de l'oral en FLE", nous essaierons de mettre la lumière sur cet aspect de la langue qui occupe une place importante dans l'enseignement-apprentissage des langues quel que soit leur statut.

Comme nous le savons tous, parler une langue correctement est un signe de maîtrise de cette même langue. De ce fait l'oral tient une place importante dans l'enseignement des langues qui dans ses deux facettes (compréhension et production) a évolué au cours du temps déclenchant des débats et des discussions vu l'intérêt majeur qu'accordent le didacticien à cette compétence.

"la connaissance des mots conduit à la connaissance des choses" disait Platon. Donc, pour mieux comprendre "l'oral", nous allons, dans ce cadre conceptuel, définir l'oral en tant que pratique langagière et en tant que compétence à enseigner et apprendre. Nous allons, aussi, évoquer sa place dans les différentes méthodes et approches d'enseignement des langues et de son évolution en tant qu'objet enseignable, ainsi que les stratégies d'enseignement-apprentissage de l'oral et les difficultés que les apprenants des langues rencontrent au cours de leur apprentissage.

1- Définition de l'oral

D'après le Dictionnaire le Robert (2015), "l'oral (s'oppose à l'écrit) qui se fait se transmet par la voix". "Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire." (Dolz et Schneuwly, 2009, p. 51)

Pour le Larousse, l'oral signifie: "fait de vive voix (par opposition à l'écrit)...qui appartient à la langue parlée."

Les définitions précédentes s'accordent toutes à ce que l'oral soit lié à l'acte de la "parole": lié à "la langue parlée". De ce fait, ces définitions différencient entre l'écrit qui est une forme graphique de la langue et l'oral (*la langue parlée*) qui est une forme sonore de cette même langue. En revanche, elles mettent toutes l'accent sur l'implication de "la voix" et de l'appareil responsable de cet acte.

La voix, selon le Robert (2015), est "un ensemble de sons produits par les vibrations des cordes vocales, de vive voix: oralement" et la juge, dans cette même entrée, comme synonyme de parole en citant un exemple: "obéir à la voix du chef obéir à la parole du chef".

Le Larousse (2014), quant à lui, ajoute à cette définition un aspect humain, "*la voix est la capacité humaine à émettre des sons.*"

Pour la parole dans sa définition la plus simple, ie: loin de la définition Chomskyenne, le Robert en ligne la définit: "*La parole est une expression verbale de la pensée.*" Pour lui c'est une "*faculté de communiquer la pensée par un système de sons articulés émis par la voix. Perdre la parole, devenir muet.*" Dans une expansion de cette définition c'est "*le fait de parler*"

d'où parler: *“l'acte de communiquer de s'exprimer par la parole, le pouvoir de s'exprimer au moyen de(telle langue).”*

Donc oral, parole, parler s'entrelacent par cet aspect sonore , vocal, buccal de la langue.

Cependant, en didactique des langues, l'oral est loin d'avoir une définition aussi anatomique ou acoustique. Pour Jean Pierre Robert (2003) dans son dictionnaire des pratiques de FLE:

“l'oral désigne le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentique” Robert, 2003,

Pour cet auteur, l'oral c'est un moyen pour apprendre une langue qui combine la compréhension de l'écoute et la production orale.

De ce qui a été cité l'oral serait une phase d'apprentissage d'une langue quelconque qui utiliserait la compétence réceptive de l'écoute pour rendre l'apprenant apte à exprimer ses idées, à articuler les sons de cette langue bref à parler et produire dans cette langue.

2- Spécificités de l'oral

“ Verba volante Scripta manente”, c'est à dire les paroles s'envolent les écrits demeurent; est une locution latine qui décrit à merveille le caractère éphémère de l'oral.

Différent de l'écrit qui offre: une communication scripturale en différée, la possibilité de relecture, la nécessité d'anticiper les réactions du lecteur et de fournir des explications détaillées; l'oral est une communication d'une nature immédiate et irréversible, dotée d'une aptitude à s'ajuster en temps réel et à recourir à des signaux non verbaux pour se faire comprendre. (Cuq, 2005)

Dans leur ouvrage « Enseigner le FLE : Pratiques de classe », (Desmons et al. 2009) résument plusieurs facteurs issus tant du discours émis que de la situation de communication dans laquelle il est émis. Ces facteurs sont regroupés en trois catégories :

Les traits de l'oralité : Ces traits propres à l'oral ont des fonctions syntaxiques et sémantiques variées.

- Les traits prosodiques: les pauses, les accents d'insistance, les modifications de courbe intonative, le débit.
- Les liaisons et les enchaînements.
- Les contractions : les enseignants du fle accordent de l'importance à une langue grammaticalement correcte. Mais dans des discussions avec des natifs ces non natifs se confrontent à des modifications phonétiques qui affectent la grammaire et l'orthographe des énoncés telle que le “ne” de la négation dans “y a pas!”, l'élision dans “t'es en retard!”...etc

- Les hésitations et les ruptures: interrompre une phrase et la reprendre différemment.
- Les interjections et les mots de discours: heu! Ah!...
- Les parasitages (les bruits de fond) dans la conversation.
- Les interruptions de parole et les conversations croisées.

Le jeu social: Il regroupe les accents régionaux et sociaux, les registres de langue et les implicites culturels.

Le corps: La gestuelle, les mimiques et la proxémie (la distance entre les individus et les contacts physiques entre les locuteurs), jouent un rôle très important dans la communication orale.

Enfin, communiquer oralement en une langue étrangère combine les deux aspects de l'oral: la parole et l'écoute : la compréhension et l'expression.

3- L'oral comme objet d'enseignement-apprentissage des langues

Loin de l'importance de l'écrit dans le processus d'apprentissage d'une langue, l'oral n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Maîtriser une langue c'est pouvoir la parler correctement et couramment sans accent et sans interruption. Les paroles doivent fluer et impressionner l'interlocuteur. *“Le but principal de l'enseignement des langues consiste à apprendre à parler.”* (Cuq et Gruca, 2005, p. 256)

4- Place de l'oral dans les méthodes d'enseignements des langues étrangères

La place de l'oral dans les méthodes d'enseignement des langues a changé en prenant beaucoup plus d'ampleur avec le temps . Vu l'importance de cette compétence langagière, les méthodes ont accordé à l'oral un intérêt fluctuant.

4.1. L'oral dans la méthode traditionnelle (le XIXe siècle)

La traditionnelle, ou la “Grammaire-traduction”, enseigne une langue normative centrée sur l'écrit où l'écrit prédomine le processus d'apprentissage de l'oral. Ce dernier se limite dans des exercices de prononciation orientés vers l'oralisation de l'écrit (récitation et lecture à haute voix). (Cuq et Gruca, 2005)

Dans son œuvre: La classe de langue, Tagliante (2006) mentionne que cette méthodologie est critiquée pour l'absence de la compétence communicative dans ses leçons.

4.2. L'oral dans la méthode directe (Début du XXe siècle)

“Une de ses caractéristiques est l'importance donnée à la prononciation et donc à des activités liées à l'application de l'alphabet phonétique international (API).” (Tagliante, 2006, p. 50) Elle favorise l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation. les apprenants apprennent la grammaire de manière inductive et implicite interdisant le recours à la langue

maternelle. Les apprenants apprennent la langue en s'appuyant essentiellement sur le non verbal (mime, gestuelle...) et la dramatisation de l'oral. (Cuq et Gruca, 2005)

4.3. Méthode audio-orale (les années 1940 - 1970)

Inspirée de "The Army Method" et bénéficiant de techniques nouvelles (les laboratoires de langues et le magnétophone), l'audio-orale priorise la langue orale courante et la prononciation. Cette dernière est perfectionnée par la répétition des dialogues enregistrés par des natifs sur les magnétophones. (Cuq et Gruca, 2005)

Cette méthode se caractérise par des exercices structuraux où une structure grammaticale est présentée dans un dialogue, la répétition et la mémorisation. (Tagliante, 2006). *"la langue étant conçue de structures syntaxiques qu'il faut acquérir sous la forme d'automatismes"*. (Cuq et Gruca, 2005, p. 259).

4.4. Méthode structuro-global audio-visuelle (1960-1980)

La méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV) définit la langue comme un moyen d'expression et de communication orales. (Cuq et Gruca, 2003). (Tagliante, 2006) affirme que cette méthode donne de l'importance à la langue parlée. Son objectif général est d'apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante en utilisant des dialogues en situation accompagnées d'images. elle se base sur deux principes:

- le structuro-global: structurer globalement l'apprenant en le dotant d'éléments linguistiques/ verbaux (lexique, syntaxe, phonétique) et d'éléments non linguistiques (non verbaux) tels que le rythme, l'intonation, la gestuelle, le mime cadre spatio-temporel...
- L'audiovisuel: synchroniser l'audio avec l'image (coder l'image en fonction du message présenté) pour faciliter la compréhension.

Pour Cuq et Gruca, Cette méthode: " ...plonge l'étudiant dans une situation de communication qu'il perçoit d'abord globalement par voie audiovisuelle..."(2005, p.261)

4.5. Approche / approches communicative (s) (1980)

"L'oral occupe une place de choix et l'expression se déploie généralement dans des activités de simulation et de jeu de rôle: les canevas proposés impliquent des échanges qui se déroulent dans des situations authentiques qui favorisent souvent l'usage de l'implicite de la langue..." (Cuq et Gruca, 2005, p. 267)

Cuq et Gruca voient que l'objectif primordial de l'approche communicative est à ce que l'apprenant puisse communiquer en une langue étrangère. Ainsi, cette approche s'est basée sur quatre composantes qui sont les piliers de la compétence de communication. ces composantes sont:

- La composante linguistique: les connaissances de la grammaire, le vocabulaire...etc. Cependant, bien que nécessaire, cette composante s'avère incomplète pour communiquer en langue étrangère.
- La composante sociolinguistique: l'ensemble des connaissances socioculturelles permettant un usage pertinent de la langue qui sied bien à la situation et l'intention de la communication.
- la composante discursive : la cohésion et la cohérence des discours avec les situations de communication.
- la composante de la compétence stratégique: l'aptitude à utiliser les stratégie verbal et non verbal pour compenser les défaillances de la communication.

La compétence de communication est à l'origine des approches communicatives. Ce terme, conçu par D. Hymes (1984) (tel que cité par Moreau (1997)), propose que communiquer n'exige pas seulement une connaissance morpho syntactique des normes de la langue, mais aussi une compétence culturelle qui justifie quand , où et comment utiliser le système.

Francis Debyser définit dans une citation:

" Une simulation globale est un protocole ou un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants (...) de créer un univers de référence, un immeuble, un village, une île, un cirque, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu thème de référence et un univers de discours, est susceptible de requérir. " (Francis Debyser tel que cité dans Bensalah, 2017, p. 28).

Francis Debyser, dans une autre citation, insiste sur l'importance des activités communicatives pour l'appropriation de la langue étrangère:

"Un jeu de rôle, en didactique des langues, est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous trois aspects :compétence linguistique, compétence sociolinguistique et compétence pragmatique."(tel que cité dans Bensalah, 2017, p. 28)

Communication, situation de communication, compétence de communication, simulations, jeux de rôle, interaction, expression verbale, non verbal, intention, compétence linguistique, compétence socioculturelle ...etc tous ces éléments réunis pour communiquer en une langue étrangère montrent à quel point l'approche communicative a révolutionné l'enseignement / apprentissage des langues.

4.6. Approche actionnelle

Contrairement aux approches qui mettent l'accent sur l'oral, l'approche actionnelle se concentre sur la réalisation de tâches. L'oral et l'écrit ont la même valeur dans le but d'agir et

d'inciter à l'action. Plus précisément, les tâches communicatives sont définies par des verbes liés à la communication tels que rédiger, écrire, annoncer, etc. Cependant, bien que l'oral soit privilégié, il ne faut pas négliger son importance. En fait, l'Interaction Orale est au cœur de l'utilisation d'une langue, car la plupart du temps est consacré à parler avec d'autres personnes, ce qui reflète notre rôle en tant qu'acteurs sociaux, selon les principes du CECRL.(Bensalah, 2017)

5. Compétences de l'oral

La didactique des langues considère que:

“...Ces quatre grands types de compétences, compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit, expression orale et expression écrite, structurent les objectifs de tout programme d'apprentissage et au sens commun du terme, d'évaluation.” (Cuq et Gruca, 2005, p. 155)

Ce qui explique l'importance de cette dichotomie compréhension de l'oral et production de l'oral dans l'enseignement apprentissage de l'oral d'une langue.

Néanmoins, il est à signaler une autre compétence: la compétence communicative ou la compétence de communication.

5.1. Compétence de communication

Selon Hymes. D (1984, p. 34) “ *Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social*”. Pour lui, maîtriser les règles de la langue ne garantit pas nécessairement un bon usage de cette langue. Il insiste sur le contexte social dans cette interaction comme ce contexte joue un rôle crucial dans la réussite de cette compétence. En d'autres mots: Il faut savoir adapter son langage en fonction de la situation de communication afin de bien communiquer avec les autres.

5.2. Compréhension

“Apprendre signifie comprendre. De ce fait, apprendre est une opération qui mobilise les acquis en mettant en jeu les connaissances déjà maîtrisées et permet leur enrichissement.” (Kharchi, 2017) d'où l'importance de la compréhension dans le processus d'apprentissage. Comprendre est vital pour toute acquisition de savoirs et savoirs faire.

Etymologiquement parlant le terme “*compréhension*” vient de “*comprehensio*” issu de “*comprehendere*” qui veut dire en latin: saisir , enfermer dont le sens figuré est “ saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée” Dictionnaire Gaffiot (tel que cité dans J.P. Robert, 2003, p. 40)

En didactique des langues la compréhension est une opération mentale de décodage d'un message. Dans le cas de compréhension orale, l'auditeur décode un message oral. d'autre part, un lecteur décode un message écrit lors de la compréhension de l'écrit. (J.P. Robert, 2003). Cette compréhension ou accès au sens exige un savoir en plusieurs domaines tels que : la

phonétique, l'orthographe, la sémantique, des connaissances socioculturelles...etc. (Cuq et Gruca, 2005).

J.P. Robert et Cuq et Gruca décrivent, dans leurs œuvres respectives, deux processus cognitifs de compréhensions: le processus sémasiologiques (de la forme au sens: du mot au discours) ie: compréhension successive des mots, des groupes de mots et des phrases pour comprendre le message; et le processus onomasiologique (du sens à la forme: du discours au mot) ie: formulation d'hypothèses sur le contenu puis la vérification de ces hypothèses pour confirmer ou infirmer la compréhension du message. (Cuq et Gruca, 2005)(J.P. Robert,2003)

“En règle générale, l’auditeur/lecteur utilise en priorité le processus onomasiologique et n'a recours au second que pour comprendre un point précis du discours.” (J.P. Robert, 2003, p 40)

5.3.Compréhension de l’oral

C’est l’aptitude résultante de la mise en œuvre de processus cognitifs, permettant l'accès au sens d’un texte audio. (Cuq, 2003). *“Opération mentale de décodage d’un message oral par un auditeur(...) Cette opération nécessite la connaissance du code oral(...) d’une langue(...) et s’inscrit dans le projet d’écoute.”* (J.P. Robert 2003, p.40).

5.3.1 Compréhension liée à la situation de classe

La compréhension liée à la situation de classe englobe l’interaction entre ces deux acteurs: l’enseignant et les apprenants. *“ l’enseignant donne des consignes, des explications, des conseils, etc. Pour faciliter la compréhension, il fait recours à divers procédés: utilisation de synonymes, d’antonymes, de paraphrases de définitions, voire des gestes.”* (Desmons et al, 2009, p.26).

Ce sont des données verbales fournies dans le contexte spécifique de la salle de classe pour que les apprenants interagissent et communiquent oralement avec leur enseignant et entre eux même. Cela demande la compréhension des instructions données par l'enseignant, des consignes des activités, des explications de cours, des questions. d’autre part, les apprenants motivés par cette démarche vont avoir leur part de “parole” dans ces activités. *“ Il est important d’encourager les apprenants à solliciter un éclaircissement ou une explication supplémentaire s’ils [les apprenants] en éprouvent le besoins”* (Desmons et al, 2009, p.26).

En conclusion, une bonne compréhension de la situation de classe est indispensable pour une participation fructueuse et la réussite dans l'apprentissage.

5.3.1.1. Importance de l’interaction en classe

Selon le CECRL (2001), pendant les activités interactives, l'utilisateur de la langue joue tour à tour le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel.

De ce fait, loin de l'organisation de la séquence à enseigner et les objectifs à atteindre dans la séance, cette interaction, bien qu'elle soit spontanée et "banale", est un processus important dans l'enseignement apprentissage de l'oral.

"Les stratégies de production et de réception sont constamment utilisées au cours de l'interaction. elles mettent en œuvre les stratégies cognitives et de collaboration (également appelées stratégies de discours et stratégies de coopération) propres à la conduite de la coopération et de l'interaction telles que les tours de parole (la donner et la prendre)"

5.3.2. Compréhension orale en tant qu'objectif d'apprentissage

La compréhension orale est une étape qui précède généralement la prise de parole. c'est une compétence qui s'acquiert par l'écoute, la mémorisation et l'observation. Comprendre n'est pas une démarche facile car elle exige une connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques et la connaissance des règles socioculturelles. (Desmons et al, 2009).

Cet objectif est crucial dans l'apprentissage d'une langue étrangère comme il permet aux apprenants de comprendre des conversations, des annonces, des enregistrements audio...etc.

A l'oral, en tant qu'objectif d'apprentissage, l'écoute tend, dans une situation de communication, à développer l'aptitude des apprenants à comprendre et à interpréter efficacement des messages audios en français ce qui est indispensable pour une expression orale effective. *"écouter et parler sont inextricablement mêlés, l'un aidant l'autre, l'un développant l'autre vers une meilleure maîtrise des situations."* (Dolz et Schneuwly, 2009, p. 106)

5.3.3. Les supports de la compréhension orale

Les supports de compréhension orale incluent une variété de matériaux audio ou vidéos: des enregistrements de conversations, des interviews, des reportages, des présentations, des extraits de films, documentaires, spots publicitaires...etc. Ces supports peuvent être authentiques ou conçus spécialement pour des fins d'apprentissage du français langue étrangère (FLE).(Desmons et al., 2009)

5.3.3.1. La perception auditive

Courtillon (2003, p. 56) explique que *"...D'un point de vue cognitif, entrer dans ce texte [texte oral] suppose deux opérations différentes: reconnaître et déduire (inférer) [dans le sens de "tirer une conséquence": note de l'auteur]...."*. La perception auditive désigne donc l'aptitude des apprenants à entendre et à distinguer les sons et les mots dans un enregistrement audio en français pour accéder au sens. Elle constitue la première étape de la compréhension orale et nécessite une attention particulière à la prononciation, à l'accentuation et à l'intonation des locuteurs. Desmons et al. (2009) déclarent que cette perception auditive est une des principales difficultés de l'enseignement-apprentissage de l'oral.

5.3.4. Les objectifs de l'écoute

Selon Elisabeth Lhote (tel que cité dans Cuq et Gruca, 2005, p. 162), les objectifs de l'écoute dans une situation d'apprentissage sont: écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, reformuler, .. pour faire, pour juger...etc. Dans le même ouvrage, plusieurs types d'écoute sont cités:

- L'écoute de veille: elle se déroule de manière inconsciente ne visant pas la compréhension mais un indice entendu peut attirer l'attention. Ecouter la radio pendant le ménage....
- L'écoute globale: découvrir la signification générale du texte.
- L'écoute sélective: écouter pour trouver des informations précises. L'auditeur cible des passages dans le texte.
- L'écoute détaillée: écouter pour reconstituer le texte mot à mot.

Dans une situation de compréhension, ces types d'écoute peuvent se succéder. Ils requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

Carette (tel que cité dans Ferroukhi, 2009) affirme que l'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute qu'elle a groupés en quatre grands types :

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.).
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.).
- Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.).
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner, utiliser un appareil, etc.).

Les objectifs d'écoute définissent les différents modes d'accès au sens. mettre en œuvre un projet d'écoute est susceptible de déclencher la motivation et focaliser l'attention sur un objectif précis.(Cuq et Gruca, 2005).

Cependant, Cuq et Gruca (2005) et Desmons et al. (2009), insistent sur la nécessité de mettre l'apprenant en état "d'écoute active" quel que soit l'objectif de l'écoute, ie: lui préciser la tâche qu'il doit accomplir avant d'écouter le document. Entre autres, *"On place les apprenants dans une situation d'écoute active en leur faisant réaliser de mini-tâches: choisir parmi plusieurs documents visuels celui qui correspond le mieux au locuteur, repérer des lieux sur une carte..."* (Lebre-Peytard, 2003, p 142).

5.3.5. Stratégies d'apprentissage et d'écoute

L'objectif d'enseigner à comprendre est d'armer les apprenants de moyens pour repérer les indices dans un document, d'établir les liens, de mettre en relation, de déduire. Cuq et Gruca (2005) veulent préparer l'apprenant à la phase d'écoute par une étape de pré-écoute. Dans cette

démarche, l'apprenant est préparé à l'écoute par des activités de remue-méninges (discussions du thème du document audio ou vidéo) des activités ludiques mise en relation (son/ image)...etc.

Desmons et al. (2005) résument les différentes stratégies de la compréhension de l'oral dans l'ordre qui suit:

- 1- Première écoute : Une écoute de reconnaissance; où l'apprenant doit reconnaître les voix, le nombre de locuteurs, des éléments paralinguistiques (pauses et accents d'insistance facilitant la compréhension des modalités de la parole: interrogation, exclamation, négation...)
- 2- Une écoute globale: écoute intégrale et continue du document pour en faire saisir le sens général.
- 3- Une écoute sélective: l'apprenant trouve des informations ciblées dans le document, par le biais de questions et d'exercices.
- 4- Une écoute détaillée: pour reconstruire, reformuler le document dans son ensemble.

Courtillon (2003, p.59) préconise d'augmenter le nombre d'écoutes car "...des études montrent qu'entre la première et la deuxième écoute, le taux de compréhension augmente sensiblement pour tout le monde, puis graduellement jusqu'à la quatrième et la cinquième écoute." Cependant, elle préconise de gérer précautionneusement ce nombre dont l'excès engendrera une démotivation et un désintéressement.

5.3.6. Evaluation de la compréhension de l'oral

L'évaluation de la compréhension de l'oral est indispensable pour évaluer les compétences des apprenants en français langue étrangère (FLE). Desmons et al. (2005) citent quelques exercices utilisés comme outils d'évaluation de la compréhension de l'oral pour des épreuves comme le DELF et le DALF. Ce sont des exercices mesurable (ne représentant aucune ambiguïté dans la réponse) et adaptables qui s'adaptent à tous les niveaux et tous les types d'écoute:

5.3.6.1 QCM (Questionnaire à Choix Multiples)

Le Petit Larousse Illustré (2014) définit le sigle QCM ou Q.C.M (Questionnaire à Choix Multiples) comme “ *un questionnaire d'examen proposant pour chaque question posée plusieurs réponses entre lesquelles il s'agit de choisir la bonne.*” C'est une technique d'évaluation qui consiste à proposer aux apprenants des questions sur un enregistrement audio, avec une seule réponse possible ou plusieurs réponses possibles par question. Les apprenants choisiront la réponse qui correspond le mieux à ce qu'ils ont entendu. Cette méthode est bonne pour évaluer la compréhension détaillée et spécifique, ainsi que la capacité des apprenants à reconnaître des informations précises dans un contexte auditif. Néanmoins, cette technique est sujette à l'aléatoire vu que l'apprenant peut choisir une réponse au hasard sans se référer au document. Pour plus de rigueur et d'ordre, les mauvais choix peuvent être pénalisés.(Desmons et al., 2005)

5.3.6.2. Texte d'appariement

L'exercice consiste à relier entre des éléments. (Desmons et al, 2005). Dans notre cas, cette technique consiste à faire correspondre des éléments d'un texte écrit avec des éléments existant dans un enregistrement vidéo. Par exemple, les apprenants pourraient être invités à associer des mots (noms verbes...etc) avec des mots qu'ils entendent ou voient dans des extraits vidéo. Le texte d'appariement a pour objectif d'évaluer l'aptitude des apprenants à faire des liens entre des informations présentées dans leurs différentes formes et à identifier les relations de sens entre elles. Desmons et al (2005) mentionnent, encore une fois, cette difficulté de 'l'aléatoire' pour ce type d'exercice comme l'apprenant peut répondre à l'aveuglette sans prendre en considération le texte.

5.3.6.3. Questionnaire ouvert

Il est considéré comme l'une des procédures méthodologiques avec production langagière qui est valable pour la compréhension globale et la compréhension détaillée (Cuq et Gruca, 2005).

Dans le questionnaire ouvert, les apprenants sont invités à répondre par des phrases complètes aux questions portant sur des documents audios ou vidéo. Ces questions offrent aux apprenants l'occasion d'exprimer leur compréhension de manière détaillée. Dans cette activité, sont évaluées les capacités des apprenants à synthétiser les informations entendues et à utiliser leur propre vocabulaire pour fournir des réponses plus nuancées.

5.3.6.4. Texte à trous

Dans ce type d'activité les apprenants remplissent les lacunes dans un texte par des mots qu'ils entendent ou voient dans un support audio ou audiovisuel. Les apprenants écoutent et visionnent l'enregistrement et remplissent au même temps les lacunes avec les mots ou les phrases manquants. Cette technique a pour but d'évaluer l'aptitude des apprenants à comprendre le contexte global, à anticiper les mots ou expressions qui conviennent dans les lacunes.

Ces différentes techniques d'évaluation de la compréhension de l'oral offrent aux enseignants une gamme d'options pour évaluer les compétences des apprenants de manière diversifiée et complète, en tenant compte les différents styles d'apprentissage et le niveau de compétence linguistique.

5.3.7. Difficultés influençant la compréhension orale

Desmons et al. (2009, p.27): "La compréhension suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles."

Dans cette citation, sont mentionnées trois composantes indispensables pour la compréhension de l'oral: la phonétique, le lexique et la syntaxe et la dimension culturelle. Or, un manque ou un déficit en ces trois éléments entrave à la compréhension de l'oral: "... Elle réside [la difficulté] dans la découverte de la signification à travers une suite de sons, Identifier la forme auditive, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles." (Cuq et Gruca 2005, p 160-161). Ainsi, un apprenant qui n'est pas bien préparé phonologiquement à écouter un texte oral, ne peut en aucun cas comprendre le document proposé. D'autre part, pour apprendre à comprendre un document sonore, il est indispensable que l'apprenant ait fait preuve de connaissances linguistiques sur la langue et son code oral, sur les types de discours etc; et ait eu des connaissances sociolinguistiques et socioculturelles qui lui faciliteront l'accès au sens (J.P. Robert, 2009).

La compréhension, en général, et la compréhension de l'oral, en particulier, s'acquièrent lentement. Vu les difficultés mentionnées, *"Apprivoiser l'oreille"* de l'apprenant serait une priorité pour vaincre ces obstacles. Des activités continuent dans le temps, fondées sur l'exposition au système phonologique de la langue étrangère dans des textes oraux contenant des situations de communications authentiques qui prennent en considération les connaissances linguistiques, le vécu et l'expérience de l'apprenant peuvent, à un certain degré, faciliter à ce dernier *"l'accès au sens"* (Cuq et Gruca, 2005).

6. Expression ou production orale

"Production/ expression orale et écrite (parler et écrire) sont souvent opposées à compréhension orale et écrite (écoute et lire), la réunion de ces quatre habiletés constituant la notion de compétence linguistique " (J.P.Robert, 2009, p. 170).

Bien qu'elles soient différentes, l'expression et la compréhension sont deux compétences qui travaillent ensemble. *"comprendre aide à s'exprimer"* (Cuq et Gruca, 2005, p. 178). La didactique des langues veille à l'intégration maximale des quatre savoir-faire langagiers (Ecouter, Lire, Parler, Écrire) dans l'enseignement-apprentissage des différentes compétences. Même si l'activité est centrée sur une seule aptitude, mieux vaut inciter l'apprenant à faire bon usage des autres aspects de sa compétence de communication (Cuq et Gruca, 2005).

6.1. Production

Selon le dictionnaire Gaffiot (tel que cité dans J.P. Robert, 2009, p 172) le terme production est d'origine latine *"productus"* dont le sens englobe à la fois " faire avancer" et " faire pousser, procréer , développer, faire grandir".

En didactique ce terme est lié à la génération d'un message oral (production orale) ou écrit (production écrite) (J.P.Robert, 2009). Selon le CECRL (2001), les activités de production

incluent la production orale (parler ou expression orale) et la production écrite (écrire ou expression écrite).

La production orale et écrite dépend largement de la maîtrise des codes oraux et écrits de la langue. Plus on maîtrise la langue, plus la production est riche et variée. Ainsi, une meilleure connaissance linguistique permet de créer des énoncés plus diversifiés.

“Une telle opération [la production] est donc d’abord fonction de la connaissance du code oral ou écrit d’une langue par son utilisateur: en effet celui-ci est capable de produire des énoncés et des discours d’autant plus riches et variés qu’il a une connaissance plus approfondie de la langue.” (J.P.Robert ,2009, p. 170).

Néanmoins, la production (orale ou écrite) n’est pas seulement une illustration arbitraire de la compétence linguistique de l’utilisateur, elle illustre aussi la compétence communicative de ce dernier (J.P.Robert, 2009).

Enfin, Production ou Expression. La littérature veut que ces deux termes soient synonymes et utilisés pour les deux compétences tant à l’oral qu’à l’écrit. Cependant, est privilégiée l’appellation “ exercice de production orale/ écrite” pour désigner ces habiletés. D’autre part, vu son caractère vieux et subjectif le terme “Expression” a tendance à être remplacé par “Production”.

6.2. Compétence de la production orale

6.2.1. Définition de la compétence de production orale

C’est l’une des quatre habiletés langagières qu’il faut développer et maîtriser en parallèle avec la production écrite, la compréhension orale et la lecture. Elle consiste à prendre la parole (parler) pour différentes fins (J.P.Robert, 2009, p.172).

“Dans la production orale l’utilisateur de la langue produit un texte ou un énoncé oral qui est reçu par un ou plusieurs auditeurs” (CECRL, 2001, p 48). d’où, les éléments d’une production orale un émetteur (locuteur) un récepteur (interlocuteur (s)) et un message en plus des éléments définissant le contexte de cette situation de communication soit elle authentique ou simulée.

6.2.2.Eléments constitutifs de la production orale

Tagliante (2006) les a résumés dans le titre: “Un Bon Orateur”. Elle y liste deux éléments majeurs :

- **Le fond** : représenté par les idées, les informations que l’on donne, l’argumentation que l’on choisit, les opinions et les sentiments exprimés, en plus des illustrations orales qui éclairent les idées ou les informations, La structuration des idées, le langage, la correction linguistique, l’articulation, l’intonation.

- **La forme** : L'attitude générale, les gestes, les sourires ; La voix, son volume, son débit ; Les regards, les pauses significatives, les silences voulus.

Dans un tableau Tagliante (2006) donne plus de détails

❖ **Le fond** :

- Des idées: informations, arguments, sentiments... Il est important d'adapter le contenu de ces idées à l'auditeur en fonction de l'âge, l'objectif, l'état social...
- La structuration des: l'enchaînement cohérent et logique avec des transitions souples. nos propos devraient être clairs et brefs.
- Le langage: le bon usage du lexique et de la syntaxe convenables au contexte de la situation de communication pour être précis et concis.

❖ **La forme:**

- Le non-verbal : la gestuelle appropriée pour la situation de communication, le contact visuel, les gestes de politesses....

Cuq et Gruca (2005, p 181) donnent au geste une importance verbale: “ *...le geste, au même titre que l'intonation, délivre un message verbal...* ”. Ils ajoutent que la gestuelle aide à l'interprétation et à l'expression.

Cuq et Gruca (2005) estiment que la maîtrise d'une langue orale est fonction de sa fluidité: parler sans interruption même sans employer de structures bien travaillées.

6.2.3. Objectifs de la production orale

“ La didactique de l'oral propose des activités de production libre à partir d'une consigne de départ et qui sollicitent les opinions de l'apprenant, son engagement personnel et sa créativité afin de développer des véritables conduites langagières : décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc., qui couvrent toute une gamme de situation discursives, plus au moins complexes et dont la mise en œuvre instaure une progression. ” (Cuq et Gruca, 2005, p 183).

De cette citation nous pouvons déduire que la production orale est une activité en classe où les apprenants sont appelés à Stimuler leur créativité pour mieux parler dans un cadre tracé au préalable par une consigne précise afin de:

- exprimer des opinions librement et partager leurs points de vue personnels.
- s'engager et s'impliquer activement dans une production orale sans se soucier des contraintes linguistiques ou psychoaffectives qui les empêchent de prendre la parole.
- Développer des conduites langagières: Acquérir des compétences spécifiques telles que décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, et exposer.

Pour mieux communiquer et produire à l'oral, Le CECRL (2001, p. 48-49) cite à titre d'exemple quelques activités orales: les annonces publiques (enseignements, instructions, etc.), les exposés (discours dans des réunions publiques, conférences à l'université, sermons, spectacles, commentaires sportifs, etc.). Selon la même source ses activités peuvent demander à l'apprenant/utilisateur de faire la lecture d'un texte écrit à haute voix, l'exposé guidé ou un commentaire sur des données visuelles (diagrammes, dessins, tableaux, etc.), un jeu rôle qui a été répété, de chanter...etc.

6.2.4. Prise de parole en classe

Guy Bedos - dramaturge et comédien français- déclare dans son livre *Inconsolable et Gai*, “ On ne donne la parole qu'à ceux qui veulent la prendre.” bien que cette réplique soit formulée dans un contexte général, elle est aussi vraie et réelle dans une classe de FLE. Peu d'apprenants osent prendre la parole dans une classe. Les empêchements sont nombreux et peuvent être fatal pour leur apprentissage

“ La fortune sourit aux audacieux”. seuls les apprenants qui osent parler ont la fortune de s'exprimer. En classe de FLE, il faut que les apprenants prennent l'initiative de parler non seulement pour pouvoir améliorer leur maîtrise de la langue, mais pour s'exprimer, pour dire ce qu'ils veulent dire quand il faut le dire. Le rôle de l'enseignant, dans ce cas, est crucial. Il est dans son devoir de les motiver et de les encourager en créant une atmosphère où chaque apprenant se sent suffisamment à l'aise pour prendre la parole.

6.2.5. Stratégies de l'apprentissage de la production orale

La production orale est un réinvestissement et un réemploi des acquisitions fonctionnelles et linguistiques retenues de la phase de la perception active (Cuq et Gruca, 2005) et (Desmons et al., 2009). Le rôle de l'enseignant est de guider et libérer la parole alors que les apprenants prennent le relais pour s'exprimer (Desmons et al., 2009).

Deux techniques majeures sont utilisées dans la production orale: la simulation globale et le jeu de rôle (Pierret-Hannecart et Pierret, 2003)(Cuq et Gruca, 2005)(Desmons et al., 2009). La simulation globale: G. Chamberland et G. Provost (1996, p.55) (tel que cité dans Pierret-Hannecart et Pierret) définissent la simulation globale comme “ *une reproduction d'une situation constituant un modèle simplifié mais juste de la réalité*”. La simulation globale, donc, est une réinvention d'une situation de communication réelle en classe. ce sont des scénarios complets a pour que les apprenants s'incarnent dans des personnages et adoptent des rôles où ils mettent en tous leurs savoir-être et savoir-faire: connaissances du système phonologique, les valeurs fonctionnelles et sémantiques des structures linguistiques, aussi leurs connaissances des règles socioculturelles.

Les apprenants dans ces situations simulées peuvent être seuls à s'exprimer comme dans un exposé oral ou en groupe où chaque apprenant a un rôle précis à jouer. Les apprenants peuvent aussi jouer le rôle d'observateur pour évaluer ces camarades.

6.2.6. Evaluation de la production orale

Vu son caractère éphémère, l'évaluation de l'expression orale s'avère difficile (Desmons et al., 2009). Néanmoins, ces auteurs définissent deux types d'évaluation:

- **L'évaluation immédiate** où l'enseignant intervient au cours des interactions verbales en reprenant et reformulant la production des apprenants. Il existe cinq modalités verbales d'évaluation :
 - « *L'évaluation positive directe* » : la production des apprenants est prise telle quelle accompagnée de termes évaluatifs tels que « oui », « bien », « d'accord », etc.
 - « *l'évaluation positive indirecte* » : l'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction ;
 - « *l'évaluation négative indirecte* » : reprise de l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans jugement ni marqueurs négatifs ;
 - « *l'évaluation négative directe* » : c'est la même que la précédente à laquelle l'enseignant ajoute des commentaires ;
 - « *l'absence d'évaluation* » : l'enseignant n'intervient pas dans les échanges verbaux. Il n'intervient qu'à la fin de la prise de parole.
- **L'évaluation différée**: elle permet à l'enseignant de prendre du recul par rapport aux apprenants sans interrompre celui qui parle. Toute la classe est invitée à évaluer ces apprenants-acteurs après le "jeu" d'oral. Cette évaluation est pertinente pour l'évaluation de l'oral car elle ne bloque pas la production des élèves. Il est préférable d'enregistrer la production des apprenants pour une analyse plus détaillée. elle favorise aussi la révision, la reformulation et la mémorisation de la langue, et encourage la prise de parole. Il est essentiel que les apprenants ne soient pas interrompus, sauf en cas de blocage de la communication, et que les fautes ne soient corrigées qu'à la fin de l'activité pour éviter de couper le flux de communication.

6.2.7. Difficultés de la production orale en classe de FLE

Rehail et Abu Duhair (2023) rapportent que ces difficultés sont du type linguistique (lexical, morphosyntaxique et phonétique), psychologique, socioculturel, sociolinguistique et communicatif (discursif). Rappelant que ces obstacles perturbent la communication et la participation de l'apprenant face à un public en classe. Ils les détaillent comme suit:

- **Insuffisance lexicale** : Les apprenants manquent ou n'ont pas le vocabulaire approprié à la situation de communication.

- Compréhension de l'oral: les apprenants ont du mal à saisir le locuteur ou le texte oral ce qui rend la communication difficile..
- État psychologique : Le manque de confiance, le trac, et la peur de parler en public inhibent la prise de parole des apprenants.
- Fautes morphosyntaxiques : les fautes de grammaire rendent l'apprenant impuissant à s'exprimer correctement.
- Facteur socioculturel : La diversité culturelle crée des obstacles dans l'expression en FLE, nécessitant des stratégies de rapprochements pour réduire les écarts.
- Problèmes de phonétique : La prononciation, l'intonation et autres aspects phonétiques posent des difficultés de compréhension et d'interaction aux apprenants de FLE.
- Recours à la langue maternelle ou à une autre langue étrangère: Les apprenants utilisent la leur langue maternelle ou une autre langue étrangère pour assurer la continuité de la communication.
- Manque de connecteurs logiques : L'usage limité ou un mauvais usage de connecteurs logiques rend les discours des apprenants ambiguës, désorganisés et incohérents.
- Problèmes didactiques et pédagogiques: Le manque d'activités conversationnelles et de débats, crée des frustrations et limite l'expression orale des étudiants.

En conclusion, les compétences de l'oral sont primordiales pour bien parler et pour communiquer dans différentes situations du quotidien. Dans ce chapitre, nous avons essayé d'explorer les éléments clés de l'oral, les stratégies d'enseignement et l'évaluation, ainsi que les différentes méthodes utilisées pour améliorer les compétences des apprenants en FLE. de ce fait, en mettant en œuvre des activités interactives et des évaluations constructives, les enseignants peuvent motiver et inciter les apprenants à mieux pratiquer et à progresser dans leur apprentissage afin qu'ils parlent la langue clairement et avec plus de confiance.

***Chapitre III: Le film
documentaire en tant que
support didactique***

Dans ce chapitre, nous aborderons le support audiovisuel en classe de FLE, en examinant ses caractéristiques, ses différentes formes, ses objectifs, ainsi que sa pertinence pour l'enseignement de l'oral. Ensuite, nous explorerons le rôle du document audiovisuel dans la compréhension orale en FLE, et comment il contribue à l'enseignement et à l'apprentissage des langues étrangères. Enfin, nous mettrons la lumière sur le film documentaire comme support pédagogique dans l'enseignement des langues afin de mieux éclairer notre sujet de recherche.

1- Nouvelles Technologies d'Enseignement

L'enseignement des langues, comme d'autres domaines de la recherche pédagogique, a été marqué par l'émergence des nouvelles technologies (disques, laboratoires de langues, vidéo, didacticiels, etc.), suscitant un grand enthousiasme. L'intégration de ces technologies dans les méthodes d'enseignement et les institutions éducatives pose la question du cadre pédagogique nécessaire à cette nouvelle forme d'apprentissage. De nos jours, une approche éducative moderne repose sur l'usage des ressources multimédia, et les méthodes et outils sont évalués pour leur capacité à faciliter l'assimilation du contenu et des règles linguistiques à transmettre selon la perspective de la plupart des enseignants.(Benaïssa, 2012)

« Le propos avancé ici n'est pas de décrier ni de contester l'intérêt et le renouvellement des méthodes d'enseignement suscités par l'apport de ces 'nouvelles technologies' surtout pour l'enseignement d'une langue étrangère. Il vise plutôt à s'interroger sur la nature de l'enjeu chaque fois qu'il est question d'enseigner sa propre langue à un public étranger. Doit-on enseigner la langue ou bien plutôt créer les conditions d'une interaction sociale permettant l'acquisition des codes et modes de la communication dans toute sa complexité »(Couëdel, A. et Selva, M. (1987) (tel que cité par Benaïssa(2012))

1-1- Définition des nouvelles techniques d'enseignement et leurs objectifs:

Benaïssa (2012) représente la technologie éducative comme une approche amusante et motivante pour accompagner les apprenants dans l'acquisition de nouveaux mots de vocabulaire et leur mémorisation.

Selon le centre NTE, si les NTE peuvent être attrayantes par leur qualité et leur valeur intrinsèque, il reste encore à saisir ce que leur intégration dans des situations d'enseignement réelles implique, en particulier lorsqu'il s'agit d'un grand nombre d'étudiants. La mise en place des NTE est aussi liée à une gestion plus adaptable du temps d'étude. Les étudiants réagissent en montrant que l'usage d'un outil informatique, sans ordinateur, entraîne de nouvelles limitations. Il est donc essentiel de prendre en compte non seulement les compétences des NTE dans les pratiques de formation, mais également les perturbations ou les déstabilisations inévitables. Comme toute innovation, elles s'introduisent dans les fonctionnements institutionnels et pédagogiques .

La diffusion de contenus multimédias éducatifs est à la base du partage des expériences et de la mise en réseau des initiatives pédagogiques, de la maternelle à l'université. L'objectif de cette approche est de concilier positivement deux formes de pensée : la culture de l'écrit et la civilisation de l'image, qui proposent d'autres moyens de communication, d'apprentissage et de compréhension du monde.

En utilisant l'ordinateur, les apprenants sont incités à adopter une approche plus active, en utilisant la variété des supports disponibles (texte, image, audiovisuel, etc.), ce qui favorise leur créativité. Ils peuvent accéder directement ou de manière interactive à des connaissances grâce aux bases de données disponibles sur CD-ROM ou Internet, ce qui leur permet de mener un travail personnel plus approfondi et organisé autour de projets particuliers.

Les apprenants de français langue étrangère (FLE) profitent des réseaux internes des établissements, qui leur offrent la possibilité d'échanger et de collaborer, dépassant ainsi les contraintes habituelles que leur imposent leurs classes et leurs niveaux d'enseignement.

Le courrier électronique, de son côté, leur offre la possibilité de communiquer avec des interlocuteurs venant du monde entier.

Les étudiants peuvent être touchés par les produits multimédias en utilisant des méthodes traditionnelles d'accès au savoir.

Nouveaux moyens d'acquisition de connaissances (perception de l'espace, utilisation du son, autre approche du texte écrit, etc.).

1-2- L'audiovisuel

La définition de l'audiovisuel est étroitement liée à la télévision et à la vidéo. C'est un support de prédilection pour l'apprentissage des langues notamment la compréhension de la langue en classe de FLE. Selon Nathalie Blanc (2002) (tel que cité par Nait et Mougas, 2021):

« L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent ».

d'après Delcourt et Fontaine (1995) (tel que cité dans Saadi (2017)): *“Tous les documents dont au moins une partie est constituée par la fixation d'une séquence de son ou d'une séquence d'images, fixes ou animées, sonorisées ou non, et n'est consultables qu'à l'aide d'un appareil de lecture.”*

Donc un document audiovisuel est un document qui contient des images et du son et qu'on ne peut visionner ou écouter qu'à l'aide d'un lecteur.

1-2-1- Définition du document audiovisuel comme document authentique

Selon Cuq et Gruca (2003, p 29) :

« La caractérisation d'authentique, en didactique des langues est généralement associé à "Document" et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour les francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle etc. »

Le document audiovisuel est une ressource pédagogique qui combine à la fois des éléments visuels et sonores pour transmettre des informations ou des concepts. Il peut prendre différentes formes, telles que des vidéos, des enregistrements audios, des animations, des simulations, etc. Ce qui distingue le document audiovisuel, c'est son authenticité. Contrairement aux simulations ou aux représentations graphiques, il représente souvent des situations réelles ou des exemples concrets, offrant aux apprenants une perspective concrète sur le sujet étudié. Par exemple, un documentaire sur la vie marine peut offrir aux étudiants une immersion visuelle dans les habitats marins, ce qui est impossible à reproduire uniquement avec des mots ou des images statiques.

Un document authentique est un texte qui n'a pas été spécifiquement créé pour être utilisé en classe de langues mais son originalité contribue au développement de compétences communicatives

1-2-2- Caractéristiques du Document Audiovisuel

Il s'agit de l'outil privilégié par les étudiants en raison de son caractère animé qui combine le son et l'image. La vidéo possède en effet une grande capacité à transmettre des informations de manière dynamique : *« Il s'agit d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent »* (Vila, 2014 (tel que cité dans (Nguyen, 2022))

Les documents audiovisuels possèdent plusieurs caractéristiques distinctives. Tout d'abord, ils sont multimédias, combinant à la fois des éléments visuels et sonores pour transmettre l'information de manière plus complète et engageante. Ensuite, ils ont la capacité de captiver l'attention des apprenants, grâce à leur nature dynamique et immersive. De plus, ils sont souvent flexibles et adaptables, pouvant être utilisés dans une variété de contextes d'enseignement et d'apprentissage. Enfin, les documents audiovisuels peuvent être interactifs, permettant aux apprenants de participer activement à l'expérience d'apprentissage en répondant à des questions, en explorant des scénarios ou en manipulant des éléments interactifs. (Nguyen, 2022)

1-2-3- Différents types/formes du document audiovisuel

Ducrot (2005, p. 2) (tel que cité par Nguyen (2022)) mentionne les types principaux de vidéo que les enseignants peuvent utiliser en classe de F.L.E:

- un documentaire, un reportage, une présentation de la météo ;
- un passage de journal télévisé enregistré ;
- un extrait d'une émission télévisée ;
- une série télévisée ou des extraits choisis ;
- un court-métrage ;
- une interview d'un personnage public ;
- des brèves (flash spécial, journal en bref....) ;
- des extraits de film, ou des films passés dans leur intégralité ;
- des clips vidéo ;
- des dessins animés ;
- des publicités ;
- un jeu télévisé....

Ces documents authentiques nécessitent une didactisation pour pouvoir être utilisés par les enseignants. Adapter leurs contenus pour seoir le niveau des apprenants, leurs besoins et les objectifs à atteindre s'avère indispensable pour faire bon usage de cet outil.

1-2-4- Document audiovisuel comme support didactique

Ce sont de documents particulièrement élaborés pour des but pédagogiques Ils ne sont pas de documents spontanés, mais plutôt de documents conçus pour répondre à des programmes spécifiques ils se basent sur des structures linguistiques qui sont utilisées dans des situations artificielles et qui diffèrent de celle de la vie quotidienne PASQUIER (2000, p 43) (tel que cité dans Naadji (2023)) affirme que ces documents sont « *généralement édités commercialement* » Dans cette situation, la vidéo agit comme un modèle. À ce stade, il suffit pour l'apprenant d'imiter et de répéter des structures dont l'objectif de communication est crucial et prédominant. Cela conduit à faire référence à des cas de communication réels et concrets. Pour cela, il est nécessaire d'utiliser des documents authentiques.

En tant que support didactique, le document audiovisuel offre aux enseignants une gamme d'opportunités pour enrichir leurs cours et améliorer l'expérience d'apprentissage des élèves. Il peut être utilisé pour introduire de nouveaux concepts, illustrer des exemples concrets, fournir des démonstrations pratiques, ou encore susciter des discussions en classe. En permettant aux

apprenants de visualiser et d'entendre des informations, le document audiovisuel facilite la compréhension et la rétention des connaissances, tout en stimulant l'engagement et l'intérêt des apprenants.(Naadji, 20023)

1-2-5- Objectifs du Document Audiovisuel

L'utilisation du document audiovisuel dans l'enseignement peut viser plusieurs objectifs pédagogiques. Tout d'abord, il peut aider à clarifier des concepts complexes en les illustrant visuellement. De plus, il peut stimuler l'intérêt des apprenants en rendant le contenu plus attrayant et dynamique. Le document audiovisuel peut également encourager le développement de la pensée critique en présentant différents points de vue ou en mettant en lumière des aspects controversés d'un sujet. Enfin, il peut favoriser l'autonomie de l'apprenant en lui offrant la possibilité d'explorer et d'apprendre à son propre rythme.(Naadji, 2023)

1-2-6- Apports du document audiovisuel

Saadi Ramla (2022), l'utilisation du document audiovisuel dans l'enseignement de FLE offre de nombreux avantages. L'apprentissage devient une expérience plus interactive et immersive, il contribue à la rétention des connaissances et au renforcement de la compréhension des concepts. De plus, il captive l'attention et stimule l'engagement des apprenants. Selon la même source, le document audiovisuel contribue énormément dans la création d'un environnement d'apprentissage dynamique et motivant.

Enfin, en offrant une variété de formats et de contenus, le document audiovisuel peut répondre aux besoins d'apprentissage diversifiés des élèves, favorisant ainsi une éducation plus inclusive et personnalisée.

2- Documentaire

2-1- Définition

Selon la définition du Petit Robert, un film documentaire est un « *Film instructif destiné à montrer des documents, des faits enregistrés et non élaborés pour l'occasion (opposé au film de fiction)* ».

La définition la plus complète est bien celle que donne le dictionnaire Théorique et Critique du Cinéma qui précise que :

« L'opposition « documentaire/fiction » est l'un des grands partages qui structure l'institution cinématographique depuis les origines [avec les partisans des frères LUMIERE et les adeptes de Georges MELIES]. (...) On appelle donc documentaire un montage cinématographique d'images visuelles et sonores données comme réelles et non fictives. Le film documentaire présente presque toujours un caractère didactique ou informatif qui vise principalement à restituer les apparences de la réalité, à donner à voir les choses et le monde tels qu'ils sont »

Dictionnaire théorique du cinéma de Jacque Aumond et Michel Marie éd Nathan 2001
d'après ces deux définitions nous pouvons assimiler que le

Le documentaire est un genre cinématographique qui se distingue par son engagement envers la réalité et son rejet de la fiction. Il vise à capturer des aspects authentiques de la vie, qu'ils soient historiques, sociaux, culturels, politiques, scientifiques, ou autres. Contrairement aux films de fiction, les documentaires s'appuient sur des faits réels, des témoignages, des événements et des situations du monde réel pour informer et éduquer leur public. Les réalisateurs de documentaires utilisent souvent une variété de techniques, telles que l'interview, la narration, l'observation directe et l'utilisation d'archives, pour présenter leur sujet de manière authentique et convaincante.

IL existe plusieurs types ou genres documentaires selon la nature du sujet et l'option de narration choisie. Abain Michel Zkom dans son ,article collègue au cinéma (2012) mentionne les types suivants:

- a) **film ethnologique** : Documentaire dont le thème est une tribu: une ethnie, une population, une civilisation...CE type de film s'attache à étudier les modes de vie ,les mœurs, les traditions , les valeursdu sujet pour mieux le connaître .
- b) **film ethnographique** : Document traitant également d'une société ,d'une tribu, ou une population donné tradition ,mœurs ,valeurs...) ; à la différence de que le produit est avant tout voué à une exploitation commerciale
- c) **Document humaniste** : film traitant d'un problème ou d'une situation vécue par une certaine population, une catégorie sociale ,avec une esthétique ,poétique ,
- d) **Compilation**: Documentaire épisodique
- e) **Film de voyage**: film de découverte à portée géographique
- f) **Le docudrame**: film documentaire sous forme de reconstitution

2-2- Histoire du Film Documentaire

L'histoire du film documentaire remonte aux premiers jours du cinéma, lorsque des pionniers comme les frères Lumière en France et Thomas Edison aux États-Unis ont commencé à expérimenter avec des caméras et des films pour capturer des images en mouvement. Au fil du temps, des cinéastes visionnaires comme Robert Flaherty avec "Nanou l'Esquimau" (1922) et Dziga Vertov avec "L'Homme à la caméra" (1929) ont poussé les limites du genre en explorant de nouvelles façons de représenter la réalité à l'écran. Dans les années suivantes, des cinéastes comme John Grierson ont popularisé le terme "documentaire" et ont utilisé le médium pour explorer des questions sociales et politiques, ainsi que pour documenter des événements historiques et des cultures du monde entier. Depuis lors, le documentaire a continué d'évoluer et de se diversifier, devenant un outil important pour la sensibilisation, l'éducation et le changement social.(Nguyen, 2022)

2-3- Formes de documentaire

Les documentaires peuvent prendre une multitude de formes, chacune offrant des approches uniques pour représenter la réalité à l'écran. Parmi les formes les plus courantes, on trouve le documentaire narratif, qui suit une structure narrative traditionnelle pour raconter une histoire; le documentaire d'observation, qui se concentre sur l'observation directe de la réalité sans intervention du réalisateur; le documentaire expérimental, qui explore des formes cinématographiques non conventionnelles et des idées abstraites; et le documentaire participatif, qui implique la participation active des sujets du film dans le processus de création.(Saadi, 2012)

2-4- Types de documentaires

Il existe de nombreux types de documentaires, chacun se concentrant sur des sujets et des approches différents. Parmi les types les plus courants, on trouve le documentaire informatif, qui vise à fournir des informations factuelles sur un sujet spécifique; le documentaire d'enquête, qui cherche à explorer des questions controversées ou non résolues; le documentaire biographique, qui se concentre sur la vie d'une personne spécifique; le documentaire historique, qui examine des événements passés et leur impact sur le présent; le documentaire politique, qui aborde des questions liées à la gouvernance et au pouvoir; le documentaire environnemental, qui explore les problèmes liés à l'environnement et à la durabilité; et le documentaire social, qui examine les questions liées à la société et à la culture.(Saadi, 2012)

2-5- Film documentaire comme document authentique

En raison de son engagement envers la réalité et son utilisation de témoignages, d'images d'archives et de situations authentiques, le film documentaire est souvent utilisé comme document authentique dans divers contextes, y compris l'éducation et la recherche. En classe, les enseignants peuvent utiliser des extraits de documentaires pour illustrer des concepts, stimuler la discussion et offrir aux élèves une perspective concrète sur des sujets abstraits. En recherche, les documentaires peuvent fournir des données précieuses sur des événements, des cultures et des expériences humaines réelles, permettant aux chercheurs de mieux comprendre le monde qui les entoure.(Saadi, 2012)

2-6- Film documentaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE

Il est d'une vérité générale qu'avant d'utiliser un média, il est nécessaire de s'assurer d'avoir un matériel adéquat pour cette activité. Ainsi, quelques vérifications techniques sont essentielles avant de commencer : Vérifier la qualité sonore et visuelle du document choisi, prendre en compte la possibilité de tester le matériel avant de vous sentir à l'aise ou si des modifications d'équipements ont été effectuées dans l'école, et prévoir un plan B en cas de dysfonctionnement du matériel.(Haddoud, 2019)

2-6-1- Documentaire comme support audiovisuel

En classe de langue, toutes les activités de compréhension se basent sur des types de textes variés sans qu'ils présentent un degré de difficultés qui peut dépasser le niveau de l'apprenant (Cornaire, 1998, p 125).

Il est primordial que l'enseignant réponde à la question suivante avant de présenter une leçon par vidéo : Est-ce que le document convient-il à ses élèves ou pas? Il doit tenir compte, aussi, des prérequis, de la compréhension de la langue et de la culture personnelle, la longueur du document, le vocabulaire et le langage non verbal... Tout ceci pour un choix judicieux d'un documentaire qui contribuera effectivement dans l'apprentissage de la langue.

De nombreux documentaires peuvent être utilisés comme supports pédagogiques. l'enseignant choisit le support qui convient le plus à ses objectifs et attentes.

Une fois que l'enseignant a choisi le support adapté aux apprenants, il est nécessaire de planifier des activités qui permettent à ses élèves d'acquérir les différentes compétences (compréhension orale et écrite, production orale et écrite).

Selon Kervran (tel que cité par Saadi (2012)) et (Haddoud,2019)), La séance progresse en trois moments : Avant le visionnement, pendant le visionnement et après le visionnement). Ces moments sont développés comme suit:

- **Activités avant le visionnement : Dans ce moment, le rôle de l'enseignant consiste à apporter son soutien à ses élèves, ce qui leur facilite la compréhension globale du document.**

Les apprenants ont la possibilité de présenter le vocabulaire inconnu, mais pas l'ensemble, mais de choisir ceux qui contribuent à la compréhension globale de l'histoire.

Il est également essentiel que l'enseignant présente le contexte à ses élèves en leur posant des questions (quand, où...), tout en formulant des hypothèses afin de faire approcher le thème abordé dans l'histoire.

- **Activités pendant le visionnage : Dans une vidéo, l'image joue un rôle crucial dans la compréhension du texte, donc l'apprenant utilise sa compétence à interpréter les images présentées dans la vidéo pour compenser sa méconnaissance de la langue.**

Ainsi, nous ne devons pas garder que les images à présenter aux apprenants pour ne pas les obliger de rester actifs devant elles, il est également important de définir des tâches d'écoute sélectives, et maintenant devient le rôle de l'enseignant à élaborer des exercices d'écoute qui favorisent la découverte des nouvelles informations sur le document exposé

Leur attention se porte sur les mots, les expressions, les passages, les paroles des personnages grâce aux questions de l'enseignant...

L'enseignant a la possibilité de demander aux élèves de repérer les intonations et les mimiques qu'ils expriment lorsqu'ils étudient les images.

Il est important de ne pas considérer l'écoute comme une activité passive, mais plutôt d'encourager les apprenants à rédiger en utilisant des stratégies de déduction gestuelle, d'intonation et de sens...

Par conséquent, ces activités qui se déroulent pendant l'écoute favorisent la compréhension de l'oral, ce qui nous conduit à affirmer que les dernières activités (qui se déroulent après le visionnement) favorisent la production orale et écrite.

- **Activités après le visionnement** Après avoir visionné la vidéo du document, l'enseignant emploie des activités orales ou écrites.

Dans le cadre des activités orales, l'enseignant peut demander aux élèves de reformuler le contenu de la vidéo, de s'imaginer la suite de l'histoire, si elle a une fin ouverte, d'imiter la vidéo par l'interaction et le non verbal, etc., afin de mémoriser les connaissances pour les reprendre dans des contextes différents.

Cependant, lors des exercices écrits, il exige de reconstituer le dialogue et propose des exercices pour s'entraîner à l'utilisation du lexique étudié dans la vidéo...

Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE), le film documentaire peut servir de support audiovisuel précieux pour aider les apprenants à améliorer leur compréhension orale, leur vocabulaire et leur sensibilisation culturelle. En regardant et en écoutant des documentaires en français, les élèves peuvent être exposés à une variété de dialectes, d'accents et de styles de langue, ce qui les aide à développer leurs compétences linguistiques de manière naturelle et authentique.

2-6-2- Stratégies d'Utilisation du Film Documentaire dans la Classe de FLE

Pour intégrer efficacement le film documentaire dans l'enseignement du FLE, les enseignants peuvent utiliser une gamme de stratégies pédagogiques. Cela peut inclure la préparation préalable des élèves en introduisant le sujet et le vocabulaire clé, la visualisation guidée du documentaire avec des pauses pour discuter et vérifier la compréhension, des activités de compréhension orale pour évaluer la capacité des élèves à comprendre le contenu, des discussions en groupe pour encourager l'expression orale et la réflexion critique, et des projets de recherche pour approfondir la compréhension du sujet abordé.(Benaissa, 2012)

2-6-3- Objectifs de l'Utilisation

L'utilisation du film documentaire dans l'enseignement du FLE peut viser plusieurs objectifs, notamment l'amélioration de la compréhension orale des élèves, l'élargissement de leur vocabulaire, la sensibilisation à la culture francophone, le développement de leur capacité à réfléchir de manière critique sur des sujets variés, et l'encouragement de l'interaction en classe à travers des discussions et des projets collaboratifs.(Cuq et Gruca,2003)

2-6-4- Les apports du film documentaire en classe de FLE

Haddoud (2019) et Saadi (2012) résument ces apports dans ces trois points:

- **La motivation** : Elle est considérée comme un facteur crucial dans l'enseignement/apprentissage, elle est définie comme : « Un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »

D'après cette définition, il est possible de conclure que la motivation est un phénomène complexe qui se produit naturellement et que l'absence des facteurs déclencheurs entraînera une démotivation chez l'apprenant.

Ainsi, il est possible que des facteurs influencent la motivation des apprenants, c'est pourquoi l'enseignant cherche à trouver les raisons de la démotivation afin de créer des situations motivantes.

- **L'accès au sens (Compréhension)** : En classe de français langue étrangère, l'utilisation du document vidéo favorise la compréhension de l'oral. L'association du son et de l'image permet d'attirer et même de captiver l'attention des apprenants, ce qui favorise la compréhension et la mémorisation des informations apprises.
- **Importance du non verbale** : Le non verbale (les mouvements, les expressions faciales...) joue un rôle crucial dans l'acquisition d'une compétence de communication.

2-6-5- Adaptation du film documentaire dans l'enseignement apprentissage de l'oral en FLE

Selon Pasquier (2000) (tel que cité par Naadji (2023)) « *pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage de la vidéo est bien sur essentiel* » le film documentaire donc joue un rôle crucial en classe, il facilite l'enseignement et l'apprentissage de l'oral du FLE, il favorise aussi la mémorisation, la prononciation et le mouvement des images est également un avantage pour l'apprentissage, ce qui rend le cours plus captivant pour les apprenants. En tant qu'outil pédagogique, le film documentaire peut être utilisée lors d'une séance pour expliquer un concept, résoudre des problèmes de compréhension ou servir de complément. Ensuite, on peut la diffuser à travers toute la classe à l'ensemble du groupe. Elle pourrait également être employée dans le cadre d'une pédagogie. (Naadji, 2023)

Il est également envisageable d'y accéder sur des tablettes en petits groupes ou individuellement, à condition d'avoir une tablette.

Cité par Naadji (2023) Meringoff (1983) illustre que les apprenants peuvent assimiler des informations de diverses manières, « *adoptent une activité cognitive durant la lecture de supports vidéo qui renforce les mémorisations et les processus de résoudre de problème* »

Ainsi, l'utilisation de vidéos pour faciliter la mémorisation est pertinente, mais il est important de prendre en compte les paramètres que les apprenants doivent respecter pour réussir.

Tout d'abord, comme le soulignent Franck Amadieu et André Tricot (2014) (tel que cité par Naadji (2023)), il est essentiel que les vidéos utilisées à des fins pédagogiques soient concises et attrayantes. Les apprenants doivent être en mesure de filtrer les informations parmi celles disponibles.

De plus, la vidéo doit permettre à l'apprenant de visualiser mentalement le concept ou le processus enseigné, conformément « *au principe de congruence* » défini par Barbara Tversky, Julie Morrison et Mireille Bétrancourt (2002). Ce principe stipule que « la représentation externe » d'un document doit être aussi similaire le plus que possible à « la représentation interne » que l'on souhaite que l'élève reproduise lors de l'apprentissage.

Pour tirer pleinement parti de la vidéo en tant qu'outil pédagogique et pour faciliter la compréhension et la mémorisation, plusieurs conditions doivent être respectées. Cependant, les études antérieures ont démontré que son utilisation éducative peut présenter divers avantages.

Il est facile de mémoriser un contenu attrayant et plaisant, comme le montre l'exemple des documents audiovisuels qui attirent notre attention par leurs caractéristiques spéciales. La vidéo, en tant que support audiovisuel, facilite la compréhension orale par la répétition du son et de l'image et par le langage non verbal qui apporte des informations supplémentaires permettant à l'apprenant d'accéder au sens.

La vidéo est intéressante et plaisante parce qu'elle suscite l'intérêt et le désir d'apprendre. Ce qui permet de découvrir les différents aspects de la langue et la culture de l'autre. C'est la raison pour laquelle la motivation est perçue comme un élément essentiel dans l'acquisition des langues étrangères. D'autre part, la didactisation du film documentaire, qui est une forme de l'audiovisuel, peut être utilisée comme un support efficace dans la transmission de la langue et du savoir par son aspect réel et instructif.

***Chapitre IV: Méthode,
analyse et interprétation des
données***

Ce chapitre est consacré à l'explication et la description de la méthode que nous avons entreprise dans le but de vérifier l'impact du film documentaire sur l'amélioration de la compétence de l'orale chez les étudiants de première année médecine. Notre visée est d'analyser l'efficacité de l'emploi du film documentaire en classe de FLE. Nous avons choisi une méthode mixte, combinant des approches qualitative et quantitative, basée sur trois outils principaux : l'expérimentation, l'observation directe et le questionnaire.

1. Déroulement de l'expérimentation

Nous avons rencontré les étudiants, choisis pour notre travail de recherche, dans une séance préliminaire dans laquelle nous leur avons expliqué les objectifs et leur rôle dans notre expérimentation: l'évaluation de l'effet du film documentaire sur leurs interactions verbales et leurs compréhension et expression orales. Dans cette même séance nous avons posé un questionnaire à ces étudiants pour avoir un profil clair et mieux comprendre leur arrière-plan linguistique vis-à-vis la langue française qui est la langue dans laquelle sont assurés la majorité de leurs modules.

Notre expérience s'est déroulée en trois étapes sur six séances d'une heure et demie chacune: une séance de prétest, quatre séances de visionnage de mini documentaires et une séance de post test. Ces séances seront détaillées dans le titre: Le déroulement de l'expérimentation.

1.1. Public visé

Notre public se compose de 19 individus: 3 étudiants et 16 étudiantes en première année médecine à l'université Hamma Lakhdar – El Oued (faculté de médecine ouverte récemment à l'université Hamma Lakhdar – El Oued (2023/ 2024)). À l'instar des autres facultés de médecine, la plupart des modules sont assurés en français.

Âgés entre 17 et 19 ans, ces étudiants ont tous étudié les matières scientifiques en arabe pendant leur cursus scolaire. Ils ont réussi leur Bac avec mention. leurs moyennes varient entre 15 (mention bien) et 16 et 17/20 (mention très bien). leurs notes à l'épreuve de français sont entre (10 et 14.5/20) pour la majorité (15 des participants) alors que le reste des participants ont eu de bonnes notes (15- 18.5/20).

Les étudiants de première année médecine, comme tous les autres étudiants algériens, ont étudié le français pendant 10 ans: 3 ans au primaire, 4 au moyen et 3 au lycée. D'après Ammar Ammouden et M'hannd Ammouden (2010, p.44), *“le niveau des lycéens algériens, notamment en fin de cursus, mais aussi des étudiants inscrits dans la majorité des autres filières universitaires oscille entre les niveaux A2 et B1.”* Ce qui signifie que le niveau des étudiants selon le CECRL (2001) leur permet de comprendre et de s'exprimer en français spontanément et correctement dans certaines situations de communications authentiques ou simulées.

1.2. Objectifs de l'expérimentation

Notre premier objectif cible les compétences de l'oral (compréhension et expression orales) chez ce groupe d'étudiants en première année médecine (désormais nos 'apprenants') et comment le film documentaire contribue comme support pédagogique authentique à créer une atmosphère motivante pour interagir et s'exprimer en français en atténuant les obstacles qui empêchent les apprenants de le parler. Aussi, notre objectif vise à prouver que le film documentaire peut être utilisé comme un support pédagogique authentique pour être employé comme une source supplémentaire dans l'enseignement-apprentissage du FLE afin d'améliorer les compétences orales chez ces étudiants et de favoriser un futur apprentissage autonome du Français.

1.3. Matériel utilisé:

Pour réaliser notre expérimentation nous avons utilisé des mini-documentaires (de durées variables allant d'une dizaine de minutes à des documentaires de moins de deux minutes). La variation des durées sera expliquée ultérieurement.

Ces mini-documentaires sont des documents authentiques puisés de différentes chaînes sur Youtube. Ils traitent de différents thèmes de culture générale (technologie, gastronomie, environnement...). Chacun de ces supports est mentionné par son titre original et son adresse URL comme référence. Ces documentaires sont téléchargés et stockés (en qualité d'image 720) sur un ordinateur portable (Acer 4.9 Intel Core) , renommés et fragmentés, parfois transcrits pour qu'ils servent les activités proposées.

Dans la salle de projection de la faculté de médecine, nous avons effectué toutes les démarches du visionnage et l'exploitation de ces supports. Cette salle de projection se compose de 81 sièges, répartis sur neuf rangs, équipés de tablettes écrites pliables (dont deux sont abîmés (un siège au premier rang et un autre à la dernière rangée)). Ces sièges sont positionnés en face d'une estrade, haute de 0.6 m, sur laquelle il y a un pupitre et une table de conférence avec quatre sièges et des microphones pour s'adresser à l'audience.

Pour le visionnage de nos mini-documentaires, nous avons un projecteur Epson accroché au mur et possédant le câblage nécessaire pour se raccorder à notre ordinateur et des hauts parleurs pour une bonne qualité de son.

Cette salle, climatisée à rideaux fermés et lumières éteintes, nous a aidé à faire notre visionnage dans des circonstances favorables. Hélas, elle ne nous a pas permis de réaliser des travaux de groupe ou des débats en table ronde. D'autre part, l'absence d'un tableau pour écrire le nouveau vocabulaire nous a obligés à manœuvrer de sorte que les apprenants aient le nouveau lexique à porter sur leurs copies d'activités au cours de la leçon sans faire recours à cet outil.

Pour chaque leçon, les apprenants avaient les activités imprimées en monochrome noir sur du papier blanc A4.

1.3.1. Les Questionnaires :

Nous avons élaboré deux questionnaires. un premier, avant l'expérimentation, pour dessiner le profil de l'échantillon avec lequel nous allons travailler. Un deuxième, à la fin de l'expérimentation pour une évaluation finale de cette expérience.

1.3.2. La Grille D'observation

Notre grille d'observation est faite pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche. Elle est composée de dix critères observables qui nous permettent d'évaluer nos participants.

La grille d'évaluation

Pour chaque séance une grille nominative pour évaluer les comportements et les interactions de chaque étudiant.

Tableau 01 : Grille des critères d'observation

N°	Observables
1	La qualité de l'écoute
2	La prise de parole en classe
3	La prononciation
4	Le débit des mots (flux)
5	La richesse du vocabulaire
6	La maîtrise de la grammaire et de la conjugaison
7	La spontanéité de l'interaction et de la transition
8	Le langage non verbal
9	Le silence
10	L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français

1.3.3. Déroulement des Séances

La première Séance : le Questionnaire

Cette première séance a eu lieu le 07 Mars 2024 de 11:00h à 12:30, à la faculté de Médecine – Université Hamma Lakhdar – El Oued. C'était le premier contact avec notre public.

Après avoir fait les présentations et expliqué aux étudiants les procédures et les objectifs de notre expérimentation, nous avons demandé à nos apprenants de répondre à notre premier questionnaire le plus honnêtement possible. notre but était de profiler notre échantillon.

Le questionnaire se compose de 17 questions pour profiler la compétence de l'oral chez les étudiants de première année médecine dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude. le questionnaire contient cinq parties: une partie démographique: âge, sexe, moyenne du bac, note

obtenue en français, l'antécédent linguistique des étudiants, la (les) langue(s) utilisée (s) dans les diverses situations de communication dans le quotidien de l'étudiant. (écrites et orales), la relation de l'étudiant avec la langue cible (le français) et les difficultés rencontrées avec le français dans le quotidien et pendant les cours et, enfin, comment ces étudiants procèdent-ils à surmonter ces difficultés (leurs stratégies de remédiation).

Nous avons assisté les étudiants et nous leur avons expliqué toutes les questions pour qu'ils puissent répondre fidèlement au questionnaire.

Une partie des données collectées a été utilisée dans la partie concernant le public visé. Les autres parties ont révélé que la majorité de nos apprenants utilisent rarement ou peu le français dans leur quotidien et qu'ils sentent une certaine gêne pour prendre la parole devant les autres soit en classe, à la maison ou ailleurs. Ces individus, majoritairement, ont révélé qu'ils parlent moyennement le français et qu'ils ont des difficultés avec la prononciation, la syntaxe et le lexique. D'autre part, la majorité affirme que depuis qu'ils étudient la médecine, leur français s'est amélioré. De même, pour l'importance du français dans leur vie académique, sociale et professionnelle. Pour eux le français est un outil indispensable pour réaliser leurs projets dans le futur.

Deuxième Séance : Le prétest

La deuxième séance a eu lieu le 18 Avril 2024 dans la salle des cours de 11:00h à 12:30, à la faculté de Médecine - Université Hamma Lakhdar – El Oued. Dans une ambiance conviviale où 16 étudiants étaient présents 13 filles et 3 garçons qui se sont montrés enthousiastes à l'idée de faire partie de notre étude (expérience)

Objectif : tester le français des étudiants en médecine.

Les compétences visées sont: la compréhension, la production et la communication.

1. Introduction (05 minutes)

L'animateur présente une série d'images sur le thème de la malbouffe pour motiver les apprenants à provoquer une interaction verbale qui va aboutir à des hypothèses de sens pour deviner le thème du sujet à traiter et introduire le nouveau vocabulaire.

L'animateur écrit les hypothèses de sens et les termes en rapport avec le thème sur le tableau magique

La présentation : l'animateur leur donne les copies du texte et les tâches à faire.

Une première lecture silencieuse d'un texte généré par l'intelligence artificielle sur la malbouffe (15 minutes)

Une interaction avec nos étudiants pour confirmer ou infirmer les hypothèses de sens. une courte discussion en vue de sonder leur degré de compréhension.

Il s'en est suivi une série de questions à choix multiples relatives au texte que les étudiants à tour de rôle ont lu et apporté des réponses en justifiant leurs réponses du texte.

- **Les questions posées :**

- Qu'est-ce que la malbouffe?
- La malbouffe est -elle nocive pour la santé?
- Quels sont les exemples de malbouffe mentionnés dans le texte?
- Quelles sont les maladies qui peuvent être causées par la malbouffe?
- Trouvez dans le texte des synonymes pour : Boissons gazeuses / Surpoids.

- **La Synthèse du texte (15 minutes)**

Après avoir eu la certitude que nos étudiants ont bien assimilé le thème, on leur a demandé de résumer le texte en 3 lignes, en mettant en évidence les mots clés et les idées principales que nous avons abordées en classe telles que l'Importance d'une alimentation saine et équilibrée pour une bonne santé, et l'adoption d'habitudes alimentaires saines pour un meilleur style de vie.

La présentation des productions écrites devant une audience : devant leurs camarades, un à un les étudiants se sont défilés sur l'estrade pour présenter leurs résumés. L'animateur évalue les comportements des étudiants sur la grille d'observation.

❖ **Remarque :** Cette séance a permis aux étudiants de prendre conscience des dangers de la malbouffe et de comprendre l'importance d'une alimentation saine pour notre santé.

L'utilisation d'images et d'un texte généré par l'IA ainsi que les activités ont rendu la séance dynamique, chose qui a incité les étudiants à participer et vaincre leur timidité d'une part. d'autre part, l'écrit était acceptable, mais pas très créatif.

- **Commentaires des observations**

Tableau N° 02: Grille d'observation du prétest

Observables	Dimension des Observables
La qualité de l'écoute	Pour ce prétest, les étudiants ont réagi studieusement à nos instructions. Ils écoutaient et s'appliquaient à répondre aux questions et à faire les activités. Néanmoins, ils avaient hâte de répondre sans lever la main. l'animateur, à chaque fois, rappelait à l'ordre pour une meilleure interaction. Pendant la présentation des résumés. Les étudiants écoutaient attentivement leurs camarades.
La prise de parole en classe	Ils prenaient la parole collectivement. Mais l'animateur leur a demandé de lever la main pour chaque réponse. Quelques étudiants ont réduit leur participation. Par contre, les éléments dynamiques, prenaient la parole et participaient constamment.

La prononciation	Pour un prétest, la plupart des étudiants avaient une bonne prononciation. ils lisaient bien et prononçaient les phonèmes sans problème. Il n'y avait pas de difficultés articulatoires pendant la lecture. Cependant, lorsqu'ils parlaient, leur prononciation est très mauvaise.
le débit des mots (flux)	Le trac empêchait les étudiants de parler sans interruptions. Une fois le fil des idées est couper l'étudiant / l'étudiante trouvaient une difficulté à reprendre le cours de leurs paroles et s'abstenaient de parler
La richesse du vocabulaire	Les étudiants répondaient aux questions liées au lexique correctement; ils utilisaient intensivement le vocabulaire existant dans le texte pour parler ou écrire sur le thème étudié.
la maîtrise de la grammaire et de la conjugaison	Pour ce prétest la plupart des étudiants se sont basés essentiellement sur le support écrit. ils puisaient de ce dernier la forme des verbes et les différentes structures pour s'exprimer oralement ou pour écrire.
la spontanéité de l'interaction et de la transition	Nous avons remarqué que les étudiants réagissaient d'une façon réservée envers nous quand s'agissait de prendre la parole individuellement. Ils sont trop timides pour être spontanés.
le langage non verbal	Tous les étudiants, sans exception, gesticulaient lorsqu'ils parlaient. Ils utilisaient leurs expressions faciales pour compléter leurs lacunes linguistiques ou pour demander de l'aide de l'animateur. parfois ils souriaient à ce dernier pour s'excuser, ou haussaient leurs épaules pour terminer l'interaction.
le silence	Nous avons remarqué un silence alarmant chez les étudiants qui n'ont pas pris la parole. Une fois que nous les avons obligés à participer, ils parlaient juste pour nous faire plaisir.
l'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français	La majorité des étudiants s'est exprimée en français malformé avec l'animateur. Cependant, ils parlaient entre eux en arabe dialectale. Les étudiants que nous avons invités à prendre la parole sont les seuls à avoir mélangé l'arabe et le français dans leurs énoncés.

Troisième Séance : Première séance de Visionnage

Cette séance a eu lieu le 25 Avril 2024, de 11h:13 à 12h:37, dans la salle de projection au sein du département de médecine à l'Université Chahid Hamma Lakhdar - El Oued. Dix-neuf (19) étudiants étaient présents, 16 filles et 3 garçons. Les étudiants se sont montrés enthousiastes et coopératifs tout au long de cette première séance.

NB: Tout au long de cette expérimentation qui s'est étalée sur une période de cinq semaines, une séance par semaine, nous avons procédé à un visionnage actif où l'animateur explique la tâche que les apprenants devaient effectuer avant de procéder au visionnage du documentaire. les apprenants visionnent pour un but précis.

Le thème choisi : Les robots au quotidien (nouvelles technologies)

Titre original : Ces robots humanoïdes qui changent la vie - Tout Compte Fait #TCF

URL de la vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=lqmjq858VDM>

Activité 1: .Avant le visionnage: (10mn)

Visionnage des 30 premières secondes du documentaire “Ces robots humanoïdes qui changent la Vie” sans le son en faisant un arrêt sur image. L'objectif était d'anticiper et deviner le sujet du documentaire: élaborer les hypothèses de sens. Nous avons posé quelques questions pour mieux engager nos participants et introduire le nouveau vocabulaire lié au thème choisi.

Activité 2 : Pendant le visionnage:(50 min)

Premier Visionnage : Après l'introduction, nous avons demandé aux étudiants de visionner, en prenant des notes, la totalité du documentaire. Après la vérification de nos hypothèses de sens, nous avons discuté avec nos étudiants de quelques détails de formes et de contenus liés au documentaire visionné. Notre objectif était de détecter le niveau de compréhension et de concentration chez nos participants. Les informations recherchées étaient d'ordre général.

Il s'en est suivi une série de questions ouvertes auxquelles les étudiants à tour de rôle ont répondu.

Les questions : (de forme et de fond)

- Quelle est la durée de la vidéo ?
- Quel est le titre du reportage ?
- De quoi parle ce reportage ?
- Quel est le principal domaine où les robots sont utilisés dans notre vie quotidienne, tel que présenté dans la vidéo ?
- Quels avantages la vidéo souligne-t-elle concernant l'utilisation des robots dans ce domaine?

Deuxième visionnage: Dans cette phase, nous avons procédé à faire visionner à nos étudiants trois (03) fragments (clips) extraits du documentaire trois fois consécutives. Les durées des clips variaient de 24 secondes à 2 minutes. Notre objectif était de visionner pour des détails. Pour chaque clip nous avons élaboré une tâche. Pour le premier clip, la tâche était de visionner et d'encercler les mots qu'ils voyaient ou entendaient. Pour le deuxième, l'activité était de dire si les énoncés proposés étaient vrais ou faux. La troisième était un QCM où les étudiants devaient compléter les phrases par le bon choix. Nous avons expliqué la consigne de chaque tâche et comment la réaliser avant le visionnage de chaque clip. les apprenants visionnent et répondent sur leurs copies. une correction collective de chaque activité après les

visionnages. parfois nous visionnons les clips une fois encore pour justifier ou confirmer les réponses.

Exemples des tâches:

❖ Premier Clip:

- 1- Regardez le premier clip puis encerclez dans la liste suivante les activités que le petit robot Nao peut faire.

Chanter – se lever – lire – se brosser les dents – marcher – dessiner – danser – dormir – faire la conversation

❖ Deuxième clip:

- 2- Selon le deuxième clip dites est ce que ces énoncés sont vrai (V) ou faux (F).
a-Les enfants autistes ont progressé dans leur apprentissage sans l'aide de Nao
b-Le visage de Nao aide les enfants autistes à se débarrasser de leur angoisse.....
c-Le petit robot Nao remplacera un jour les enseignants.....
d-Les caméras de Nao peuvent identifier les objets.....

❖ Troisième clip:

- 3- Regardez le Troisième clip et complétez les phrases suivantes par la lettre qui correspond à la bonne réponse.
- 1- les robots peuvent les gens en utilisant leurs caméras, micros et leur intelligence artificielle.
a-mettre en danger b-espionner c-tuer
- 2- De robots sont vendus chaque année au Japon.
a-Une dizaine de milliers b-Des millions c-Une centaine
- 3- Les informations recueillies par les robots seront exploitées pour des objectifs.
a-militaires b-commerciaux c-touristiques

Remarque : les étudiants devaient répondre et rendre les copies des tâches que nous leur avons données au préalable.

Activité 3 : Après le visionnage. Dans cette phase les étudiants devaient s'exprimer oralement en français en débattant les questions posées par le présentateur. ces questions visaient à ce que les étudiants expriment leurs opinions et ce qu'ils pensent du thème du documentaire et parlent ouvertement, en guise de feedback, sur leurs sentiments vis à vis notre procédure d'enseignement

Remarque :

Bien que les étudiants soient motivés par cette présentation et aient aimé la séance, ils n'ont pas retenu leur embarras de la longueur de la vidéo et du flux diluvien des informations, du nouveau lexique et des nouvelles structures grammaticales. De ce fait, ils nous ont recommandé des documentaires de courtes durées pour qu'ils puissent les visionner à maintes reprises et apprendre et mémoriser plus d'informations.

Commentaires des observations :**Tableau N° 03 : Grille d'observation de la première séance de visionnage**

Observables	Dimension des Observables
La qualité de l'écoute	Pour cette première séance, les étudiants ont réagi maladroitement aux règles que nous avons instaurées au début. leurs interventions étaient collectives et chaotiques. mis dans l'ordre et au fur et à mesure que la séance progresse, les étudiants devenaient de plus en plus calmes et organisés. Ils levaient la main pour répondre. gardaient le silence lorsqu'un ou une collègue parlait ou lisait. Ils ont montré un intérêt à ce que l'autre dit.
La prise de parole en classe	Au début et dans le tumulte des réponses collectives, la majorité des étudiants prenaient la parole. Cependant, après leur avoir rappelé les règles de conduite, ils sont devenus timides et hésitants. seuls sept (07/19) étudiants prenaient la parole constamment. 06/19 n'ont pris la parole qu'après les avoir invités à participer vers la fin de la séance. Les six autres parlaient rarement.
La prononciation	La plupart des étudiants avaient une bonne prononciation. néanmoins quelques-uns ont trouvé des difficultés à articuler correctement quelques consonnes. l'influence de l'anglais était flagrante où à maintes reprises des étudiants ont prononcé le mot 'Robot' et 'Robots' en articulant le son de chaque lettre.. un étudiant n'a pas pu prononcer le mot angoisse ne sachant pas comment combiner le 'n' et le 'g'.une autre étudiante a prononcé le c dans le mot recueillies /s/. Pour les voyelles la plupart des étudiant savaient distinguer entre les différentes voyelles ils ont même corrigé une faute d'orthographe délibérée où le nom du petit robot était écrit 'Noa' alors que le son qu'ils entendaient était /naʊ/.
le débit des mots (flux)	Au début de la séance, les étudiants parlaient par intermittence due essentiellement au trac et au manque de mots. Durant les deux premières phases de notre présentation, nous avons exigé d'eux de répondre en formulant des phrases complètes. Il faut mentionner que pendant ces deux phases les étudiants avaient à répondre aux questions posées. leurs réponses étaient interrompues parfois par l'animateur qui les corrigeait .
La richesse du vocabulaire	pendant la phase de ' Avant le visionnage', les étudiants répondaient aux questions liées au lexique correctement. Cependant lors du débat nous n'avons pas constaté un usage intensif du vocabulaire en rapport avec le thème étudié.
Maîtrise de la grammaire et de la conjugaison	La plupart des étudiants maîtrisent l'ordre des mots dans les phrases déclaratives qu'ils articulent . Pour la conjugaison, ils utilisaient le mode infinitif des verbes pour exprimer les actions

la spontanéité de l'interaction et de la transition	Au début, nous avons constaté une certaine gêne lorsque nous avons exigé d'eux de répondre aux questions dans des phrases complètes. ils sont devenus hésitants. Mais lors de la troisième phase (la phase du débat dirigé) quelques étudiants se sont engagés dans un débat argumentatif déclenché par une étudiante. les étudiants s'entre parlaient loin du contrôle de l'animateur. ils faisaient de leur mieux pour s'exprimer en français. il y avait un respect mutuel. ils s'écoutaient sans s'interrompre et parlaient à tour de rôle. Hélas, c'était avant la fin de la séance de quelques minutes.
le langage non verbal	Tous les étudiants, sans exception, gesticulaient lorsqu'ils parlaient. Ils utilisaient leurs expressions faciales pour compléter leurs lacunes linguistiques ou pour demander de l'aide de l'animateur
le silence	Nous n'avons pas remarqué un silence alarmant sauf chez les étudiants qui n'ont pas pris la parole. Une fois que nous les avons invités à participer, ils sont restés sans dire un mot pendant quelques secondes avant de parler en un français mélangé à l'arabe.
l'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français	La majorité des étudiants s'est exprimée en français avec l'animateur. Cependant, ils parlaient entre eux en arabe dialectale. les étudiants que nous avons invités à prendre la parole sont les seuls à avoir mélangé l'arabe et le français dans leurs énoncés. Une seule étudiante a fait appel à l'anglais lorsque sans français l'a trahi.

Quatrième Séance : deuxième séance de Visionnage

Cette séance a eu lieu le 02 Mai 2024, de 11h:10 à 12h:40, dans la salle de projection au sein du département de médecine à l'Université Chahid Hamma Lakhdar - El Oued. Dix-neuf (19) étudiants étaient présents, 16 filles et 3 garçons. les apprenants se sont montrés enthousiastes et coopératifs tout au long de la leçon. Il faut mentionner que pour cette séance, le mini-documentaire était d'une durée de 1:25 mn

Déroulement de la séance:

Le thème choisi : La francophonie

Titre original : 1 05 V La Francophonie Dans Le Monde

URL: <https://www.youtube.com/watch?v=Qqf-tvJx8BQ>

Activité 1: Avant le visionnage: (10mn) Pour introduire le thème du mini-documentaire et formuler les hypothèses de sens, nous avons utilisé une carte du monde intitulée : le Français dans le monde.

Les apprenants répondaient aux questions et formulaient les hypothèses de sens. les apprenants ont utilisé leurs prérequis en géographie pour donner les noms des lieux et des pays ainsi que les points cardinaux; et en histoire pour donner un aperçu géopolitique de la francophonie.

Activité 2 : Pendant le visionnage:(50 min) la durée du mini-documentaire est

Premier Visionnage : Pour infirmer ou confirmer les hypothèses de sens.

Les étudiants répondaient aux questions de l'animateur l'idée générale du mini-documentaire et le contexte global du thème abordé.

● **Quelques questions pour l'interaction:**

- Quelle est la durée de la vidéo ?
- Quel est le titre du documentaire ?
- Y a-t-il des chiffres/ des drapeaux... ?
- De quoi parle ce documentaire ?
- Qu'est-ce que la francophonie ?
- Citez quelques pays francophones ?
- le français est-il important dans le monde ?

Deuxième visionnage: Dans cette phase, nous avons procédé à faire visionner à nos apprenants mini documentaire. Notre objectif était de visionner pour des détails. Pour chaque visionnage, nous avons élaboré une tâche. Pour le premier clip, la tâche était de visionner et d'encrer les mots qu'ils voyaient ou entendaient. Pour le deuxième, l'activité était de dire si les énoncés proposés étaient vrais ou faux. La troisième était un questionnaire ouvert où les étudiants devaient répondre à des questions de compréhension dans des phrases complètes.

Nous avons expliqué la consigne de chaque tâche et comment la réaliser avant chaque visionnage. le re-visionnage était possible et à la demande des étudiants.

Exemples des tâches: (Voir l'annexe)

Activité 3 : Après le visionnage. (30mn) Dans cette phase les étudiants devaient s'exprimer oralement en français en répondant aux questions posées par l'animateur. Les questions visaient à résumer le contenu du documentaire. ensuite les étudiants étaient invités à prendre la parole pour donner leur opinion sur l'importance du français dans leur quotidien.

Remarque : la courte durée du documentaire à favoriser une assimilation rapide et souple du contenu visionné. D'autre part les étudiant ont pris des notes bien qu'on ne l'a pas demandé.

Commentaires des observations:**Tableau N° 04: Grille d'observation de la deuxième séance de visionnage**

Observables	Dimension des Observables
La qualité de l'écoute	les apprenants écoutaient et suivaient. Ils étaient attentifs et studieux.
La prise de parole en classe	Les apprenants prenaient la parole en levant la main. ils s'exprimaient de leur mieux en français. Ils répondaient aux questions mais hésitait à poser des questions pour demander une explication ou répéter une information. La majorité avait le trac et interagissait timidement avec l'animateur. La minorité restante participait et créait une atmosphère favorable pour l'apprentissage.
La prononciation	ils avaient du mal à prononcer quelques noms de pays comme Haïti où le tréma séparait les syllabes; un autre exemple Madagascar qui ne figurait pas sur la liste d'appariement mais ils avaient besoin de le citer par perception auditive. aussi la prononciation du suffixe 'ain' en 'aine'
le débit des mots (flux)	ils parlaient plus lentement en comparaison avec la séance précédente. Ils n'étaient pas trop motivés pour parler, malgré leur participation dans la correction des activités.
La richesse du vocabulaire	Ils utilisaient toujours le documentaire pour acquérir le nouveau vocabulaire.
Maitrise de la grammaire et de la conjugaison	le problème de conjugaison dans l'utilisation des pronoms, du mode et du temps. exemple "plusieurs pays africaines est francophones". pour la grammaire la confusion du genre: le langue, pays africaines ainsi que l'infinitif du verbe après 'pour': pour désigne. Il est à mentionner que l'utilisation de l'infinitif pour désigner une action est une pratique qui se répète chez ces étudiants. d'autre part, il faut mentionner, qu'ils exprimaient correctement la cause et le but, Ils savaient utiliser correctement (parce que, car) et de but (pour); sans oublier les expressions de l'opinion (à mon avis, je crois que,...)
la spontanéité de l'interaction et de la transition	Ils étaient démotivés, peut-être par la nature politique du sujet. Nous les avons trouvés plus motivés lorsque les propos sont des informations sur la géographie ou l'histoire.
le langage non verbal	Tous les étudiants, sans exception, gesticulaient lorsqu'ils parlaient. Ils utilisaient leurs expressions faciales pour compléter leurs lacunes linguistiques ou pour demander de l'aide de l'animateur. cependant il y avait une rupture du contact visuel avec quelques étudiants qui semblaient un peu distraits.
le silence	Quelques étudiants ne prenaient pas la parole sauf s'ils étaient invités à participer. Pour rompre le silence, l'animateur désignait les

	étudiants taciturnes pour lire une consigne ou répondre à une question.
l'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français	la prononciation des noms de pays, influencée par 'arabe', Moldavia pour la moldavie. ainsi que madagascar ou le mot entier et prononcé en arabe / مدغشقر /. la présence de l'anglais exemple 'live' pour le verbe 'vivre'

Cinquième Séance: Troisième séance de Visionnage

Cette séance a eu lieu le 9 Mai 2024, de 11h13 à 12h37, dans la salle de projection au sein du département de médecine à l'Université Chahid Hamma Lakhdar - El Oued. Dix-neuf (19) étudiants étaient présents, 16 filles et 3 garçons, donc deux de plus que la séance précédente. les étudiants étaient se sont montrés enthousiastes et coopératifs tout au long de cette première séance.

Déroulement de la séance:

Le thème choisi : Le Chocolat

Titre original : L'histoire du chocolat

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=PqUD5hiffFA&t=6s>

Contrairement aux précédentes séances où la participation était nombreuse, cette fois-ci, seuls quelques étudiants étaient présents , 2 garçons et 5 filles. Malgré le nombre réduit des apprenants, l'atmosphère était chaleureuse et propice à l'interaction.

L'objectif escompté de cette séance était d'explorer l'univers fascinant du chocolat, de son histoire à sa production en passant par sa consommation mondiale et ce dans le but de susciter l'intérêt des participants.

Avant le visionnage de la vidéo, on a procédé, via un diaporama, à la présentation d'une série d'images représentant le cacao sous toutes ses formes et ce afin d'inciter les participants à deviner le thème que nous allions traiter durant la séance. Ensuite on a débuté par le visionnage de la vidéo d'une durée de 3:30, mettant en lumière les différentes étapes de fabrication du chocolat, de la récolte des fèves de cacao à la fabrication des délicieuses tablettes de chocolat. Après cela, quatre activités interactives ont été proposées aux étudiants :

- La première activité consistait à sélectionner parmi une série de mots ceux qui figuraient dans la vidéo sous forme d'image ou qui étaient prononcés.
- La deuxième activité était une série de questions auxquelles il fallait répondre par vrai ou faux, en se basant sur les informations présentées dans la vidéo.
- La troisième activité était également une série de questions, mais cette fois-ci, les réponses devaient être données sous forme de phrases complètes, encourageant ainsi les étudiants à

développer leurs compétences métalinguistiques et à communiquer leurs propres connaissances sur le sujet.

- Enfin, la quatrième activité a consisté à remplir les vides d'une transcription d'un clip du documentaire. les apprenants visionnaient le clip en complétant le passage transcrit par les mots qu'ils entendaient dans le commentaire.

Dans cette séance nous avons consacré beaucoup plus de temps aux détails dans le documentaire. Sous forme d'interaction entre l'animateur et les apprenants. Après chaque activité, ces derniers étaient encouragés par l'animateur à répondre aux questions et à s'attarder sur quelques détails du documentaire afin d'éveiller leur reflex. Parfois l'animateur reposait la même question pour entendre une nouvelle réponse contenant plus de détails ou de nouveaux mots.

Il faut mentionner que nous n'avons pas fait de production orale dans cette séance pour la simple raison que cette activité serait au début de la séance suivante pour tester leur mémorisation.

Vers la fin de la séance et pour récompenser les efforts et l'implication des participants, des tablettes de chocolat ont été distribuées, offrant ainsi une expérience sensorielle complète à la présentation.

Commentaires des observations :

Tableau N° 04: Grille d'observation de la troisième séance de visionnage

Observables	Dimension des Observables
La qualité de l'écoute	les étudiants sont devenus de plus en plus méthodiques et organisés. Ils gardaient le silence lorsqu'un ou une collègue parlait ou lisait. Ils étaient beaucoup plus attentifs à ce que dit l'autre.
La prise de parole en classe	Les apprenants prenaient la parole en levant la main. ils s'exprimaient en français. Ils répondaient aux questions et il leur arrivait même de poser des questions pour demander une explication ou répéter une information. Ils sont à l'aise et n'ont pas peur d'interagir avec l'animateur ou leurs camarades.
La prononciation	certaines ces étudiants prononçaient bien les phonèmes isolés, mais nous avons remarqué l'accent chez quelques étudiants. Ce dernier est devenu plus repérables, peut-être, dû à leur progression. ils s'exprimaient beaucoup plus.
le débit des mots (flux)	Pour la plupart des étudiants nous avons constaté une progression sur ce point. ils étaient plus fluent et avaient plus de confiance en eux même. ils parlaient dans un débit continu. Quelques étudiants sont hâtifs et veulent parler plus vite, ce qui les rendaient parfois inintelligibles. Par contre d'autres prennent des pauses pour bien reformuler leurs phrases et parler ensuite.

La richesse du vocabulaire	Le documentaire était la première source lexicale pour ces étudiants. Ils étaient conscients de ceci et savaient bien comment l'exploiter. Ils prenaient des notes et utilisaient ce nouveau vocabulaire dans leurs interactions.
Maîtrise de la grammaire et de la conjugaison	toujours le même problème avec la grammaire et la conjugaison. les confusions du genre et du nombre, l'absence des connecteurs. Il faut dire que ces étudiants, parfois, manquaient d'habileté à imiter les structures grammaticales qu'ils entendaient. Pour la conjugaison, ils rencontraient des difficultés à conjuguer les verbes avec les personnes. Nous avons constaté, dans des cas, que ses étudiants essaient de mémoriser des phrases pour pouvoir parler correctement.
la spontanéité de l'interaction et de la transition	Les étudiants n'étaient plus hésitants, ils participaient et trouvaient une aisance à se faire corriger ou à formuler des réponses incorrectes.
le langage non verbal	Comme dans les séances précédentes, les étudiants, sans exception, gesticulaient lorsqu'ils parlaient. Ils utilisaient leurs expressions faciales et leurs gestes pour compléter leurs lacunes linguistiques ou pour demander de l'aide de l'animateur.
le silence	Pour cette séance. nous n'avons pas remarqué de longs silences. mais de courtes pauses pour qu'après l'étudiant reprenne le cours de son intervention.
l'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français	La majorité des étudiants s'est exprimée en français avec l'animateur. Cependant, il faut signaler l'alternance codique surtout dans le genre des noms (la chocolat au lieu de 'le' chocolat: الشوكولاتة) et l'interférence phonétique et sémantique de l'anglais dans leur français (ex: butter pour dire beurre, river pour rivière), sans oublier la prononciation anglaise du mot chocolat /'tʃɒk(ə)lət/

En résumé, malgré une faible présence, cette séance de visionnage sur le chocolat a été bien plus qu'une simple exploration des faits historiques et des statistiques. Elle a été une expérience immersive qui a captivé les participants, suscité leur curiosité et les a encouragés à réfléchir aux implications culturelles, économiques et gustatives de cette délicieuse friandise dans le monde moderne ; et par la même occasion mettre en pratique leur français qui ne cesse de progresser en dépit de leurs nombreuses difficultés.

Sixième Séance: Quatrième séance de Visionnage

Cette séance a eu lieu le 16 Mai 2024, de 11h13 à 12h37, dans la salle de projection au sein du département de médecine à l'Université Chahid Hamma Lakhdar - El Oued. Dix-neuf (19) étudiants étaient présents, 16 filles et 3 garçons. Les étudiants se sont montrés enthousiastes et coopératifs tout au long de cette première séance.

Le thème choisi: La pollution plastique

Titre original: La Pollution des Océans - Océan Campus - Surfrider Foundation Europe

URL: <https://www.youtube.com/watch?v=AVDruusefEo>

NB: Comme nous l'avons signalé. Le début de cette séance était consacré aux résumés du thème de la séance précédente : l'histoire du chocolat en quelques phrases.

Les étudiants ont élaboré des résumés de quelques phrases en se basant sur le documentaire qu'ils ont déjà visionné. Ils ont utilisé la majorité du lexique qu'ils ont appris en imitant la structure et l'ordre des connaissances telles qu'elles étaient sur la vidéo.

❖ **Activité 1: Avant le visionnage: (10mn)**

Pour introduire le thème du mini-documentaire et formuler les hypothèses de sens, nous avons utilisé l'emballage des tablettes de chocolat de la séance précédente, une brosse à dent en plastique, des sachets, des gobelets et des bouteilles en plastique. Après plusieurs tentatives, ils ont deviné le thème du jour. puis nous avons entamé une courte discussion sur l'origine du plastique et son usage. Une fois les étudiants motivés, nous avons commencé le visionnage.

❖ **Activité 2 : Pendant le visionnage:(50 min) la durée du mini-documentaire est**

Premier Visionnage : Pour infirmer ou confirmer les hypothèses de sens.

Les étudiants répondaient aux questions de l'animateur l'idée générale du mini-documentaire et le contexte global du thème de la pollution plastique des océans.

● **Quelques questions pour l'interaction:**

- Quelle est la durée de la vidéo ?
- Quel est le titre du documentaire ?
- Y a-t-il des chiffres/ des sous-titres... ?
- De quoi parle ce documentaire ?
- Qu'est-ce que la pollution plastique ?,
- Quelles en sont les causes ?
- Est-ce que c'est dangereux ? comment ?

Deuxième visionnage : Dans cette phase, nous avons procédé à faire visionner à nos apprenants le mini-documentaire. Notre objectif était de visionner pour des détails. Pour de

nouvelles expressions, informations. Pour chaque visionnage, nous avons élaboré une tâche. Pour le premier, la tâche était de visionner et d'encrer les mots qu'ils voyaient ou entendaient. Pour le deuxième, l'activité était de dire si les énoncés proposés étaient vrais ou faux. La troisième activité était un texte lacunaire à remplir pendant le visionnage.

Nous avons expliqué la consigne de chaque tâche et comment la réaliser avant chaque visionnage. Le re-visionnage était possible et à la demande des étudiants.

Exemples des tâches : (Voir l'annexe)

Activité 3 : Après le visionnage. (30mn)

Dans cette phase les étudiants devaient s'exprimer oralement en français en répondant aux questions posées par l'animateur. Les questions visaient à résumer le contenu du documentaire. Ensuite les étudiants étaient invités à prendre la parole pour donner leur opinion sur les habitudes qu'il fallait changer pour diminuer cette pollution plastique.

Remarque : la courte durée du documentaire à favoriser une assimilation rapide et souple du contenu visionné. D'autre part les étudiants ont pris des notes bien qu'on ne l'a pas demandé.

Exemples des tâches: (Voir l'annexe)

Commentaires des observations:

Tableau N° 06: Grille d'observation de la quatrième séance de visionnage

Observables	Dimension des Observables
La qualité de l'écoute	Les étudiants sont méthodiques et organisés. Ils gardaient le silence lorsqu'un ou une collègue parlait ou lisait. Ils étaient attentifs à ce que dit l'autre.
La prise de parole en classe	Les apprenants prenaient la parole en levant la main. ils s'exprimaient en français. Ils répondaient aux questions et ils posaient des questions pour demander une explication ou répéter une information et pour commenter la réponse de son camarade. Ils sont à l'aise et n'ont pas peur d'interagir avec l'animateur ou leur camarade. Néanmoins, il faut signaler que quelques étudiants (4 étudiants) ne voulaient pas prendre la parole ou participer.
La prononciation	pour la majorité le problème d'accent persistait. Ce dernier est devenu flagrant, au fur et à mesure que ces étudiants prenaient la parole.
le débit des mots (flux)	Pour la plupart des étudiants nous avons constaté une progression sur ce point. ils étaient plus fluent et avaient plus de confiance en eux même. Ils parlaient dans un débit continu. Quelques étudiants sont hâtifs et veulent parler plus vite, ce qui les rendaient parfois inintelligibles. Par contre d'autres prennent des pauses pour bien reformuler leurs phrases et parler ensuite.
La richesse du vocabulaire	Le documentaire était la première source lexicale pour ces étudiants. Ils étaient conscients de ceci et savaient bien comment l'exploiter.

	Ils prenaient des notes et utilisaient ce nouveau vocabulaire dans leurs interactions. une étudiante a forgé un nouveau substantif ‘ le brûlage’ pour designer le terme ‘incinération’ (le néologisme)
Maitrise de la grammaire et de la conjugaison	toujours le même problème avec la grammaire et la conjugaison. les confusions du genre et du nombre, l’absence des connecteurs. Il faut dire que ces étudiants, parfois, manquaient d’habileté à imiter correctement les structures grammaticales qu’ils entendaient. Pour la conjugaison, ils rencontraient des difficultés à conjuguer les verbes avec les personnes, l’utilisation de l’infinitif comme temps des verbes dans les phrases. certains étudiants procédaient à la mémorisation des phrases complètes pour pouvoir parler correctement.
la spontanéité de l’interaction et de la transition	Les étudiants participaient et trouvaient une aisance à se faire corriger ou à formuler des réponses incorrectes. ils parlent entre eux en français. ils utilisaient moins la langue maternelle avec leurs camarades. Certains ont procédé à la rédaction de leurs propos pour gagner plus de spontanéité et de fluidité.
le langage non verbal	Comme dans les séances précédentes, les étudiants, sans exception, gesticulaient lorsqu’ils parlaient. Ils utilisaient leurs expressions faciales et leurs gestes pour compléter leurs lacunes linguistiques ou pour demander de l’aide de l’animateur.
le silence	les étudiants prenaient leur temps pour formuler leurs énoncés. certains gardaient le silence pour parler en dernier avec un français correct et bien structuré ou parlaient en dernier pour plus de correction et de fluidité.
l’utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français	La majorité des étudiants s’est exprimée en français avec l’animateur. Cependant, il faut signaler l’alternance codique surtout dans le genre des noms (une sachet (شكارة) et l’interférence phonétique (un sachet (ساشي) et bien sûr de l’anglais dans leur français (ex: ‘prey’ pour ‘proie’ et ‘shark’ pour ‘requin’ ‘river’ pour rivière)....

Les étudiants de première année médecine se sentent plus à l’aise à prendre la parole et à s’exprimer. Ils ont beaucoup plus d’estime de soi et ont trouvé un engouement pour parler le français avec leurs camarades. d’autre part, ils sont conscients de leurs faiblesses, mais ils ne savent pas comment remédier.

Septième séance : Le Post-test

Cette séance a eu lieu le 23 Mai 2024, de 11h10 à 12h40, dans la salle de projection au sein du département de médecine à l'Université Chahid Hamma Lakhdar - El Oued. Dix-neuf (19) étudiants étaient présents, 16 filles et 3 garçons. Les étudiants se sont montrés enthousiastes et coopératifs tout au long de cette séance. (la durée de la vidéo 48 s)

Le thème choisi: La Pollution plastique (vidéo sans commentaire)

Déchets en mer : les animaux ne savent qu'en faire #lamercommencechezvous

URL: <https://www.youtube.com/watch?v=z5OQIfp5Dpw>

❖ Activité 1: commentaire (30 mn)

Les étudiants visionnent le mini-documentaire. devinent le thème puis sans prendre le temps commentent la vidéo en répondant à ces trois questions:

- Qu'est-ce que la pollution plastique ?
- Quelles sont les causes de la pollution plastique ?
- Quelles sont les répercussions de cette pollution sur l'homme et l'environnement ?

Les étudiants commentent la vidéo qui continue de rouler.

❖ Activité 2 : Le débat. 40 min

Que faire pour arrêter la pollution plastique ?

Commentaires des observations:

Tableau N° 07 : Grille d'observation du Post-test

Observables	Dimension des Observables
La qualité de l'écoute	Les étudiants sont méthodiques et organisés. Ils gardaient le silence lorsqu'un ou une camarade parlait. Ils étaient attentifs à ce que dit l'autre. Cependant contrairement aux séances précédentes, quelques étudiants ont ouvert un autre débat causant un bruit et une discussion dans une discussion.
La prise de parole en classe	Les apprenants prenaient la parole en levant la main. ils s'expriment en français. ils sont à l'aise et n'ont pas peur d'interagir avec l'animateur ou leurs camarades. Néanmoins, il faut signaler que quelques étudiants (4 étudiants) ne voulaient pas prendre la parole ou participer.
La prononciation	pour la majorité le même problème d'accent et l'influence de la prononciation de la langue maternelle pour les mots français arabisés (bidon بیدون) (sachet ساشي).
le débit des mots (flux)	Pour la plupart des étudiants nous avons constaté qu'ils étaient plus fluent et avaient plus de confiance en eux même. Ils parlaient dans

	un débit continu. Ils prenaient des pauses pour bien reformuler leurs phrases et parler ensuite.
La richesse du vocabulaire	Le documentaire était la première source lexicale pour ces étudiants. Ils étaient conscients de ceci et savaient bien comment l'exploiter. Ils prenaient des notes et utilisaient ce nouveau vocabulaire dans leurs commentaires et débats. Ils ont même fait appel à leur prérequis en médecine pour parler des maladies causées par la pollution et leurs connaissances en biologie et en chimie pour proposer des solutions pour limiter la pollution plastique.
Maîtrise de la grammaire et de la conjugaison	leur prérequis du discours argumentatif se sont manifestés pour convaincre leurs camarades. la persistance du même problème avec la grammaire et la conjugaison. les confusions du genre et du nombre, l'absence des connecteurs. Il faut dire que ces étudiants, parfois, trouvaient une difficulté à faire un bon usage des structures grammaticales qu'ils entendaient. Pour la conjugaison, ils rencontraient des difficultés à conjuguer les verbes avec les personnes, l'utilisation de l'infinitif comme temps des verbes dans les phrases. Certains étudiants procédaient à la mémorisation de phrases complètes pour pouvoir parler correctement.
la spontanéité de l'interaction et de la transition	Les étudiants participaient et trouvaient une aisance à se faire corriger ou à formuler des réponses incorrectes. ils parlaient entre eux en français. ils utilisaient moins la langue maternelle avec leurs camarades. Certains ont procédé à la rédaction de leurs propos pour gagner plus de spontanéité et de fluidité.
le langage non verbal	Comme dans les séances précédentes, les étudiants, sans exception, gesticulaient lorsqu'ils parlaient. Ils utilisaient leurs expressions faciales et leurs gestes pour compléter leurs lacunes linguistiques ou pour demander de l'aide de l'animateur. ou pour masquer une pause.
le silence	Les étudiants prenaient leur temps pour formuler leurs énoncés. Certains gardaient le silence pour parler en dernier avec un français correct et bien structuré ou parlaient en dernier pour plus de correction et de fluidité.
l'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français	La majorité des étudiants s'est exprimée en français avec l'animateur. Cependant, il faut signaler l'alternance codique surtout dans le genre des noms (une sachet (شكارة) et l'interférence phonétique (un sachet (ساشي) et (bidon بيدون) et bien sûr de l'anglais dans leur français (ex: 'shark' pour 'requin' 'river' pour 'rivière, scientist pour scientifique et float pour flotter)....

L'approche comparative

A travers l'expérimentation que nous avons menée avec les étudiants de première année médecine et les résultats que nous avons obtenus à partir des grilles d'évaluations pour chaque séance, nous avons remarqué que l'utilisation du film documentaire comme support pédagogique a amélioré les compétences de l'oral (compréhension et production) chez ces étudiants. Cette amélioration s'est manifestée dans leur capacité à s'exprimer de manière plus organisée et confiante au fil des séances de visionnage. Cependant, malgré cette évolution, la grammaire et la prononciation restent des difficultés à remédier dans le futur.

De l'examen de près des données recueillies, il est clair que les séances de visionnage ont été bénéfiques pour la motivation et l'engagement des apprenants. Même si les débuts parfois étaient maladroits, les étudiants ont montré une adaptabilité progressive à leur environnement d'apprentissage : ils devenaient plus méthodiques et organisés au fil du temps. Aussi, ils ont réussi à s'approprier le contenu des documentaires visionnés par une mémorisation et un emploi judicieux du vocabulaire offert par ces supports pédagogiques, mais, les difficultés persistantes liées à la grammaire et à la prononciation reviennent toujours à la surface nécessitant une attention supplémentaire dans ces compétences pour consolider les progrès réalisés.

En conclusion, bien que les séances de visionnage aient eu un effet positif sur l'amélioration des compétences de l'oral des apprenants, il est essentiel de prendre au sérieux les défis restants. Cela inclut l'obligation de produire un soutien ciblé pour surmonter les obstacles liés à la grammaire et à la prononciation, sans oublier d'encourager une participation plus active et confiante des apprenants. En abordant ces défis de manière efficace, il est possible d'optimiser les avantages des séances de visionnage comme outil d'apprentissage interactif et stimulant.

1.4. Résultats et discussion

1.4.1- Le prétest

Le prétest a été mené dans le cadre de notre évaluation des compétences de l'orale en français chez les participants dans notre expérimentation : 19 étudiants en première années médecine à l'université Hama Lakhdar El Oued. L'objectif de notre prétest est l'observation et l'analyse des différents aspects de la communication verbale et non verbale de ces étudiants en classe de FLE. Nous avons évalué dix critères : la qualité de l'écoute et du décodage, la prise de parole en classe, la prononciation, le débit des mots, la richesse du vocabulaire, la maîtrise de la grammaire et de la conjugaison, la spontanéité de l'interaction et de la transition, le langage non verbal, le silence, et l'utilisation de la langue maternelle ou d'une autre langue étrangère que le français. Chaque critère a été évalué sur une échelle de Likert de 1 à 5, permettant, ainsi, de mesurer de manière précise et nuancée la performance de chaque apprenant. Les résultats de ce prétest, représentés en pourcentage, offrent une base solide pour identifier les points forts et les domaines à travailler ou à améliorer.

Les participants : 19 étudiants 10 critères d'évaluation sur une échelle de 1 à 5

❖ La qualité de l'écoute

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	0	8	11	0
Pourcentage	0%	0%	42,1%	57,9%	0%
	1-Très mauvaise	2- Mauvaise	3- moyenne	4-bonne	5-Très bonne

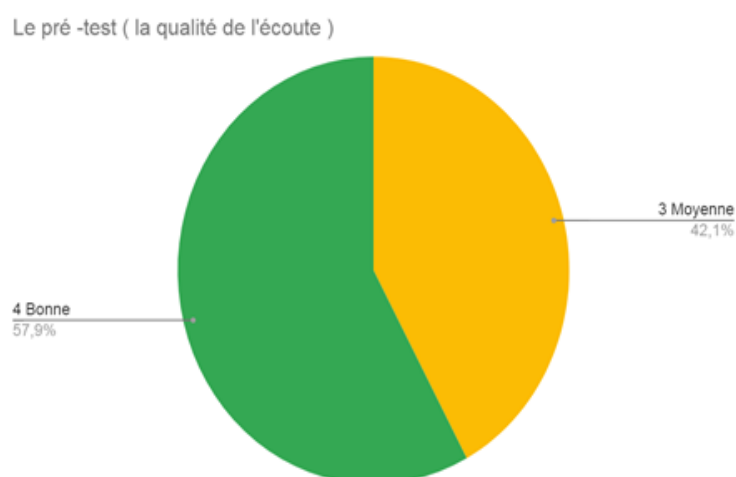


Fig 01: Graphe circulaire sur la distribution de la qualité de l'écoute parmi les participants

Les résultats de notre prétest représentés dans ce graphe circulaire montrent que 57,9 % des participants ont une "bonne" qualité d'écoute, alors que 42,1 % sont considérés comme

ayant une écoute "moyenne". aucun participant n'est dans les catégories "très mauvaise", "mauvaise", ou "très bonne". Ces taux indiquent une tendance générale vers une écoute attentive à perfectionner, avec une majorité supérieure à la moyenne.

❖ La prise de parole en classe

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	4	11	4	0	0
Pourcentage	21,1%	57,9%	21,1%	0%	0%

1 : Jamais 2: rare 3 : Occasionnelle 4 : fréquente 5: très fréquente

Le pré-test (La prise de parole en classe)

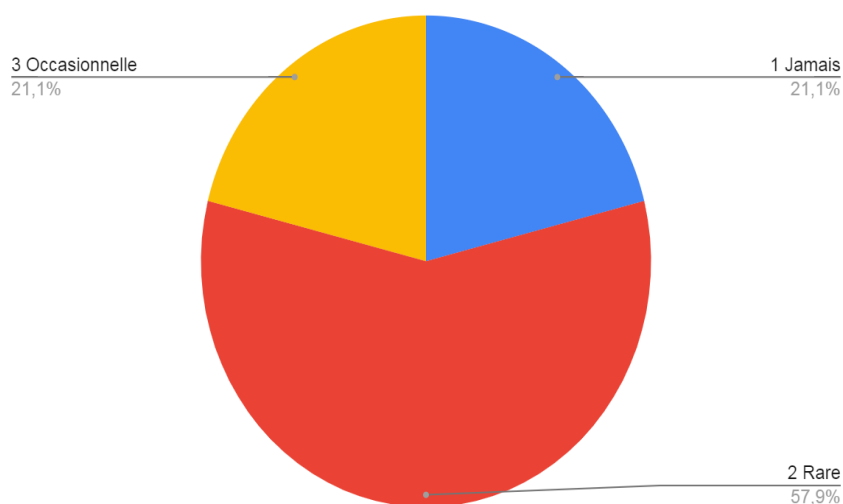


Fig 02: Graphe circulaire sur la distribution de la prise de parole parmi les participants.

Pour la prise de parole en classe, ce graphe circulaire montre un taux de 57,9 % des participants prenant rarement la parole, et 21,1 % ne le font jamais ou le font de façon occasionnelle. La prise de parole fréquente ou très fréquente n'a aucun représentant. Ces résultats affirment une faible participation orale en classe, révélant une tergiversation ou un manque de confiance à s'exprimer devant les autres.

❖ La prononciation

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	3	10	6	0	0
Pourcentage	15,8 %	52,6 %	31,6 %	0 %	0 %

1-Très mauvaise 2- Mauvaise 3- moyenne 4-bonne 5-Très bonne

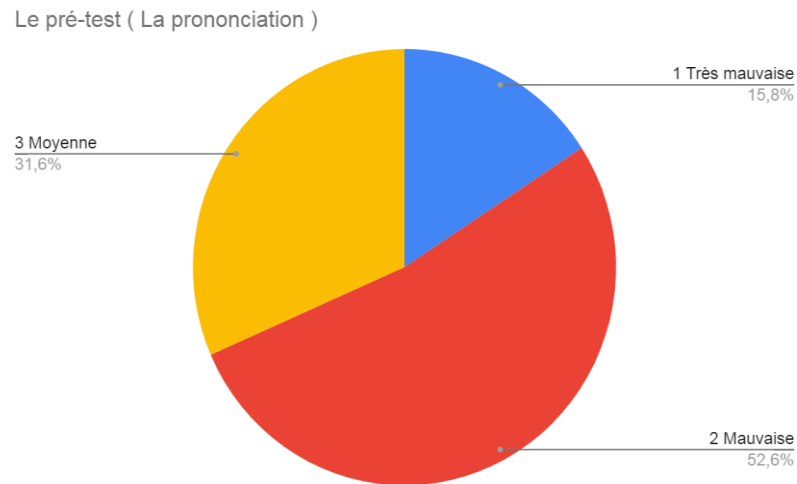


Fig 03: Graphe circulaire sur la distribution de la prononciation parmi les participants

Au cours de notre prétest nous avons constaté que 52,6 % des participants ont une prononciation "mauvaise". 31,6 % de nos participants sont jugés "moyens". Seulement 15,8 % sont identifiés comme une prononciation "très mauvaise". Les valeurs pour les niveaux "bonne" ou "très bonne" prononciation sont nulles. De ce fait, le domaine de la prononciation reste un domaine de défis pour la plupart des participants.

❖ La fluence

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	3	12	4	0	0
Pourcentage	15,8 %	63,2 %	21,1 %	0 %	0 %

1 : Très lent

2 : Lent

3 : Moyennement fluide

4 : Fluide

5 : Très fluide

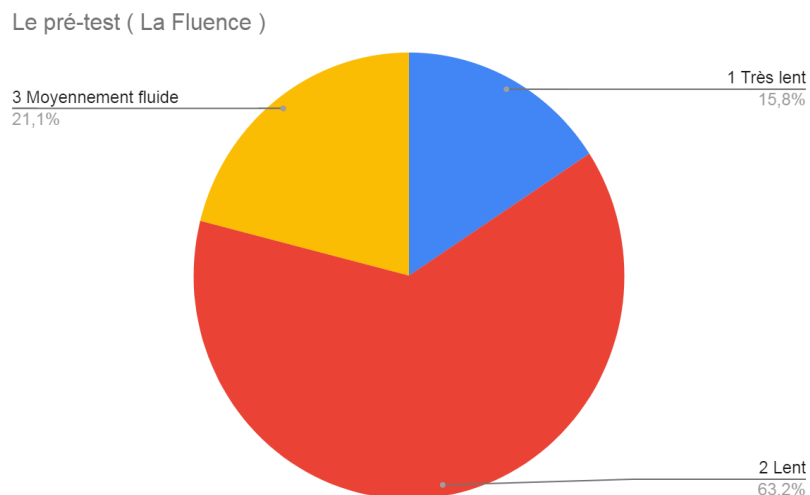


Fig 04: Graphe circulaire sur la distribution de la fluence parmi les participants .

Pendant le prétest 63.2 % des participants parlaient lentement avec beaucoup de coupure. s'ajoute à ce pourcentage 15.8% de l'échantillon jugés très lents. 21.1% avait un débit moyen dans leur expression orale. Aucun participant n'a atteint les niveaux "fluide" ou "très fluide", ce qui montre un problème de fluence chez nos participants.

❖ **La richesse du vocabulaire**

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	9	8	2	0	0
Pourcentage	47,4 %	42,1 %	10,5 %	0 %	0%

1 : Très pauvre 2 : Pauvre 3 : Moyen 4 : Riche 5 : Très riche

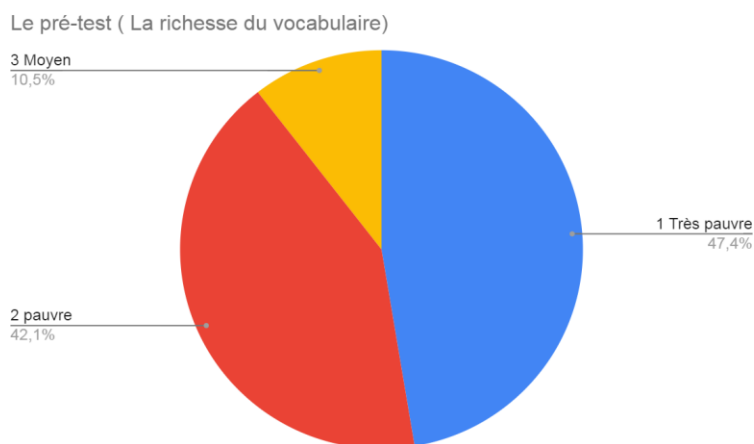


Fig 05: graphe circulaire sur la distribution de la richesse du vocabulaire parmi les participants .

Pendant notre prétest, aucun de nos participants est jugé avoir un vocabulaire "riche" ou "très riche". Les pourcentages sur le graphe circulaire pour ce critère montrent que 47,4 % des participants sont jugés comme ayant un vocabulaire "très pauvre", tandis que 42,1% sont au niveau "pauvre". Seulement 10,5 % sont évalués comme "moyens" ce qui indique un manque qu'il faut rattraper dans ce domaine.

❖ La maîtrise de la grammaire et de la conjugaison

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	15	4	0	0	0
Pourcentage	78,9 %	21,1 %	0 %	0 %	0 %
	1-Très mauvaise	2- Mauvaise	3- moyenne	4-bonne	5-Très bonne

Le pré-test (La maîtrise de la grammaire et de la conjugaison)

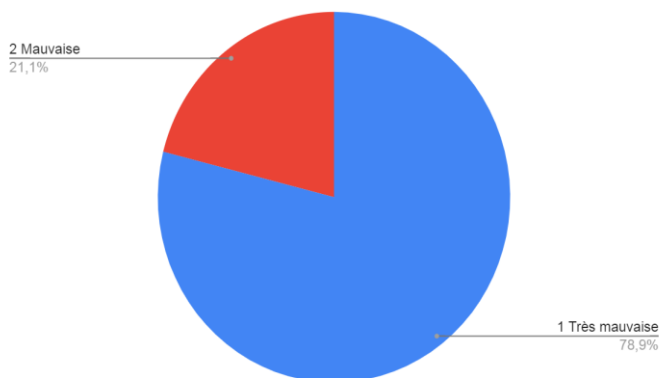


Fig 06: Graphe circulaire de la distribution de la maîtrise de la grammaire et la conjugaison parmi les participants.

Dans ce graphe nous constatons que nos participants ont des difficultés avec la grammaire et la conjugaison avec des taux alarmants: 78.9% avec une maîtrise jugée très mauvaise et 21.1% avec une maîtrise jugée Mauvaise. sur ce graphe, nul de nos participants à une maîtrise "Moyenne", "Bonne" ou "Très Bonne"; alors que, ce domaine est très important dans l'apprentissage d'une langue et qui exige une attention particulière pour l'amélioration de nos participants.

❖ La spontanéité de l'interaction et de la transition

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	10	8	1	0	0
Pourcentage	52,6 %	42,1 %	5,3 %	0 %	0 %

1 : pas du tout spontanée

2 : Peu spontanée

3 : Moyennement spontanée

4 : Spontanée

5 : Très spontanée

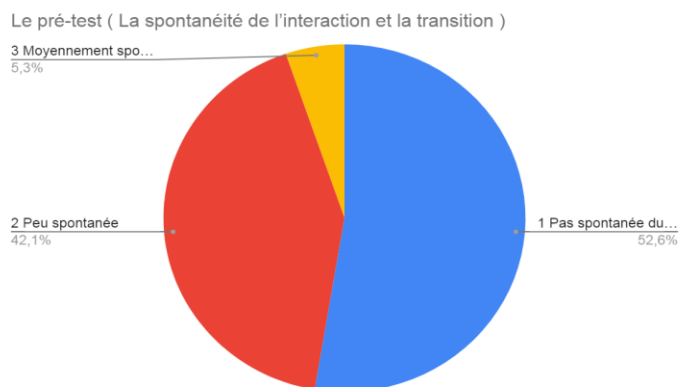


Fig 07: Graphe circulaire sur la distribution de la spontanéité de l'interaction et la transition parmi les participants

Concernant la spontanéité de l'interaction et la transition notre prétest montre que 52,6 % des participants sont jugés comme "pas spontanée du tout" et 42,1 % comme "peu spontanés". 5,3 % sont considérés comme "moyennement spontanés". Aucun participant n'a atteint les niveaux "spontanée" ou "très spontanée", ce qui montre une certaine hésitation et confirme le manque de fluidité dans les interactions spontanées pour une grande partie de nos participants.

❖ Le langage non verbal

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	1	1	0	17	0
Pourcentage	5,3%	5,3 %	0 %	89,5 %	0 %

1 : Très mauvais 2 : Mauvais 3 : Moyen 4 : Bon 5 : Très bon

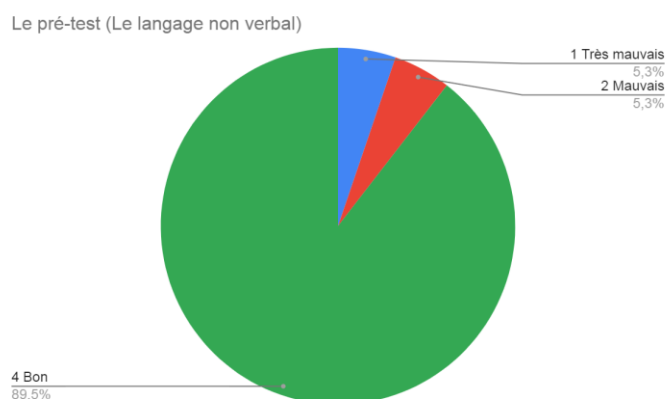


Fig 08: Graphe circulaire sur la distribution du langage non verbal parmi les participants

Notre prétest concernant le langage non verbal jugé comme "bon" pour 89,5 % des participants et 5,3 % des participants comme "très mauvais". Aucun participant n'a été évalué comme "moyen" ou "très bon". Ces résultats indiquent une majorité ayant une maîtrise effective des aspects de la communication non verbale.

❖ **Le silence**

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	1	1	6	11	0
Pourcentage	5,3 %	5,3 %	31,6 %	57,9 %	0 %

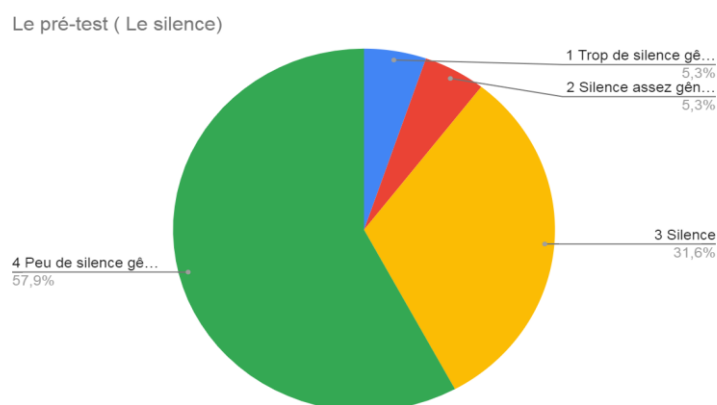
1 : Trop de silence gênant

2 : Silence assez gênant

3 : Silence

4 : Peu de silence gênant

5 : Pas de silence gênant

**Fig 09:** Graphe circulaire sur la distribution du silence parmi les participants

Lors du prétest, 57,9 % des participants sont évalués comme ayant "peu de silence gênant", et 31,6 % ont un niveau de silence "moyen". 5,3 % des participants ont un "silence assez gênant" et 5,3 % "trop de silence gênant". Nul participant n'a atteint le niveau "pas de silence gênant", indiquant, ainsi, un équilibre général avec quelques exceptions notables.

❖ **L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français**

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	1	0	0	18
Pourcentage	0 %	5,3 %	0 %	0 %	94,7 %

1 : Très fréquente 2 : Fréquente 3 : Occasionnelle 4 : Rare 5 : Jamais



Fig 10: Graphe circulaire sur L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère

94,7 % des participants n'utilisent jamais leur langue maternelle ou une autre langue étrangère, tandis que 5,3 % le font fréquemment. Ces résultats montrent une majorité respectant strictement l'utilisation de la langue cible, avec une exception notoire.

1.4.2- Le post-test

Ce rapport diffuse les résultats du post-test mené dans le but d'évaluer le progrès des participants après avoir suivi quatre séances consécutives étalées sur quatre semaines, la période consacrée à notre expérimentation dédiée à l'amélioration de la compétence en l'oral, en utilisant le film documentaire comme support pédagogique. Ces séances ont été élaborées afin que le visionnage de film documentaire renforce les divers aspects de l'expression orale, tels que l'écoute active, la prise de parole en classe, la prononciation, la fluidité, la richesse du vocabulaire, la maîtrise de la grammaire et de la conjugaison, la spontanéité dans les interactions et le langage non verbal. Ce post-test vise à évaluer l'impact de cette activité sur les compétences en communication orale des participants, fournissant ainsi des informations importantes pour orienter les prochaines tentatives d'amélioration.

Dans les tableaux suivants saisis le résultat de ce posttest.

Les participants : 19 étudiants 10 critères d'évaluation sur une échelle de 1 à 5

❖ La Qualité de l'écoute et du décodage

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	0	9	10	0
Pourcentage	0 %	0 %	47,4 %	52,6 %	0 %
1-Très mauvaise 2- Mauvaise 3- moyenne 4-bonne 5-Très bonne					



Fig 11: Graphe circulaire sur la distribution de la qualité de l'écoute parmi les participants

Les pourcentages du post-test montrent que 52,6 % des participants ont une "bonne" qualité d'écoute, tandis que 47,4 % sont considérés comme ayant une écoute "moyenne". 0% des participants n'a été jugé les catégories "très mauvaise", "mauvaise", ou "très bonne". Ces chiffres indiquent une tendance générale vers une écoute appliquée qui peut s'améliorer, avec une majorité supérieure à la moyenne.

❖ La prise de parole en classe

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	5	0	0	4	10
Pourcentage	26,3%	0 %	0 %	21,1%	52,6%

1 :Jamais 2: rare 3 : Occasionnelle 4 : fréquente 5: très fréquente

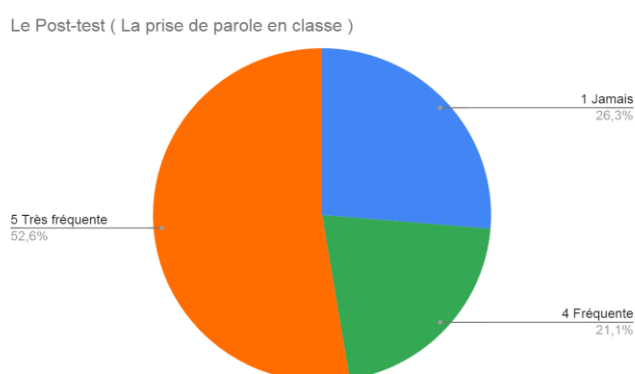
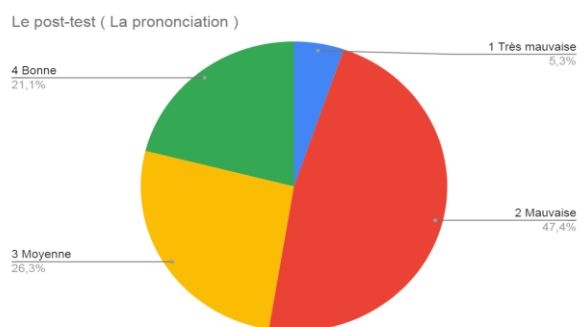


Fig 12: Graphe circulaire sur la distribution de la prise de parole parmi les participants.

Pour la prise de parole en classe, notre post-test montre que 52,6 % des participants prennent la parole très fréquemment, tandis que 21,1 % le font fréquemment. Cependant, 26,3 % des participants n'ont jamais pris la parole. Ces résultats révèlent une distribution extrémiste avec une majorité qui participe activement et une partie taciturne de 26.3%.

❖ La prononciation

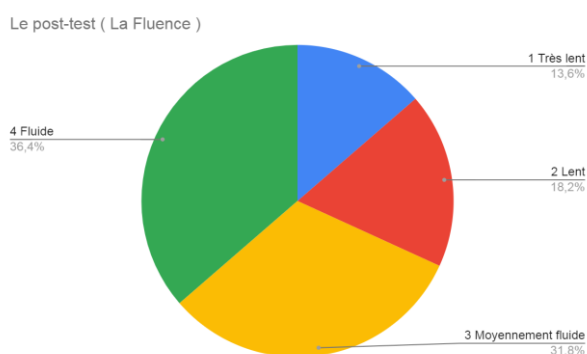
Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	1	9	5	4	0
Pourcentage	5,3 %	47,4 %	26,3 %	21,1 %	0 %
	1-Très mauvaise	2- Mauvaise	3- moyenne	4-bonne	5-Très bonne

**Fig 13:** Graphe circulaire sur la distribution de la prononciation parmi les participants

Sur ce graphe circulaire nous remarquons que 47,4 % des participants ont une prononciation "mauvaise", et 26,3 % sont évalués comme "moyens". Seuls 21,1 % ont une prononciation "bonne" et 5,3 % "très mauvaise". Il n'y a pas de participants avec une prononciation "très bonne", indiquant un domaine à remédier pour l'amélioration de la compétence orale des participants

❖ La fluence

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	4	7	8	0
Pourcentage	13,6 %	18,2 %	31,8 %	36,4 %	0 %
	1 : Très lent	2 : Lent	3 : Moyennement fluide	4 : Fluide	5 : Très fluide

**Fig 14:** Graphe circulaire sur la distribution de la fluence parmi les participants .

Pour la fluence, 36,4 % des participants ont été observés, dans notre post-test, comme "fluides" et 31,8 % comme "moyennement fluide". 18,2 % ont un débit "lent" et 13,6 % "très lent". Aucun participant n'a atteint le niveau "très fluide", ce qui montre que la majorité parvient à s'exprimer clairement mais avec une fluidité fluctuante de l'un à l'autre.

❖ La richesse du vocabulaire

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	0	7	12	0
Pourcentage	0 %	0 %	36,8 %	63,2 %	0 %

1 : Très pauvre 2 : Pauvre 3 : Moyen 4 : Riche 5 : Très riche

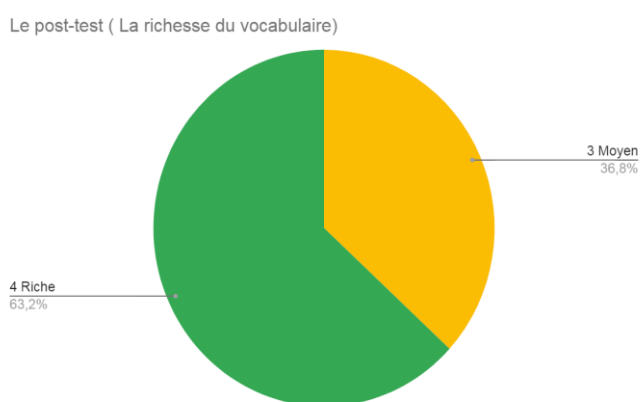


Fig 15: Graphe circulaire sur la distribution de la richesse du vocabulaire parmi les participants .

Le post-test a révélé que la richesse du vocabulaire de 63,2 % des participants est "riche", tandis que 36,8 % est au niveau "moyen". Il n'y a aucun participant jugé "très pauvre" ou "pauvre". Ces résultats sont positifs et montrent une bonne maîtrise du vocabulaire chez la majorité.

❖ La maîtrise de la grammaire et de la conjugaison

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	10	9	0	0
Pourcentage	0 %	52,6 %	47,4 %	0 %	0 %

1-Très mauvaise 2- Mauvaise 3- moyenne 4-bonne 5-Très bonne

Le post-test (La maîtrise de la grammaire et de la conjugaison)

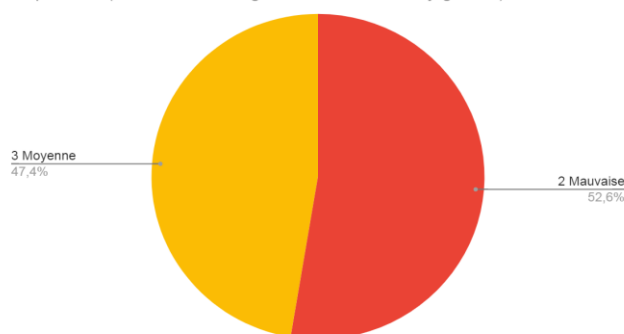


Fig 16: Graphe circulaire de la distribution de la maîtrise de la grammaire et la conjugaison parmi les participants.

Dans ce post-test, la maîtrise de la grammaire et de la conjugaison est évaluée "moyenne" pour 47,4 % des participants, et "mauvaise" pour 52,6 %. Aucun participant n'a été jugé comme ayant une maîtrise "bonne" ou "très bonne". Ce domaine nécessite une attention particulière pour tous les participants sans exception.

❖ **La spontanéité de l'interaction et de la transition**

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	4	6	9	0
Pourcent age	0 %	21,1 %	31,6 %	47,4 %	0 %

1 : Pas du tout spontanée

2 : Peu spontanée

3 : Moyennement spontanée

4 : Spontanée

5 : Très spontanée

Le post-test (La spontanéité de l'interaction et la transition)

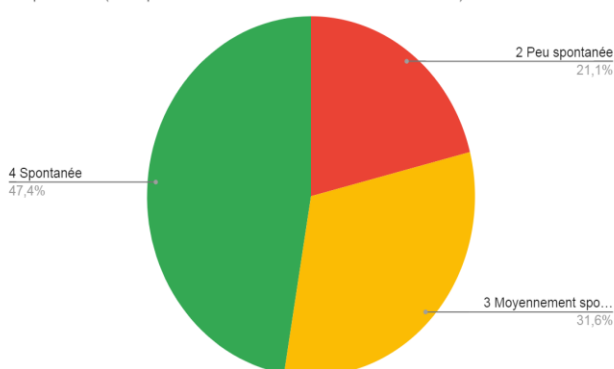


Fig 17: Graphe circulaire sur la distribution de la spontanéité de l'interaction et la transition parmi les participants

En ce qui concerne la spontanéité de l'interaction notre post-test juge 47,4 % des participants comme "spontanés" et 31,6 % comme "moyennement spontanés". 21,1 % sont considérés comme "peu spontanés". Nul n'est considéré comme "très spontanée", ce qui affirme une certaine hésitation ou déficit de fluidité dans leurs interactions une part notable des participants.

❖ Le langage non verbal

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	0	0	19	0
Pourcentage	0 %	0 %	0 %	100 %	0 %

1 : Très mauvais 2 : Mauvais 3 : Moyen 4 : Bon 5 : Très bon

Le post-test (Le langage non verbal)

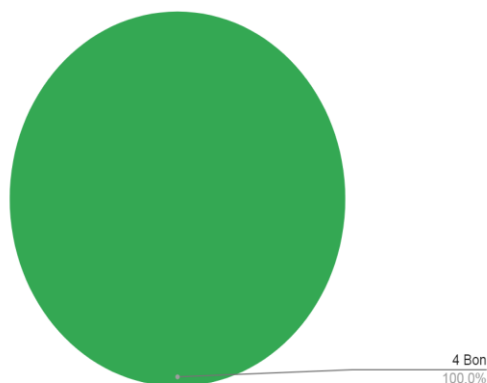


Fig 18: Graphe circulaire sur la distribution du langage non verbal parmi les participants

Le post-test évalue le langage non verbal des participants comme "bon" à 100 %. Aucun participant n'a été évalué comme "mauvais", "très mauvais", ou même "moyen". Cela indique une maîtrise effective et générale des aspects non verbaux de la communication parmi nos participants.

❖ Le silence

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	0	3	5	11	0
Pourcentage	0 %	15,8 %	26,3 %	57,9 %	0 %

1 : Trop de silence gênant

2 : Silence assez gênant

3 : Silence

4 : Peu de silence gênant

5 : Pas de silence gênant

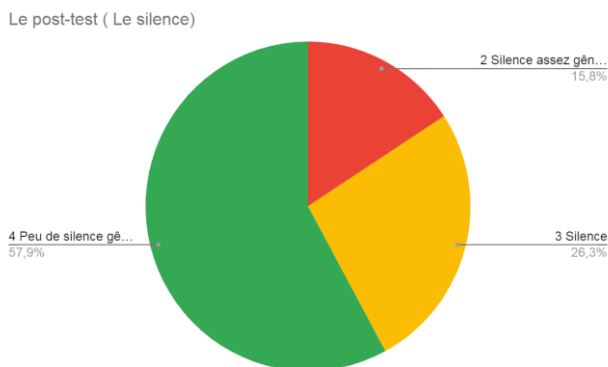


Fig 19: Graphe circulaire sur la distribution du silence parmi les participants

En ce qui concerne le silence, notre post-test a révélé que 57,9 % des participants ont un silence peu gênant, et 26,3 % ont un niveau de silence "moyen". 15,8 % des participants ont un "silence assez gênant". Personne n'a atteint les niveaux extrêmes de "trop de silence gênant" ou "pas de silence gênant", montrant un équilibre général dans ce critère.

❖ **L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère que le français**

Valeurs	1	2	3	4	5
Nombre	4	3	2	0	10
Pourcentage	21,6 %	15,8 %	10,5 %	0 %	52,6 %

1 : Très fréquente 2 : Fréquente 3 : Occasionnelle 4 : Rare 5 : Jamais

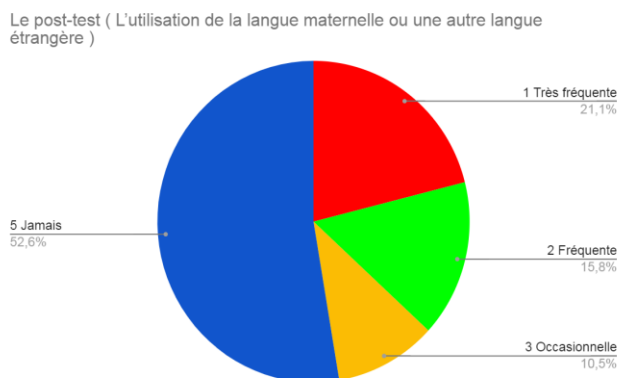


Fig 20: Graphe circulaire sur L'utilisation de la langue maternelle ou une autre langue étrangère

Notre post-test révèle que 52,6 % des participants n'utilisent jamais leur langue maternelle ou une autre langue étrangère, tandis que 21,6 % le font très fréquemment. Les autres se répartissent entre "fréquent" (15,8 %) et "occasionnelle" (10,5 %). Ces résultats montrent une variation significative dans l'utilisation des langues autres que le français, avec une majorité respectant strictement l'utilisation de la langue cible.

1.4.3- La synthèse

Après quatre séances de visionnage de films documentaires, en tant que support pédagogique, dans l'objectif d'améliorer les compétences de l'oral chez les étudiants en première année médecine à l'université Hamma Lakhdar El Oued, le post-test a révélé des améliorations significatives par rapport au prétest initial. Cette analyse met en évidence les progrès réalisés tout en soulignant les défis restants.

Les résultats ont prouvé une augmentation substantielle de la prise de parole en classe, passant de 21,1 % à 52,6 %, reflétant une plus grande aisance des étudiants à interagir oralement grâce à un environnement interactif créé par des discussions guidées et des débats. De plus, la fluence a remarquablement progressé, avec 36,4 % des participants maintenant jugés comme "fluides" contre seulement 21,1 % précédemment. Cette évolution reflète l'effet positif des pratiques immersives et répétées.

La richesse du vocabulaire a connu une augmentation importante, avec 63,2 % des participants évalués comme ayant un vocabulaire "riche" en comparaison avec les 10,5 % du prétest. Cette progression peut être attribuée à l'exposition régulière au français et aux contenus variés et authentiques présentés dans les films documentaires, ainsi qu'aux échanges structurés qui ont suivi, favorisant l'utilisation active des nouveaux mots appris dans des contextes pertinents.

Néanmoins, malgré cette progression, certains défis restent préoccupants, notamment dans les domaines de la prononciation et de la maîtrise de la grammaire et de la conjugaison. En ce qui concerne la prononciation, 15,8 % des participants présentent encore une prononciation "très mauvaise", tandis que 47,4 % restent à un niveau jugé "mauvais". En outre, la grammaire et la conjugaison constituent toujours un point faible majeur, avec 78,9 % des étudiants classés comme ayant une "très mauvaise" maîtrise lors du prétest, et des progrès modestes constatés depuis.

Pour maximiser les bénéfices de l'utilisation du film documentaire, nous recommandons d'intégrer des exercices ciblés sur la prononciation et la grammaire directement dans les séances de visionnage. Ces exercices devraient tirer parti des situations réelles présentées dans les documentaires pour offrir un apprentissage contextualisé et pertinent. Prolonger la durée de l'expérimentation en introduisant de nouveaux thèmes et genres pourrait également enrichir l'expérience d'apprentissage et consolider les acquis.

En conclusion, ces résultats ont démontré l'impact positif des films documentaires et des activités interactives sur le développement des compétences orales des étudiants. Bien que des défis subsistent, les progrès observés soulignent l'efficacité de cette approche pédagogique,

offrant une base solide pour un apprentissage immersif, durable et adapté aux besoins des apprenants.

1.4.4 Le questionnaire

Comme dernière étape de cette expérimentation nous avons administré un questionnaire à nos apprenants dans le but de confirmer nos hypothèses et les résultats de notre observation. Le questionnaire est composé de 10 questions ayant comme objectif de recueillir les données qui peuvent aider à confirmer nos théories. Nous avons adressé ce questionnaire aux 19 étudiants participants de l'expérimentation afin de voir l'impact du film documentaire sur l'amélioration de leurs compétences en générale et orale en particulier. Les différents commentaires des participants nous ont aidés également à bien confirmer nos hypothèses et à évaluer notre expérimentation.

Les réponses à notre deuxième questionnaire ont donné ces graphes circulaires.

Question N° 01: Comment évaluez- vous votre confiance habituelle à prendre la parole en français auparavant ?

- Très faible
- Faible
- Moyenne
- Elevée
- Très élevée

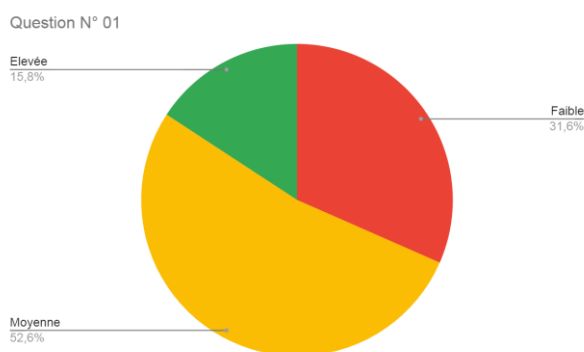


Fig 21 : Répartition des résultats de la première question

Commentaire : D'après ce graphique circulaire, on constate que personne n'évalue sa confiance pour s'exprimer en français comme étant très faible ou très élevée. Environ 31,6 % des répondants déclarent avoir une confiance faible contre 52,6% qui estiment que leur confiance est moyenne, 15,8 % une confiance élevée .

Question N° 02 : A quelle fréquence participez-vous à des activités orales en français (présentations , débats) ?

- Rarement
- De temps en temps
- Assez souvent
- Fréquemment
- très fréquemment

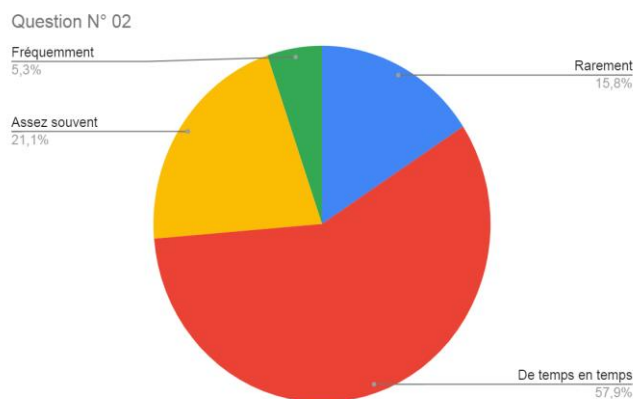


Fig 22 : Répartition des résultats de la deuxième question

Commentaire : D'après ce graphique en secteurs, nous constatons que la majorité des répondants, soit un taux (57%) participent de temps en temps à des activités orales en français, telles que des présentations ou des débats. Environ 21,1% des participants prennent part à ces activités assez souvent, (15,8 %) rarement, tandis qu'une petite minorité, 5,3 %, le font fréquemment. Ces données indiquent une participation généralement faible à modérée aux activités orales en français, avec très peu de personnes s'engageant régulièrement.

Question N°3 : Avant de regarder des films , comment évaluez-vous votre compréhension de l'oral en français ?

- Très faible
- Faible
- Moyenne
- Bonne
- Très bonne

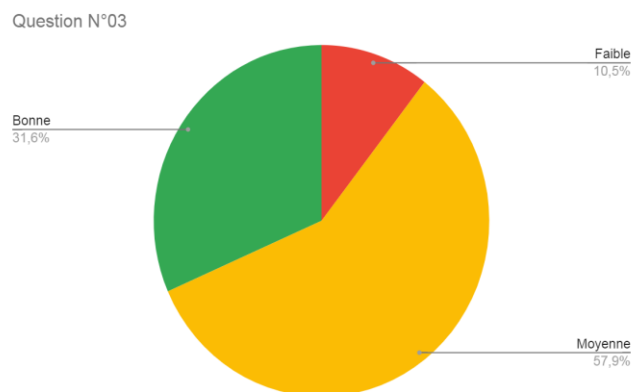


Fig 23 : Répartition des résultats de la troisième question

Commentaire : D'après ce diagramme circulaire, on constate que la majorité des répondants évalue leur compréhension de l'oral en français avant de regarder des films comme étant moyenne (57,9%). Environ 31% des participants jugent leur compréhension bonne, tandis qu'une minorité de 10% la considère faible. Personne n'a évalué sa compréhension comme très faible ou très bonne. Ces résultats indiquent une compréhension orale globalement modérée, avec une tendance vers des niveaux moyens à bons parmi les répondants.

Question N°04 : Après avoir visionné les films documentaires, votre compréhension de l'oral en français s'est-elle améliorée ?

- Pas du tout
- Un peu
- Moyennement
- Beaucoup
- Énormément

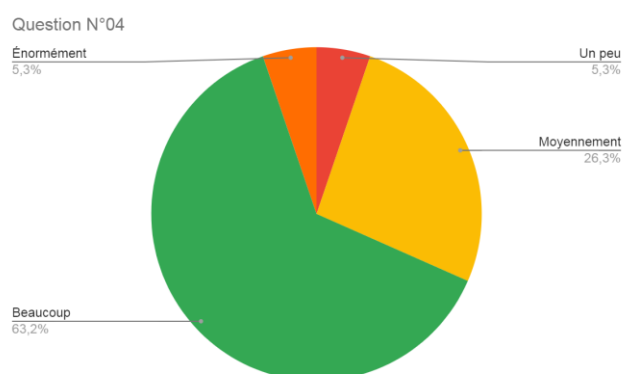


Fig 24 : Répartition des résultats de la quatrième question

Commentaire : Nous constatons que la majorité des répondants ont perçu une amélioration notable de leur compréhension de l'oral en français après avoir visionné des films. Environ 63%

des participants déclarent que leur compréhension s'est beaucoup améliorée, et 5% rapportent une amélioration énorme. Par ailleurs, 26,3% des répondants indiquent une amélioration moyenne, tandis que 5,3% seulement disent que leur compréhension s'est un peu améliorée, ces résultats suggèrent que visionner des films en français est globalement perçu comme un moyen efficace pour améliorer la compréhension orale.

Question N °05 : Quels éléments du film documentaire vous ont le plus aidé à comprendre les discours en français ?

- Les explications simples
- Les exemples concrets
- Les Schémas graphiques
- Les images (couleurs, contenu, défilement)
- La voix du narrateur
- Les interviews d'experts
- Les sous titrages
- La musique accompagnante

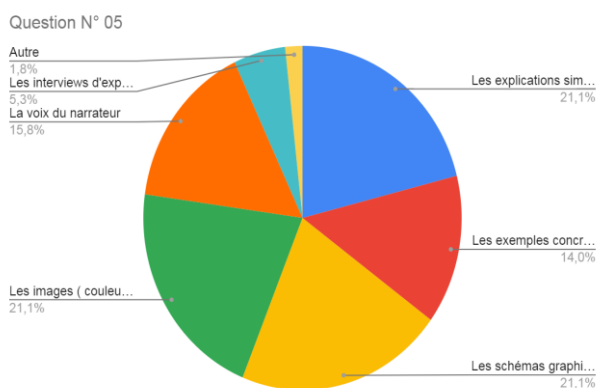


Fig 25 : Répartition des résultats de la cinquième question

Commentaire : D'après ce graphique circulaire correspondant à la cinquième question, nous constatons que plusieurs éléments du film documentaire ont été identifiés comme particulièrement utiles pour comprendre les discours en français. Les explications simples, les schémas graphiques et les images avec un taux de 21% ont été les plus citées, ce qui indique que les visuels et la clarté des explications jouent un rôle crucial. La voix du narrateur a également été perçue comme utile par 15,8% des répondants, suivie des exemples concrets (14%). Les Interviews d'experts n'ont été choisies que par 5,26%. Ces résultats suggèrent que les éléments visuels et la simplicité des explications sont essentiels pour aider à la compréhension des discours en français dans les documentaires.

Question N° 06: Après avoir regardé ces films , avez-vous ressenti une aisance à prendre la parole en français ?

- Oui
- Non

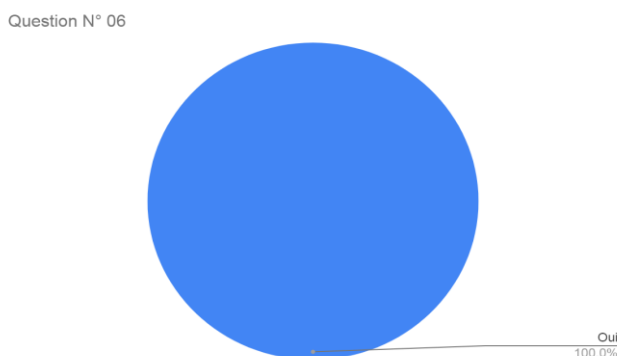


Fig 26 : Répartition des résultats de la sixième question

Commentaire : Ce graphique circulaire correspondant à la sixième question est sans équivoque, on constate que tous les répondants soit un taux de (100%) ont ressenti une aisance accrue à prendre la parole en français après avoir regardé les films.

Question N° 07: Sur une échelle de 1 à 5 comment évaluez-vous votre aisance à prendre la parole en français ?

- 1 (Pas à l'aise)
- 2
- 3
- 4
- 5 (Très à l'aise)

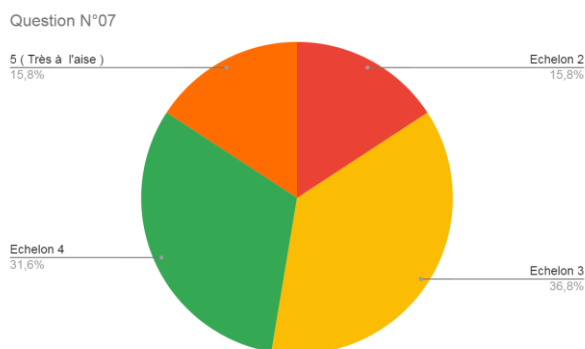


Fig 27 : Répartition des résultats de la septième question

Commentaire : Pour cette question, nous tirons la conclusion suivante : la majorité des répondants évaluent leur aisance à prendre la parole en français entre les échelons 2 et 4 sur une échelle de 1 à 5. Plus précisément, 15,8 % des participants ne se sentent pas à l'aise (niveau 2),

36,8% se situent à un niveau intermédiaire (niveau 3), et 31,6% se sentent plutôt à l'aise (niveau 4). Une autre tranche de 15,8% des répondants se considère être très à l'aise (niveau 5). Ces résultats montrent une répartition majoritairement centrée sur des niveaux moyens à élevés de confort en expression orale en français.

Question N°08 : Ces films documentaires vous ont-ils aidé à mieux structurer vos discours et à expliquer des idées complexes de manière claire et simple ?

- Oui
- Non

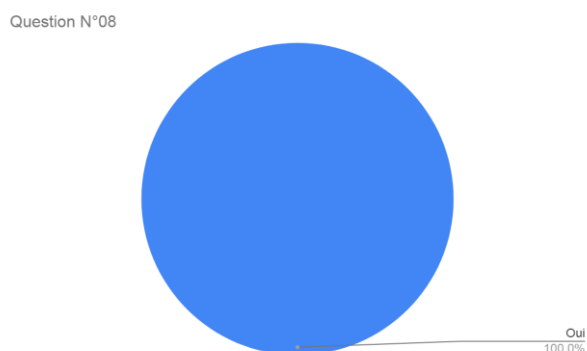


Fig 28 : Répartition des résultats de la huitième question

Commentaire : Nous constatons que tous les répondants soit un taux de (100%) estiment que les films documentaires les ont aidés à mieux structurer leurs discours et à expliquer des idées complexes de manière claire et simple. Ces résultats montrent que le visionnage de films documentaires est perçu unanimement comme bénéfique pour l'amélioration des compétences en structuration et en clarté d'expression des idées.

Question N°09 : Avez-vous enrichi votre vocabulaire et amélioré la correction de votre langue (prononciation, grammaire, conjugaison) grâce à ces mini documentaires ?

- Oui
- Non

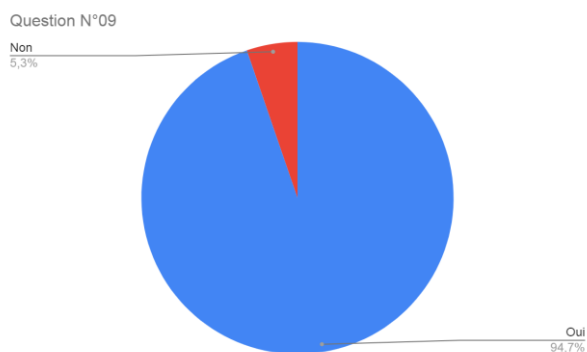


Fig 29 : Répartition des résultats de la neuvième question

Commentaire : Nous constatons dans ce graphique que la grande majorité des répondants (94,7%) estiment avoir enrichi leur vocabulaire et amélioré la correction de leur langue (prononciation, grammaire, conjugaison) grâce aux mini-documentaires. Seule une petite minorité de 5,3% n'a pas ressenti de tels bénéfices. Ces résultats indiquent que les mini-documentaires sont largement perçus comme efficaces pour améliorer divers aspects de la langue française parmi les participants.

Question N°10 : Parmi les aspects suivants , lesquels avez-vous trouvés les plus bénéfiques pour améliorer votre prise de parole en français grâce aux films documentaires ?

- Enrichissement du vocabulaire
- Amélioration de la grammaire
- Amélioration de la conjugaison
- Amélioration de la prononciation
- Meilleure structure des discours
- Plus de spontanéité et de fluidité
- autres

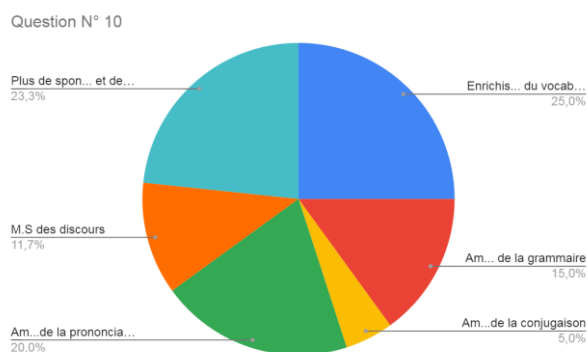


Fig 30 : Répartition des résultats de la dixième question

Commentaire : pour cette dixième question le graphique révèle que les films documentaires sont perçus comme particulièrement bénéfiques pour l'enrichissement du vocabulaire soit un taux de (25%), suivi par l'amélioration de la spontanéité et fluidité (23,3%) et de la Prononciation (20%). Ces résultats montrent que les films documentaires aident significativement les apprenants à acquérir de nouveaux mots, à parler plus naturellement, et à améliorer leur prononciation. D'autres aspects tels que la Meilleure structure des discours (11,7%) et l'Amélioration de la grammaire (10%) sont également reconnus, bien que dans une

moindre mesure. L'amélioration de la conjugaison (5%) est l'option la moins citée, indiquant un impact relativement plus faible.

1.4.5. Synthèse

Après avoir mené à terme notre expérimentation, nous pouvons affirmer avec certitude et conviction que la projection de films documentaires favorise l'écoute, la compréhension, la communication et les échanges entre les apprenants. Les projections de films documentaires appliquées aux étudiants de première année de médecine ont démontré que nos objectifs escomptés ont été atteints. De plus, ces séances ont permis aux étudiants de gagner en confiance , beaucoup arrivent à prendre la parole en classe avec plus d'aisance et d'assurance qu'auparavant .

L'influence des films documentaires a joué un rôle capital non seulement sur les échanges réalisés par les participants au cours du travail, mais aussi sur leur capacité à s'exprimer et à interagir de manière plus assurée et cohérente.

Conclusion

Il est de notoriété publique que la principale mission de tout enseignant, quel que soit son domaine, consiste à transmettre le savoir à ses apprenants de manière engageante, en suscitant chez eux l'enthousiasme et le désir de s'épanouir dans un environnement d'apprentissage constructif et efficace, loin de la monotonie.

Dans le cadre de notre expérience menée au sein du département de Médecine à Hama Lakhdar nous avons constaté que l'utilisation de mini-documentaires comme supports pédagogiques pour l'amélioration de la compétence de l'oral chez les étudiants de première année médecine s'avère être un outil pédagogique exceptionnellement puissant et attrayant pour développer les compétences linguistiques des apprenants en difficulté avec l'apprentissage de la langue française.

En intégrant le film documentaire dans notre programme, nous avons observé une plus grande implication et une meilleure communication de la part des étudiants. Nous avons ainsi conclu que le film documentaire enrichit considérablement l'enseignement, offrant aux étudiants une immersion culturelle et linguistique agréable et approfondie sur une variété de thèmes.

Les résultats de notre étude sont concluants : les étudiants ayant assisté aux séances de visionnage ont gagné en confiance et en assurance, et sont désormais capables de prendre la parole en classe avec une aisance remarquable, tout en acquérant des compétences communicatives supplémentaires, comme en témoignent les réponses positives à notre questionnaire.

De nombreux étudiants ont exprimé leur satisfaction à l'égard de notre programme expérimental, affirmant qu'il leur servira de catalyseur pour améliorer leurs compétences linguistiques en français et en d'autres langues. D'autre part, nos apprenants ont trouvé que ces documentaires enrichissent leur vocabulaire élargissant, ainsi, leur bagage lexical. Cependant, il est à signaler que nos apprenants n'ont pas pu surmonter leurs difficultés grammaticales. Tout au long de notre expérimentation les mêmes erreurs surgissent pour diminuer de leur progrès dans les autres compétences. De même, pour la prononciation qui est influencée par la langue maternelle ou l'anglais.

Avant de conclure cette étude, il convient de souligner que pour accomplir et atteindre l'objectif pédagogique ciblé, et que pour une meilleure exploitation de cet outil, les documentaires choisis comme supports pédagogiques doivent répondre à certains critères, notamment la durée qui ne doit pas dépasser les trois minutes et un contenu propice à susciter des débats et des interactions en classe.

Il est aussi recommandé d'intégrer des séquences de grammaire et de conjugaison en forme de leçon ou d'activités comme partie intégrante du visionnage pour une production orale correcte qui sera, pourquoi pas, une base pour d'autres compétences linguistiques.

Enfin, le “Monde De l’Oral” est vaste. Notre contribution, peut-être, va ouvrir d’autres ébauches pour d’autres travaux sur l’utilisation du film documentaire comme support authentiques pour d’autres compétences ou d’autres objectifs.

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages

- Achouche, M. (1981). La situation sociolinguistique en Algérie. Langues et Migrations. Grenoble : Presses Université de Grenoble.
- CECRL repéré à <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- Courtillon Janine. (2003). Elaborer un cours de FLE. Paris : Hachette.
- Cuq J-P. et I. Gruca. (2005). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble, France, Presses Universitaires de Grenoble.
- Cuq J.-P. et I. Gruca. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble, France, Presses Universitaires de Grenoble.
- Desmons, F. et al. (2009). Enseigner le FLE: Pratiques de classe , Paris, France, Belin.
- Dolz, J. et Schneuwly, B. (2009). Pour un enseignement de l'oral: Initiation aux genre formels à l'école. Paris, France, ESF Editeur.
- Ducrot, J.M. (2005). Module sur l'utilisation de la vidéo en classe de français langue étrangère. Synergie FLE.
- Grandguillaume, G. (1998). La langue française en Algérie : histoire et sociologie. Paris: Éditions du CNRS.
- Hymes Dell, H. (1984). Vers la compétence de communication. Paris : Hatier – Crédif.
- Karven, M. (2000). L'apprentissage actif de l'anglais à l'école. Armand Colin.
- Kharchi, L. (2017). Didactiques des langues étrangères et TIC: apport pédagogique des didacticiels. Algérie, OPU.
- Lebre-Peytard, M. (2002). Analyse de discours didactique de l'oral - de l'analyse de discours aux pratiques de classe. In Didactiques de l'oral. CRDP de Basse Normandie.
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2004). Didactique du FLE. Hachette.
- Moreau, M.L. (1997). Sociolinguistique: concept de base. Belgique, Mardaga.
- Pasquier, F. (2000). La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues. Paris. Harmattan.
- Pierret-Hannecart, M et Pierret, P. (2004). Des pratiques pour l'école d'aujourd'hui. Jdeidet El-Metn, Beyrouth, Liban, Editions Delta.

- Sebaa, R. (2002). L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée. Oran: Edition Dar el Gharb.
- Tagliante, C. (2006). la classe de langue. Paris: France, CLE.
- Vau, R. (1999). La motivation dans l'apprentissage du français. St-Laurent, édition du renouveau pédagogique.
- **Dictionnaires**
- Aumond, J. et Michel, M. (2001). Dictionnaire théorique du cinéma. Edition Nathan.
- Cuq, Jean-Pierre. Dictionnaire de didactique de français. Langue étrangère et seconde. Paris : CLE INTERNATIONAL. 2003.
- Larousse. (2014). Dictionnaire Encyclopédique. Larousse. Paris.
- Larousse. (2010). Dictionnaire Encyclopédique. Larousse. Paris.
- Le Robert. (2015).Dictionnaire de français. Le Robert. Paris.
- Le Robert. (2006).Dictionnaire de français. Le Robert. Paris.
- Robert, J.P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris, France.

Articles

- Aïd, L. (2008). Le français en Algérie. Statut du français dans les textes et discours officiels algériens et dans la réalité sociolinguistique (langue étrangère ou langue seconde ?). Doctorante, Université de Tizi-Ouzou.
- Achouche, M. (1981). La situation sociolinguistique en Algérie, langues et migration.Grenoble. Presses Université de Grenoble.
- Ammouden, A. et Ammouden, M. (2010). Le français à l'université et l'échelle des compétences du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Synergies Algérie n° 9 - 2010 pp. 37-44. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/ammouden.pdf>
- Belhocine, H. (2018). L'enseignement-apprentissage du français en Algérie dans le contexte de mondialisation. Cas des écoles supérieures d'ingénieurs. Rencontre du Réseau International Éducation et Diversité 2018. 3e RIED 2018, Jun 2018, Genève, Suisse. Ffhal-03117096f. Repéré à <https://hal.science/hal-03117096/document>

- Bensalah, S. (2017). Réflexions sur les approches de l'enseignement de l'oral du français langue étrangère (FLE). Revue des Sciences Humaines – Université Mohamed Khider Biskra No :48. Repéré à <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/41/17/2/88436>
- Bensalem. J.(?) .L'enseignement du FLE en Algérie : entre les aspirations du système éducatif et la réalité du terrain. Repéré à <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/385/1/1/56013>
- Bouanani, B. (2008). L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux. Synergies Algérie, (3), 227.
- Boukhannouche, L. (2016). La langue française à l'université algérienne.
- Carnets : revue électronique d'études françaises. Série II, n° 8, nov. 2016, p. 76-92
- Caubet, D. (1998). Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu. In Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingue, n°14, Déc., 1998, p. 122.
- Cheriguen, F. (1997). Politiques linguistiques en Algérie. Vol. 52, n°1, 66.
- Cornaire, C. (1998).La compréhension orale. France.Baumes-les-Dames.
- Couëdel, A. et Selva, M. (1987). De nouvelles frontières pour un enseignement de la langue. Repéré à http://amitie-peuples.net/PDP/Nouvelles_frontieres.htm
- Elimam, A. (2019). Le français de la médecine au service du français médical. Algerian Journal of Health Sciences, 1(2), 62-73. Repéré à <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/126944>
- Ferroukh, K. (2009).La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie. Synergies Algérie n° 4 pp. 273-280. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf>
- Gahmia, A. (2015). Le français dans l'administration algérienne contemporaine : réalités et usages. Revue Algérienne des Langues, 22, 85-98.Synergies Algérie n° 22 - 2015 p. 237-245. Repéré à <https://gerflint.fr/Base/Algerie22/gahmia.pdf>
- Lanseur, S. (2016). Le français au contact de l'anglais dans la presse économique algérienne. Multilinguales, 4(2), 22-34. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/136161>
- Mammeri, M. (1985). L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie. In Culture vécue, culture du peuple, Dérives, n°49 , p. 135.

- Marchadour, M. et Blanchet, P. (2022). Usages et représentation du français en Algérie dans les premières décennies du XXI^e siècle: une synthèse..REVUE Socles, ISSN 2335-1144, EISSN: 2588-2023. Volume 11, Numéro 1, Juillet 2022, pages 287-354. Repéré à <https://2u.pw/fO7I7w44>
- Rehail, H. et Abu Duhair, F. (2023). Les difficultés de l'expression orale chez les étudiants de Master en classe de FLE (Étude de cas) . Pratiques et Didactique Volume 01 N° 02. Repéré à <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/764/1/2/219059>
- Zkom, A.M. (2012). Collège au Cinéma. Revue des études humaines et sociales -B/ Lettres et Langues. N° 19, Janvier 2018. p.37- 48. Repéré à <https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/college-au-cinema>

Mémoires et thèses

- Benaissa, F. (2012). Le film documentaire comme outil d'enseignement et nouvel espace d'enrichissement langagier et culturel cas d'étudiants du FLE. Université Mohamed Khider -Biskra.
- Borhani, Z. (2017). La vidéo comme support didactique dans l'acquisition d'une compétence communicative, Cas des élèves de 5^{ème} année primaire. Université Larbi Ben M'hidi, Oun El Bouaghi.
- Haddoud, A. (2019). Le film documentaire comme vecteur d'interculturalité dans l'apprentissage du FLE. Université Mohamed Khider -Biskra.
- Nadji, C. (2023). La vidéo comme document de civilisation et de l'enseignement/ apprentissage du FLE: Cas d'étudiants de troisième année secondaire. Université Mohamed Khider -Biskra.
- Nait, K. et Mougas, L. (2021). L'impact de l'audiovisuel sur l'enseignement/ apprentissage de FLE chez les apprenants de langues étrangères cas des apprenants de 2^{ème} et 3^{ème} année secondaire. Mémoire Master II. Université Mouloud Maameri Tizi- Ouzou.
- Nguyen, P.H. (2022). L'impact de l'utilisation des supports audiovisuels sur la compétence de compréhension orale des étudiants du département de Français à l'université de Hanoi. Université Catholique de Louvain.
- Saadi, R. (2012). La vidéo comme support didactique dans l'acquisition d'une compétence communicative cas des élèves de 5^{ème} primaire. Mémoire Master II. Université Larbi Ben M'hidi Oum El Bouaghi.

- Vilà, I.L. (2011). L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère. Thèse de doctorat de l'université de Salamanca.

Sitographie :

- <http://ciel.id.st/les-nouvelles-technologies-de-l-information-et-de-la-communication-dan-a27068979>
- <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
- OpenAI. (2024). ChatGPT (GPT-4). OpenAI. <https://www.openai.com/chatgpt>
- <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/la-france-et-les-nations-unies/le-francais-aux-nations-unies/>

Annexes

→ Prétest

La grille d'évaluation de la compétence de l'oral chez les étudiants de première année médecine
Notés de 1 à 5 pour chaque critère

Les critères observables	la qualité de l'écoute et le décodage (compréh ⁿ)	La prise de la parole en classe	prononc ⁿ	Le débit des mots (fluence)	La richesse du vocabulaire	Maîtrise de grammaire / conjugaison	La spontanéité de l'interaction et de la transition	Le langage nonverbal	Le silence	L'utilisat ⁿ de l'arabe ou la langue mère
1-	3	2	2	2	2	2	2	4	3	5
2-	3	1	2	2	2	2	2	4	4	5
3-	2	2	2	2	2	1	1	4	4	5
4-	4	2	1	3	3	1	1	1	4	5
5-	3	1	2	3	1	1	1	2	4	5
6-	4	2	2	2	2	2	1	4	4	5
7-	4	2	2	2	1	1	2	4	4	5
8-	4	3	2	2	1	1	2	4	4	5
9-	2	3	2	1	2	1	1	4	5	5
10-	3	3	2	2	2	1	2	4	3	5

19 participants
de 1-5
pas 0.5

(échelle de Likert)

Noté
pourcentage

La grille d'évaluation de la compétence de l'oral chez les étudiants de première année médecine
Notés de 0 à 5 pour chaque critère

Les critères observables	la qualité de l'écoute et le décodage (compréh ⁿ)	La prise de la parole en classe	prononc ^s	Le débit des mots (fluence)	La richesse du vocabulaire	Maîtrise de grammaire / conjugaison	La spontanéité de l'interaction et de la transition	Le langage non verbal	Le silence	L'utilisat ⁿ de l'arabe ou la langue mère
11-	4	1	1	1	3	2	2	4	3	2
12-	6	1	2	2	2	1	2	4	3	5
13-	4	2	3	2	1	1	1	4	4	5
14-	4	2	3	2	1	1	1	4	4	5
15-	4	2	2	2	1	1	1	4	4	5
16-	6	2	3	3	1	1	2	4	4	5
17-	6	2	2	2	1	2	2	4	4	5
18-	3	2	2	2	1	1	1	4	3	5
19-	3	3	3	2	2	2	3	4	2	5
20-										

~~1-Regardez le premier clip~~ puis encerclez dans la liste suivante les activités que le petit robot Noa peut faire.

chanter se lever lire se brosser les dents marcher
 dessiner danser dormir faire la conversation

2-Selon le deuxième clip dites est ce que ces énoncés sont vrai (V) ou faux (F).

a-Les enfants autistes ont progressé dans leur apprentissage sans l'aide de Noa.....F

b-Le visage de Noa aide les enfants autistes à se débarrasser de leur angoisse...V..

c-Le petit robot Noa remplacera un jour les enseignants...F

d-Les caméras de Noa peuvent identifier les objets.....V

3-Regardez le Troisième clip et complétez les phrases suivantes par la lettre qui correspond à la bonne réponse.

1- les robots peuvent b) les gens en utilisant leurs caméras, micros et leur intelligence artificielle.

a-mettre en danger b-espionner c-tuer

2- a) de robots sont vendus chaque année au Japon.

a-Une dizaine de milliers b-Des millions c-Une centaine

3-Les informations recueillies par les robots seront exploitées pour des objectifs commerciaux b)

a-militaires b-commerciaux c-touristiques

~~Exercice 1~~

1-Regardez la vidéo puis encerclez dans la liste suivante les pays francophones mentionnés dans le commentaire.

Haïti	Libye	Etats Unis	Brésil
Espagne	Les Îles Maurice	Japon	Argentine
Finlande	Moldavie	Inde	Seychelles
Algérie	Liban	Ouganda	Mexique

2-Regardez la vidéo encore une fois et dites si ces énoncés sont vrai (V) ou faux (F).

- a-Le français est la quatrième langue parlée dans le monde. *faux*
 b-Le tiers des francophones dans le monde vit en Afrique. *faux*
 c-Le terme francophonie a été inventé en 1880... *Vrai*
 d-80% des québécois parlent le français. *faux* *vrai*

3-Répondez aux questions suivantes selon le commentaire de la vidéo.

1-Qu'est que la Francophonie?

est
 *peut désigner les personnes qui utilisent le français dans la vie...*

2-Qui est ce Onésime Reclus?

il
 *l'inventeur de l'expression francophonie*

3-Quelle est le nombre des francophones dans le monde?

quel
 *214 millions deux cent quarante millions*

4-Que dit le commentaire à la fin de la vidéo?

est
 *le français est la 2ème langue étrangère après l'anglais*

4-Résumez oralement la Francophonie en insistant sur les points suivants:

1-La définition de la francophonie.

2-L'origine du terme.

3-Le classement de cette langue et le nombre de personnes parlant le monde.

4-Le nom de quelques pays francophones.

— Post test

SRES

La grille d'évaluation de la compétence de l'oral chez les étudiants de première année médecine
Notés de 1 à 5 pour chaque critère

Les critères observables	La qualité de l'écoute et le décodage (compréh*)	La prise de la parole en classe	prononc*	Le débit des mots (fluence)	La richesse du vocabulaire	Maîtrise de grammaire / conjugaison	La spontanéité de l'interaction et de la transition	Le langage non verbal	Le silence	L'utilisat* de l'arabe ou la langue mère
1-	4	3	3	3	3	2	3	4	1	1
2-	3	4	3	3	3	2	4	4	1	1
3-	4	4	3	4	4	3	4	4	3	1
4-	3	1	2	2	3	3	4	4	3	3
5-	4	4	2	3	4	2	3	4	1	3
6-	4	1	2	3	4	2	2	4	1	5
7-	4	3	2	3	4	3	4	4	2	5
8-	3	1	2	2	3	3	2	4	1	5
9-	3	4	4	4	4	2	4	4	1	5
10-	4	4	4	4	4	2	3	4	3	5

1- Très mauvais
2- Mauvais
3- Moyen
4- bon
5- Très bonne

Comportements négatifs:
Arabe Silence
5- jamais
4- Rarement
3- parfois
2- Souvent
1- Très souvent
0-

La grille d'évaluation de la compétence de l'oral chez les étudiants de première année médecine
Notés de 0 à 5 pour chaque critère

Les critères observables	la qualité de l'écoute et le décodage (compréh°)	La prise de la parole en classe	prononc°	Le débit des mots (fluence)	La richesse du vocabulaire	Maîtrise de grammaire / conjugaison	La spontanéité de l'interaction et de la transition	Le langage nonverbal	Le silence	L'utilisat° de l'arabe ou la langue mère
11-	4	1	4	2	4	2	2	4	1	2
12-	4	4	4	4	4	2	4	4	1	2
13-	3	4	2	4	3	3	4	4	3	1
14-	3	4	2	4	3	3	3	4	1	5
15-	4	3	2	3	4	3	3	4	1	5
16-	4	3	3	3	4	3	3	4	3	2
17-	3	1	3	2	4	2	2	4	2	5
18-	3	4	2	4	3	2	4	4	2	5
19-	3	4	2	4	4	3	4	4	1	5
20-										

9 / 100
(1)

Questionnaire sur la compétence orale en français des étudiants en première année de médecine

Cher étudiant/ Chère étudiante,

Le questionnaire ci-dessous est destiné à vous, étudiants de Première Année Médecine – Université Hamma Lakhdar D'el Oued. L'objectif de ce questionnaire est de recueillir des informations sur vos connaissances en français, en mettant l'accent sur votre aptitude à parler le français. Nous souhaitons comprendre les difficultés qui vous empêchent de parler correctement et couramment le français ainsi que les répercussions qu'ont ces empêchements sur la maîtrise de vos cours de médecine.

Veuillez répondre aux questions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, nous souhaitons simplement recueillir vos impressions sincères. Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme. Les données recueillies seront utilisées uniquement à des fins de recherche académique.

Nous vous remercions encore une fois pour votre collaboration. Votre contribution est extrêmement précieuse pour nous aider à améliorer l'enseignement du français à l'université Hamma Lakhdar.

Bien cordialement,

Le Questionnaire

1- Remplissez les champs vides:

Age: 18 ans Sexe: " F " (M: masculin; F: féminin)
Moyenne au baccalauréat: 16,98 Note de français au baccalauréat: 19,00

- Choisissez la réponse qui vous convient le plus.

2-Avant d'entrer à l'université, avez-vous suivi des cours de français à l'école ?

☒ Oui

☐ Non

3-Si oui, pendant combien d'années avez-vous étudié le français à l'école ?(détaillez votre réponse comme suit selon le cycle)

Primaire: (3 ans) Moyen: (4 ans) secondaire: (3 ans)

4-Quelle était la langue principale d'enseignement à l'école ?

l'arabe ☒

le français ☐

autre (précisez): _____

5. Quelle langue parlez-vous principalement avec votre famille?

(Choisissez toutes les réponses applicables)

- Français ☐

- Langue maternelle (Arabe / Amazigh)

- Autre (précisez) _____

6. Quelle langue parlez-vous principalement lors de vos échanges sociaux?(Choisissez toutes les réponses applicables)

- Français ☐

- Langue maternelle (Arabe / Amazigh)

- Autre (précisez) _____

7. Quelle langue utilisez-vous principalement dans un contexte académique pour parler ?

- Français ☒

- Langue maternelle (Arabe / Amazigh)

- Autre (précisez) _____

8. Comment qualifieriez-vous votre aisance à parler le français?

- Très à l'aise
- À l'aise
- ✓ Moyennement à l'aise
- Pas très à l'aise
- Pas du tout à l'aise

9. À quelles occasions êtes-vous le plus à l'aise pour parler en français ?
(Choisissez toutes les réponses applicables)

- En classe
- Avec des amis
- En famille
- ✓ Dans des situations formelles (présentations, entretiens, etc.)
- Dans des situations informelles (discussions, conversations, etc.)
- Autre (précisez) _____

10. Comment votre oral en français a-t-il évolué depuis que vous avez commencé vos études de médecine ?

- ✓ Améliorée
- Stagnante
- Dégradée
- Je ne sais pas

11. Sur une échelle de 1 à 10, évaluez votre oral en français.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

12. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'apprentissage du français au quotidien?

(Choisissez toutes les réponses applicables)

- Compréhension écrite
- Compréhension orale
- Expression écrite
- Expression orale
- ✓ Vocabulaire
- Grammaire
- Prononciation
- Autre (à préciser) _____

13. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lorsque vous parlez le français ?
(Choisissez toutes les réponses applicables)

- ✓ Manque de vocabulaire
- Difficulté avec la grammaire
- Prononciation
- Autre (précisez) _____

14. Comment avez-vous l'habitude de surmonter ces difficultés ? (Choisissez toutes les réponses applicables)

- ☒ Pratique régulière de l'oral
- Cours de soutien en français
- Utilisation d'applications ou de sites web pour l'apprentissage du français
- ☒ Participation à des groupes de conversation en français
- Autre (précisez) _____

15. Dans quelle mesure pensez-vous que la maîtrise du français oral est importante pour vous?

- Très importante
- ☒ Importante
- Peu importante
- Pas importante du tout

16. Quels sont vos objectifs principaux en apprenant le français?

- ☒ Améliorer mes compétences académiques
- ☒ Améliorer mes compétences professionnelles
- ☒ Communiquer plus efficacement dans la vie quotidienne
- Voyager
- Autre (à préciser) _____

17. Avez-vous des suggestions ou des commentaires pour aider à améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français pour les étudiants comme vous?

Selon moi, je pense que, si les étudiants comme moi, veulent progresser leur apprentissage du français, il faut suivre le programme de français clairement et mentionner leur compétences de langue.

Questionnaire sur la compétence orale en français des étudiants en première année de médecine

Cher étudiant/ Chère étudiante,

Le questionnaire ci-dessous est destiné à vous, étudiants de Première Année Médecine – Université Hamma Lakhdar D'el Oued. L'objectif de ce questionnaire est de recueillir des informations sur vos connaissances en français, en mettant l'accent sur votre aptitude à parler le français. Nous souhaitons comprendre les difficultés qui vous empêchent de parler correctement et couramment le français ainsi que les répercussions qu'ont ces empêchements sur la maîtrise de vos cours de médecine.

Veuillez répondre aux questions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, nous souhaitons simplement recueillir vos impressions sincères. Vos réponses seront traitées de manière confidentielle et anonyme. Les données recueillies seront utilisées uniquement à des fins de recherche académique.

Nous vous remercions encore une fois pour votre collaboration. Votre contribution est extrêmement précieuse pour nous aider à améliorer l'enseignement du français à l'université Hamma Lakhdar.

Bien cordialement,

Le Questionnaire

1- Remplissez les champs vides:

Age: 17 Sexe: M (M: masculin; F: féminin)
Moyenne au baccalauréat: 17,40 Note de français au baccalauréat: 14,5

- Choisissez la réponse qui vous convient le plus.

2-Avant d'entrer à l'université, avez-vous suivi des cours de français à l'école ?

☒ Oui

☐ Non

3-Si oui, pendant combien d'années avez-vous étudié le français à l'école ?(détaillez votre réponse comme suit selon le cycle)

Primaire: 5 Moyen: 4 secondaire: 3

4-Quelle était la langue principale d'enseignement à l'école ?

l'arabe ☒ le français ☐ autre (précisez): _____

5. Quelle langue parlez-vous principalement avec votre famille?

(Choisissez toutes les réponses applicables)

- Français ☐
- Langue maternelle (☒ Arabe/ Amazigh)
- Autre (précisez) _____

6. Quelle langue parlez-vous principalement lors de vos échanges sociaux?(Choisissez toutes les réponses applicables)

- Français ☐
- Langue maternelle (☒ Arabe/ Amazigh)
- Autre (précisez) _____

7. Quelle langue utilisez-vous principalement dans un contexte académique pour parler ?

- Français ☐
- Langue maternelle (☒ Arabe/ Amazigh)
- Autre (précisez) _____

8. Comment qualifieriez-vous votre aisance à parler le français ?

- Très à l'aise
- À l'aise
- Moyennement à l'aise
- Pas très à l'aise
- Pas du tout à l'aise

9. À quelles occasions êtes-vous le plus à l'aise pour parler en français ?
(Choisissez toutes les réponses applicables)

- En classe ✗
- Avec des amis
- En famille
- Dans des situations formelles (présentations, entretiens, etc.) ✗
- Dans des situations informelles (discussions, conversations, etc.)
- Autre (précisez) _____

10. Comment votre oral en français a-t-il évolué depuis que vous avez commencé vos études de médecine ?

- Améliorée ✗
- Stagnante
- Dégradée
- Je ne sais pas

11. Sur une échelle de 1 à 10, évaluez votre oral en français.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

12. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez lors de l'apprentissage du français au quotidien ?

(Choisissez toutes les réponses applicables)

- Compréhension écrite
- Compréhension orale
- Expression écrite ✗
- Expression orale
- Vocabulaire ✗
- Grammaire ✗
- Prononciation
- Autre (à préciser) _____

13. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez lorsque vous parlez le français ?
(Choisissez toutes les réponses applicables)

- ✗ - Manque de vocabulaire
- ✗ - Difficulté avec la grammaire
- Prononciation
- Autre (précisez) _____

14. Comment avez-vous l'habitude de surmonter ces difficultés ? (Choisissez toutes les réponses applicables)

- Pratique régulière de l'oral
- ☒ - Cours de soutien en français
- Utilisation d'applications ou de sites web pour l'apprentissage du français
- Participation à des groupes de conversation en français
- Autre (précisez) _____

15. Dans quelle mesure pensez-vous que la maîtrise du français oral est importante pour vous?

- ☒ - Très importante
- Importante
- Peu importante
- Pas importante du tout

16. Quels sont vos objectifs principaux en apprenant le français?

- ☒ - Améliorer mes compétences académiques
- ☒ - Améliorer mes compétences professionnelles
- Communiquer plus efficacement dans la vie quotidienne
- ☒ - Voyager
- Autre (à préciser) _____

17. Avez-vous des suggestions ou des commentaires pour aider à améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français pour les étudiants comme vous?

faire de groupe avec mes collèges amis (réel, virtuel) pour améliorer
notre niveau de français et même assister dans des cours de
soutien

Questionnaire sur l'Impact des Films Documentaires sur l'Expression Orale en Français

À la fin de notre expérimentation, nous vous adressons ce questionnaire conçu spécialement pour évaluer l'impact des films documentaires sur l'expression orale, la correction de la langue, et la compréhension de l'écoute en français chez les étudiants de première année médecine à l'université d'El Oued. Votre participation est essentielle pour cette évaluation. Veuillez répondre à ce questionnaire le plus honnêtement possible. Nous vous garantissons l'anonymat et la confidentialité. Les résultats de ce questionnaire ne seront utilisés que pour des fins académiques.

1. Comment évaluez-vous votre confiance habituelle à prendre la parole en français auparavant ?
 - Très faible
 - Faible
 - Moyenne
 - Élevée
 - Très élevée
2. À quelle fréquence participez-vous à des activités orales en français (présentations, débats) ?
 - Rarement
 - De temps en temps
 - Assez souvent
 - Fréquemment
 - Très fréquemment
3. Avant de regarder les films, comment évaluez-vous votre compréhension de l'oral en français ?
 - Très faible
 - Faible
 - Moyenne
 - Bonne
 - Très bonne
4. Après avoir visionné les films, votre compréhension de l'oral en français s'est-elle améliorée ?
 - Pas du tout
 - Un peu
 - Moyennement
 - Beaucoup
 - Enormément
5. Quels éléments du film documentaire vous ont le plus aidé à comprendre les discours en français ?
 - ☒ - Les explications simples
 - Les exemples concrets
 - ☒ - Les schémas ou graphiques
 - ☒ - Les images (couleurs, contenu, défilement)
 - La voix du narrateur
 - Les interviews d'experts
 - le sous-titrage
 - La musique accompagnante
 - Autre (précisez) : _____

6. Après avoir regardé ces films, avez-vous ressenti une aisance à prendre la parole en français ?

☒ Oui

☐ Non

7. Comment évaluez-vous votre aisance à prendre la parole en français ?

- 1 (Pas du tout à l'aise)

- 2

- 3

- 4

☒ 5 (Très à l'aise)

8. Ces films documentaires vous ont-ils aidé à mieux structurer vos discours et à expliquer des idées complexes de manière claire et simple? ☒ Oui ☐ Non

9. Avez-vous enrichi votre vocabulaire et amélioré la correction de votre langue (prononciation, grammaire, conjugaison) grâce à ces mini-documentaires ? ☒ Oui ☐ Non

10. Parmi les aspects suivants, lesquels avez-vous trouvés les plus bénéfiques pour améliorer votre prise de parole en français grâce aux films documentaires ?

- Enrichissement du vocabulaire ☒
- Amélioration de la grammaire ☐
- Amélioration de la conjugaison ☒
- Amélioration de la prononciation ☐
- Meilleure structure des discours ☒
- Plus de spontanéité et de fluidité ☐
- Autre (précisez) : ☐

Merci pour votre collaboration.

1-Regardez la vidéo puis encerclez dans la liste suivante les mots que vous voyez ou entendez.

continent - mammifères - écosystème - bouteille - espèces

océan - oiseaux - usage unique - habitudes - atmosphère

polluant - gyres - danger - débris plastique - aquatique

2-Regardez la vidéo encore une fois et dites si ces énoncés sont vrai (V) ou faux (F). du commentaire que vous écoutez, justifiez vos réponses.

a- L'homme n'est pas le seul responsable de la pollution plastique des océans.....

b- La plupart des déchets plastiques sont des objets à usage unique

c-La pollution marine n'a aucun impact négatif sur la vie aquatique.....

d- Pour lutter contre cette pollution il faut que nous changions nos habitudes.....

3- écoutez le commentaire du clip suivants et Complétez la transcription ci dessous par les mots et les expressions qui manquent .

C'est au cœur des _____, ces tourbillons d'eau formés par les courants marins, qu'une grande partie d'eux s'_____. Le plus grand, appelé le _____, se situe entre le Japon et les Etats Unis et pourrait mesurer jusqu'à 3.43 millions de kilomètres carrés. soit six fois la _____.

Question: à qui ou à quoi renvoie le mot souligné dans la transcription?

.....

4-Résumez oralement la pollution plastique des océans en répondant à ces questions:

1- Qu'est ce que la pollution plastique des océans?

2- L'homme est-il responsable de cette pollution? comment?

3-Quelles sont les conséquences de cette pollution sur la vie marine?

Débat: le documentaire se termine par cette expression: "*Protégeons l'océan. Changeons nos habitudes*".

Oralement, en quelques phrases, dites à vos camarades quelles sont les habitudes ou les comportements que vous devez changer pour protéger l'environnement.

Les séances de visionnage

Séance N°: 01 Titre: Les Robots au Quotidien

lien de la vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=lqmjq858VDM>

Temps	les tâches de l'enseignant	les tâches de l'apprenant	Remarques
10 mn	Avant le visionnage: Objectifs: motiver les apprenants, anticiper pour préparer les étudiants à tirer le meilleur parti de l'expérience de visionnage. formuler les hypothèses de sens et introduire le nouveau vocabulaire. - diffuse les premières 30 secondes de la vidéo à visionner et fait un arrêt sur image. - Pose les questions/ écrit le nouveau vocabulaire sur le tableau *Que montre la vidéo? *Qu'est ce qu'un robot? *Donnez- moi d'autres mots pour désigner un robot. *Quel est le travail des deux hommes dans la vidéo? *A votre avis, quels sont les domaines où les robots pourraient accomplir des tâches dans la vie quotidienne? *Quel sera le sujet de la présente vidéo? NB: Toutes les réponses sont acceptées sans exception.	- Visionne la vidéo - Répond aux questions - ...deux hommes avec un robot. - une machine conçue pour accomplir une tâche/ des tâches spécifique(s) - Une machine, un automate, androïde, humanoïde, appareil,... - Des ingénieurs, des scientifiques, des designers, concepteurs... - Les robots pourraient accomplir des tâches dans différents domaines tels que: l'industrie, la médecine, ...etc. - le sujet de la vidéo sera sur l'emploi des robots dans la vie quotidienne...	Tout au long de la séance les apprenants doivent répondre de façon organisée en formulant des phrases correctes. les apprenants doivent aussi prendre des notes. un collègue remplit la grille d'évaluation nominative au fur et à mesure.
40 mn	Pendant le visionnage:		
13mn	1er Visionnage: Objectifs: infirmer ou confirmer les hypothèses de sens. Visionner pour des informations générales. Procédure: visionner toute la vidéo. puis répondre à des questions de compréhension de forme et de fond.		
10 min	La tâche: répondez aux questions suivantes les questions: *Quelle est la durée de la vidéo?	- Répond aux questions - la durée de la vidéo est de	

	*Quel est le titre du reportage? *De quoi parle ce reportage? *Quel est le principal domaine où les robots sont utilisés dans notre vie quotidienne, tel que présenté dans la vidéo ? *Quels avantages la vidéo souligne-t-elle concernant l'utilisation des robots dans ce domaine?	12:24 mn -Le titre du reportage est C'est robots humanoïdes qui changent notre vie - L'utilisation des robots pour accomplir certaines activités pour le confort de l'homme/ rendre la vie facile faciliter la vie ...etc - l'éducation Facilite l'apprentissage - motive les apprenant - assiste les enfants autistes...	
5mn	le 2ème visionnage: Objectifs: visionnage de fragments choisis pour des informations spécifiques.stimuler le réflex et la concentration des apprenants sur les détails du fragments visionné. La procédure: - L'enseignant distribue aux apprenants des fiches qui contiennent trois tâches distinctes (une tâche par fragment). - Demande à un étudiant de lire la consigne. explique la tâche. - Fait visionner le fragment. puis demande aux apprenants de répondre. l'enseignant/ étudiants corrige(nt) les réponses fausses.	-lit la consigne regarde le clip et trouve les réponses	
5mn	Premier Clip: 1-Regardez le premier clip puis encercler dans la liste suivante les activités que le petit robot Noa peut faire. chanter – se lever – lire – se brosser les dents – marcher – dessiner – danser – dormir – faire la conversation	Réponses: se lever - marcher- danser - faire la conversation.	
5mn	Deuxième clip: 2-Selon le deuxième clip dites est ce que ces énoncés sont vrai (V) ou faux (F). a-Les enfants autistes ont progressé dans leur apprentissage sans l'aide de Noa..... b-Le visage de Noa aide les enfants autistes à se débarrasser de leur angoisse..... c-Le petit robot Noa remplacera un jour les enseignants.....	a-F; b-V; c-F; d-V.	

	d-Les caméras de Noa peuvent identifier les objets..... Troisième clips: 3-Regardez le Troisième clip et complétez les phrases suivantes par la lettre qui correspond à la bonne réponse. 1- les robots peuvent ____ les gens en utilisant leurs caméras, micros et leur intelligence artificielle. a-mettre en danger b-espionner c-tuer 2- ____de robots sont vendus chaque année au Japon. a-Une dizaine de milliers b-Des millions c-Une centaine 3-Les informations recueillies par les robots seront exploitées pour des objectifs ____. a-militaires b-commerciaux c-touristiques	1-b; 2-a; 3-b.	
30 mn	Après le visionnage: Débat dirigé: Objectifs: inciter les étudiants à s'exprimer en français sur le thème abordé dans la vidéo. la procédure: l'enseignant pose les questions exemple de questions: *Le reportage vous a-t-il plu?/ avez vous aimé ce reportage? Pourquoi? *Pensez-vous que les robots sont une bonne ou une mauvaise chose dans notre vie quotidienne ? Pourquoi ?"	répondent à tour de rôle	